

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestions

Département des sciences de Gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'Obtention du diplôme de master en sciences de gestion

Option : comptabilité et audit

Sujet

Etude de la rentabilité financière d'une
entreprise : démarche et procédure cas
EPB

Présenté par :

- MAOUCHA Souhila
- ZAICHI Yasmine

Encadré par :

M^r .IFOURAH Hocine

Membre du Jury :

Pr. FOU DI

Ex. MAAMERI

Remerciements

Par la Grace de Dieu le tout puissant, et en préambule de ce mémoire, nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à l'administration et à l'ensemble du corps enseignant du département des sciences de gestion de l'Université Abderrahmane Mira pour leur efforts et leur entière disponibilité dans la transmission de leur savoir et de leurs connaissances afin de nous garantir l'aboutissement de ce cycle de master.

Comme il nous tient à cœur, tout particulièrement, d'exprimer toutes notre reconnaissance envers lui, sans lui ce travail n'aurait pas abouti : M^r Ifourah Hocine, notre encadreur qui a su être présent aux moments opportuns et ainsi nous apporter son aide à chaque fois que le besoin s'en faisait sentir. Aussi, nous le remercierons vivement de nous avoir permis de mener ce travail jusqu'à son terme et d'être la aujourd'hui devant vous.

Honorables président et membres du jury que nous n'oublions pas de remercier pour avoir bien voulu accepter de commenter et de juger notre travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mes parents que dieu les accueille dans son vaste paradis

A ma chère sœur Samia et mon frère Youcef qui m'ont toujours soutenue et encouragé que dieu les protèges.

A toute la famille Maoucha sans exception.

A mes amies de ma promotion : Siham, Samia et Nawal

A mes copines Tinhinane et Siham.

Une spéciale dédicace à mon chère binôme Yasmine que je considère comme une sœur à moi, merci pour ta patience et ta confiance, et à toute ta famille.

Souhila

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mon cher papa qui a toujours cru en moi et à mis à ma disposition tous les moyens nécessaires pour que je réussisse dans mes études.

Ma chère mère que je ne cesse de remercier pour tout ce qu'elle m'a donné. Que dieu la récompense pour tous ses bienfaits.

A mes frères Athman, Adel, Lotfi.

A tout ma famille Zaichi et Djennadi.

A mes cousins et mes cousines.

Tous les membres de ma promotion.

Mes amies : Célia, Sassa, Katia, Sahra, Nassima, Meriem, Nawal, Samia, Siham

Une spéciale dédicace à ma chère copine Souhila que je considère comme une sœur à moi, tu as été une amie plus que je ne pouvais imaginer.

Yasmine

Liste d'abréviations

A.I	Actif immobilisé
A.C	Actif circulant
A.F.B	Autofinancement brut
A.F.N	Autofinancement net
B.F.R	Besoins en fonds de roulement
B.F.R.E	Besoins en fonds de roulement d'exploitation
B.F.R.H.E	Besoins en fonds de roulement hors exploitation
B.F.R.G	Besoins en fonds de roulement global
B.C.E	Besoins cycliques d'exploitation
B.C.H.E	Besoins cycliques hors exploitation
Δ B.F.R	Variation du besoin en fonds de roulement
C.P.A	Capacité d'autofinancement
C.P	Capitaux propres
C.A	Chiffre d'affaire
D.G	Direction générale
D.G.A.F	Direction générale Ajointe fonctionnelle
D.G.A.O	Direction générale Ajointe opérationnelle
D.A.M	Direction audit et mangement
D.F.C	Direction finances et comptabilité
D.M.A	Direction manutention et acconage
D.L	Direction logistique
D.C	Direction capitainerie
D.R	Direction remorquage
D.R.H	Direction de ressources humaines
D.Z.L.E.	Direction Zone logistique extra portuaire
D.L.M.T	Dettes à long et moyen terme
D.C.T	Dettes à court terme
E.L	l'effet de levier
E.V.A	Economique value Added
E.P.B	Entreprise portuaire de Bejaia
E.B.E	Excédent brut d'exploitation
F.D.N.G	Fonds de roulement net global
F.R.P	Fonds de roulement propre
F.R.E	Fonds de roulement étranger
F.R.T	Fonds de roulement total
F.T.I	Flux de la trésorerie lié aux opérations d'investissement
F.T.F	Flux de la trésorerie lié aux opérations de financement
F.T.E	Flux de la trésorerie lié aux opérations d'exploitation
I.B.S	Impôts sur biens et services
K.P	Capitaux permanents
R.C.H.E	Ressources cycliques hors exploitation
R.C.E	Ressources cycliques d'exploitation
R.F.P	Ratio de financement permanent
R.F.P.R	Ratio de financement propre
R.F.A	Ratio de financement des actifs circulants
R.L.G	Ratio de liquidité générale

R.L.I	Ratio de liquidité immédiate
R.L.R	Ratio de liquidité réduite
R.D.G	Ratio d'endettement global
R.D.F	Ratio d'autonomie financière
R.E	Rentabilité économique
R.F	Rentabilité financière
R.C	Rentabilité commerciale
R.O.I	Return on investissement
R.N	Résultat nette
S.I.G	Soles intermédiaire de gestion
S.M	Stock moyen
T.N	Trésorerie nette
T.E.S	Temps d'écoulement des stocks
T.M.B	Taux de marge bénéficiaire
T.T.C	Toutes taxes comprises
V.I	Valeurs immobilisées
V.E	Valeurs d'exploitations
V.R	Valeurs réalisables
V.D	Valeurs disponibles

Liste des tableaux

N° du tableau	Titre des tableaux	Page
1	Présentation de l'actif bilan comptable	9
2	Présentation de passif du bilan comptable	11
3	Présentation du bilan financier	14
4	Présentation du bilan financier en grand masse	16
5	Présentation du bilan financier après retraitements	17
6	Présentation des soldes intermédiaires de gestion	46
7	Le calcul de la CAF par la méthode soustractive	49
8	Le calcul de la CAF par la méthode additive	50
9	Présentation de la première partie de tableau de financement	56
10	Présentation de la deuxième partie de tableau de financement	57
11	Présentation du tableau de flux de trésorerie	60
12	Actif des bilans financiers	71
13	Passif des bilans financiers	72
14	Actif des bilans en grande masses	73
15	Passif des bilans en grande masses	73
16	Fonds de roulement net global par haut du bilan	77
17	Fonds de roulement net global par bas du bilan	78
18	Le calcul du besoin en fonds de roulement	79
19	Le calcul de la trésorerie	80
20	Calcul de la variation des indicateurs d'équilibre financier	82
21	Le calcul de ratio de financement permanent	83
22	Le calcul de ratios de financement propre	83
23	Le calcul de ratios des actifs circulants	84
24	Le calcul de ratios de liquidité générale	85
25	Le calcul de ratios de liquidité réduite	86
26	Le calcul de liquidité immédiate (R.L.I)	86
27	Calcul de ratios d'endettement global	88
28	Calcul de ratio d'autonomie financière	88

29	Calcul de ratio de rotation crédit client	90
30	Calcul de ratio de rotation crédit fournisseur	91
31	Calcul ratio de rentabilité économique	92
32	Calcul ratio de rentabilité financier	93
33	Calcul de ratios de rentabilité commerciale	93
34	Calcul l'effet de levier financière	94
35	Tableau récapitulatif de l'analyse par des ratios	96
36	Calcul des soldes intermédiaires de gestion	98
37	Evaluation de chiffre d'affaire	100
38	Le calcul de la CAF par la méthode soustractive	100
39	Calcul de la méthode additive	102
40	Le calcul de l'autofinancement	102
41	Calcul du taux de rendement des capitaux investis (ROI)	103
42	Calcul de l'indicateur de la rentabilité financière	104
43	Calcul du taux de la marge bénéficiaire	104
44	Présentation du Tableau des flux de trésorerie liée à l'activité de l'EBP	105

Schémas

N°	Schémas	page
Schéma N°1	Présentation schématique du bilan comptable	P7
Schéma N°2	Représentation schématique du compte résultat	P13
Schéma N° 03	Organigramme de l'entreprise EPB	P69

Sommaire

Liste d'abréviation

Liste des tableaux

Liste des schémas et figures

Introduction générale	1
Chapitre I : Généralités sur la rentabilité et la performance financière d'une entreprise	3
Introduction	3
Section 01 : L'analyse financière	3
1.1. Historique de l'analyse financière	3
1.2. Définitions de l'analyse financière	4
1.3. Rôles et objectifs de l'analyse financière.....	4
1.4. Utilisateurs de l'analyse financière.....	5
1.5. Sources d'informations de l'analyse financière.....	6
Section 02 : Elaboration du bilan financier	14
2.1. Définitions et rôle du bilan financier.....	14
2.2. Structure du bilan financier.....	15
Section 03 : Rentabilité et performance financière d'une entreprise	18
3.1. Rentabilité financière de l'entreprise.....	18
3.1.1. Définition de la rentabilité financière de l'entreprise.....	18
3.1.2. Les composantes de la rentabilité.....	19
3.1.3. Typologies de la rentabilité.....	20
3.1.4. L'effet de levier.....	22
3.2. La performance financière d'une entreprise.....	23
3.2.1. La performance financière : définitions et critères.....	23
3.2.2. Les caractéristique de la performance financière.....	24
3.2.3. Les indicateurs de la performance financière	24
Conclusion	26

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise.....	27
Introduction.....	27
Section 01 : Les méthodes de l'analyse de la structure financière d'une entreprise.....	27
1.1. Analyse par les indicateurs d'équilibre financier.....	27
1.2. Analyse par les ratios.....	33
Section 02 : L'analyse de l'activité d'une entreprise.....	42
2.1. Les soldes intermédiaires de gestion.....	42
2.2. La capacité d'autofinancement.....	47
2.3 L'autofinancement.....	50
Section 03 : L'Analyse dynamique de la situation financière.....	52
3.1. Le tableau de financement.....	52
3.2. Les tableaux des flux de trésorerie.....	58
Conclusion.....	61
Chapitre III : Etude de la rentabilité financière de l'entreprise EPB.....	62
Introduction.....	62
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	62
1.1. Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia.....	62
1.2. Implantation géographique du port de Bejaia.....	63
1.3. Missions, activités et ressources de l'EPB.....	64
1.4. Présentation organique de l'EPB.....	65
Section 02 : Analyse de la structure financière de l'entreprise.....	70
2.1. Elaboration du bilan financier.....	70
2. 2.Analyse par les indicateurs de l'équilibre.....	76
2.3. Analyse par la méthode des ratios.....	82
2.4. Analyse de l'activité et de la performance financière de l'entreprise l'EPB....	97

2.5. Présentation du Tableau des flux de trésorerie liée à l'activité de l'EBP.....	105
Conclusion.....	108
Conclusion générale.....	109
Références bibliographique.	
Annexes.	
Table de matières.	

Introduction générale

Introduction générale

L'entreprise est un projet économique dont, le déroulement dans le temps est exposé à des risques multiformes pour faire face à ces derniers, elle doit surveiller sa structure financière d'une façon permanente, en utilisant les différentes méthodes et techniques d'analyse de la gestion financière.

La gestion financière constitue un ensemble de méthodes d'analyse et d'outils opératoires qui permettent aux entreprises et autres organisations d'assurer une insertion efficace dans leur environnement financier.

En tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion..), sa solvabilité(risque potentiel et qu'elle présente pour les tiers, capacité de faire face à ses engagements) et enfin son patrimoine.

Cette analyse dite aussi diagnostic financier s'effectue à partir des états financiers (le bilan, le compte du résultat, et l'annexe) du passé dans une optique dynamique et comparative à partir des deux ou trois dernières années. On recueille ces documents sur les deux ou trois dernières années afin d'étudier l'évolution de la société et de comparer les performances dans le temps. Cette comparaison se fait à l'aide des ratios.

Ce diagnostic consiste à décrypter ces documents comptables afin de porter un jugement sur l'équilibre financier, la performance et la rentabilité de l'entreprise. Cette démarche met en évidence les forces et les faiblesses de l'entité analysée et aide l'analyste à apprécier son niveau de risque.

L'objet de notre travail est de réaliser une étude de rentabilité financière d'une entreprise pour contribuer à apprécier sa situation financière afin de diagnostiquer les contraintes qui empêchent son bon fonctionnement et de suggérer des solutions adéquates.

L'entreprise est un projet économique dont, le déroulement dans le temps est exposé à des risques multiformes pour faire face à ces derniers, elle doit surveiller sa structure financière d'une façon permanente, en utilisant les différentes méthodes et techniques d'analyse de la gestion financière.

La gestion financière constitue un ensemble de méthodes d'analyse et outils opératoires qui permettent aux entreprises et autres organisation d'assurer une insertion efficace dans leur environnement financier.

En tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique(rentabilité, pertinence des choix de gestion..), sa solvabilité(risque potentiel et qu'elle présente pour les tiers, capacité de faire face à ses engagements) ; et enfin son patrimoine.

Cette analyse dite aussi diagnostic financier s'effectue à partir des états financiers(le bilan, le compte du résultat, et l'annexe) du passé dans une optique dynamique et comparative à partir des deux ou trois dernières années. On recueille ces documents sur les deux ou trois dernières années afin d'étudier l'évolution de la société et de comparer les performances dans le temps. Cette comparaison se fait à l'aide des ratios.

Ce diagnostic consiste à décrypter ces documents comptables afin de porter un jugement sur l'équilibre financier, la performance et la rentabilité de l'entreprise. Cette démarche met en évidence les forces et les faiblesses de l'entité analysée et aide l'analyste à apprécier son niveau de risque.

L'objet de notre travail est de réaliser une étude de rentabilité financière d'une entreprise pour contribuer à apprécier sa situation financière afin de diagnostiquer les contraintes qui empêchent son bon fonctionnement et de suggérer des solutions adéquates.

Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Quelle démarche et procédure à entreprendre pour évaluer et étudier rationnellement la santé financière de l'entreprise portuaire de Bejaia ?

De cette question initiale découle une série d'interrogation, parmi lesquelles :

- Quels sont les outils d'analyses financière utilisées par l'entreprise EPB ?
- La structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia est-elle équilibrée ?
- Comment évaluer la rentabilité et la performance de l'entreprise ?

Ainsi nous avons répondu à nos questions de recherche, autour de deux hypothèses :

- L'entreprise utilise la méthode statique est dynamique dans l'analyse de sa santé financière.
- L'entreprise portuaire de Bejaia est financièrement équilibrée.
- L'entreprise atteint une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement et faire face à ses engagements.

Du point de vue méthodologique, notre démarche de travail consiste en une recherche documentaire effectuée au niveau de la bibliothèque centrale de l'université Bejaia, et une application sur le terrain à travers un stage pratique d'une durée d'un mois, qui vise à apporter des éléments de réponse à notre problématique et aux questions secondaires.

Et pour bien mener ce travail de recherche, nous avons structuré ce dernier en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous procéderons à présenter des généralités sur, la rentabilité et la performance financière de l'entreprise.

Dans le deuxième chapitre nous traiterons les différentes méthodes d'analyse financière et enfin, un dernier chapitre sera consacré à une étude pratique réalisée au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB ».

Chapitre I

Généralités sur la rentabilité et la performance financière d'une entreprise

Chapitre I : Généralités sur la rentabilité et la performance financière d'une entreprise

L'analyse financière est une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise, dans le but d'apprécier sa performance ainsi que, sa solidité financière.

Dans ce chapitre nous allons mettre en évidence, tout d'abord, les notions générales sur l'analyse financière de la rentabilité et de la performance financière à travers la présentation de ses différentes définitions, Ensuite, nous nous focaliserons sur la rentabilité financière qui constitue l'objet de notre étude.

Section 01 : L'analyse financière

1.1. Historique de l'analyse financière

L'analyse financière apparaît au moyen âge avec la naissance de la comptabilité générale, il se confond toute fois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on ne peut dénommer ainsi.¹

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements. Des comptes et a octroyé des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement des industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanisme..).Des crédits d'exploitations étaient consentis moyennant de solides garanties permettant en effet au banquier de s'assurer du remboursement de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque de crédit bancaire était alors lié à la modalité juridique de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et ensuite évaluer ce bien ainsi que, les risques de moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la.

¹ Planchon André, « introduction à l'analyse financière », Edition Foucher, paris 1999, p 8.

L'analyse financière est une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise, dans le but d'apprécier sa performance ainsi que, sa solidité financière.

Dans ce chapitre nous allons mettre en évidence, tout d'abord, les notions générales sur l'analyse financière de la rentabilité et de la performance financière à travers la présentation de ses différentes définitions, Ensuite, nous nous focaliserons sur la rentabilité financière qui constitue l'objet de notre étude.

Section 01 : L'analyse financière

1.1. Historique de l'analyse financière

L'analyse financière est apparue au moyen âge avec la naissance de la comptabilité générale, elle se confond toute fois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on ne peut dénommer ainsi.¹

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements. Des comptes et a octroyé des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement des industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanisme..).Des crédits d'exploitations étaient consentis moyennant de solides garanties permettant en effet au banquier de s'assurer du remboursement de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque de crédit bancaire était alors lié à la modalité juridique de la prise de garantie. Encore fallait- il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et ensuite évaluer ce bien ainsi que, les risques de moins- values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

¹ Planchon André, « introduction à l'analyse financière », Edition Foucher, paris 1999, p 8.

recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

1.2. Définitions de l'analyse financière

Plusieurs grands économistes ont essayé de donner une définition à l'analyse financière, dont l'essentiel est comme suit :

Selon Elie Cohen en 1997 « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux niveaux de la performance, et les qualités de la performance »².

Pour Beatrice et Francis Grandguillot en 2002 « L'analyse financière est l'étude de l'activité, de la rentabilité et de la structure financière de l'entreprise, soit à posteriori (données historique et présentes), soit à priori (prévisions). »⁽³⁾

Alors que d'après Christophe Thibierge en 2005 « L'analyse financière s'agit de l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise. »⁴

D'après ces définitions des économistes, on peut synthétiser et dire que :

L'analyse financière comme l'indique son nom et le carrefour de deux filières à savoir l'analyse mathématique à l'aide de tous ses outils mathématiques et l'état financier qui se résume à tous les documents financiers comptabiliser au sein d'une entreprise. Elle est donc, l'ensemble des méthodes et d'outils qui permettent de connaître l'activité et la situation financière d'une entreprise afin, de mieux l'interpréter et de mieux faire des comparaisons dans le but de prendre des décisions efficaces et rationnelles.

1.3. Rôles et objectifs de l'analyse financière

1.3.1. Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière vise essentiellement à :

-La gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ainsi que d'étudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de la solvabilité de l'entreprise ;

² Elie Cohen, « analyse financier et développement financier », édition EDICEF, paris 1997, p 4.

³ Beatrice et Francis Grandguillot, « analyse financier », 6^{ème} Edition, Galima, paris 2002, p 11.

⁴ Christophe Thibierge, « analyse financier », Edition, librairie Vuibert, paris 2005, p 1.

-La détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future, à fin de prendre des décisions, qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs (projets) en temps voulu ;

-Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non, pour veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources, et enfin à rechercher de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

1.3.2. Les objectifs de l'analyse financière ⁽⁵⁾

L'analyse financière a pour but d'apprécier la situation financière de l'entreprise et de porter un jugement sur sa performance, parmi ses objectifs ; on peut citer :

-Permettre aux différents partenaires de l'entreprise de connaître la santé actuelle de l'entreprise et les chances de sa pérennité ainsi que d'identifier les causes des difficultés présentes ou futures de l'entreprise ;

-Vérifier l'état de la structure patrimoniale de l'entreprise à travers l'étude de ses bilans, et apprécier son activité et sa rentabilité à travers l'étude du compte du résultat, en se servant aussi des documents complémentaires (l'annexe) pour mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et la performance financière de l'entreprise, et enfin de présenter les perspectives d'évolution probable de l'entreprise et proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer la situation et la performance financière de l'entreprise.

1.4. Les utilisateurs de l'analyse financière ⁶

L'analyse financière dépend de celui qui fait l'analyse. En fait, de diverses contraintes s'exercent sur l'entreprise, car les différentes parties prenantes n'ont pas les mêmes objectifs et les mêmes exigences :

-Les actionnaires exigent des dividendes ou plus-values, c'est-à-dire un retour sur leur investissement en actions et les banquiers demandent le paiement régulier des intérêts et le remboursement (le paiement) des emprunts dans les temps et les délais prévus : ils se préoccupent de la solvabilité de la société.

⁵Dov Ogien, gestion financière de l'entreprise, Edition, Dunod, Paris 2008, page 7.

⁶ Christophe Thibierge, « analyse financière », Edition, Librairie Vuibert, Paris 2005, page 3.

-Les salariés cherchent à comprendre comment se répartit la création de valeur entre les différentes parties prenantes et qu'elle est la pérennité de l'entreprise ; c'est-à-dire de leurs emplois alors que les clients et fournisseurs ils mesurent leur degré de dépendance à la santé financière de la société et recherchent à optimiser leurs délais de paiement.

-L'état qui collecte régulièrement des impôts, des taxes et charges diverses, a un rôle de surveillance de la gestion et de la comptabilité. Les entreprises sont créatrices d'emplois et sont une source de richesse pour les collectivités locales, auxquelles elles versent les taxes du foncier bâti et la taxe professionnelle. De ce fait, les entreprises jouent un rôle important qui l'oblige à réclamer de nombreux avantages en échange de leur installation (subvention, vente de terrains à bas prix, etc....) un diagnostic financier sérieux éviterait de nombreux déboires.

1.5. Les sources d'informations de l'analyse financière

Pour bien mener à l'analyse financière de l'entreprise, on doit connaître l'ensemble des ressources d'informations (interne, externe, comptable et autre) disponibles, on doit les comprendre, savoir les interpréter et mieux les exploiter.

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable, et particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant : le bilan, le tableau des comptes des résultats et les annexes.

1.5.1. Le Bilan comptable ⁷

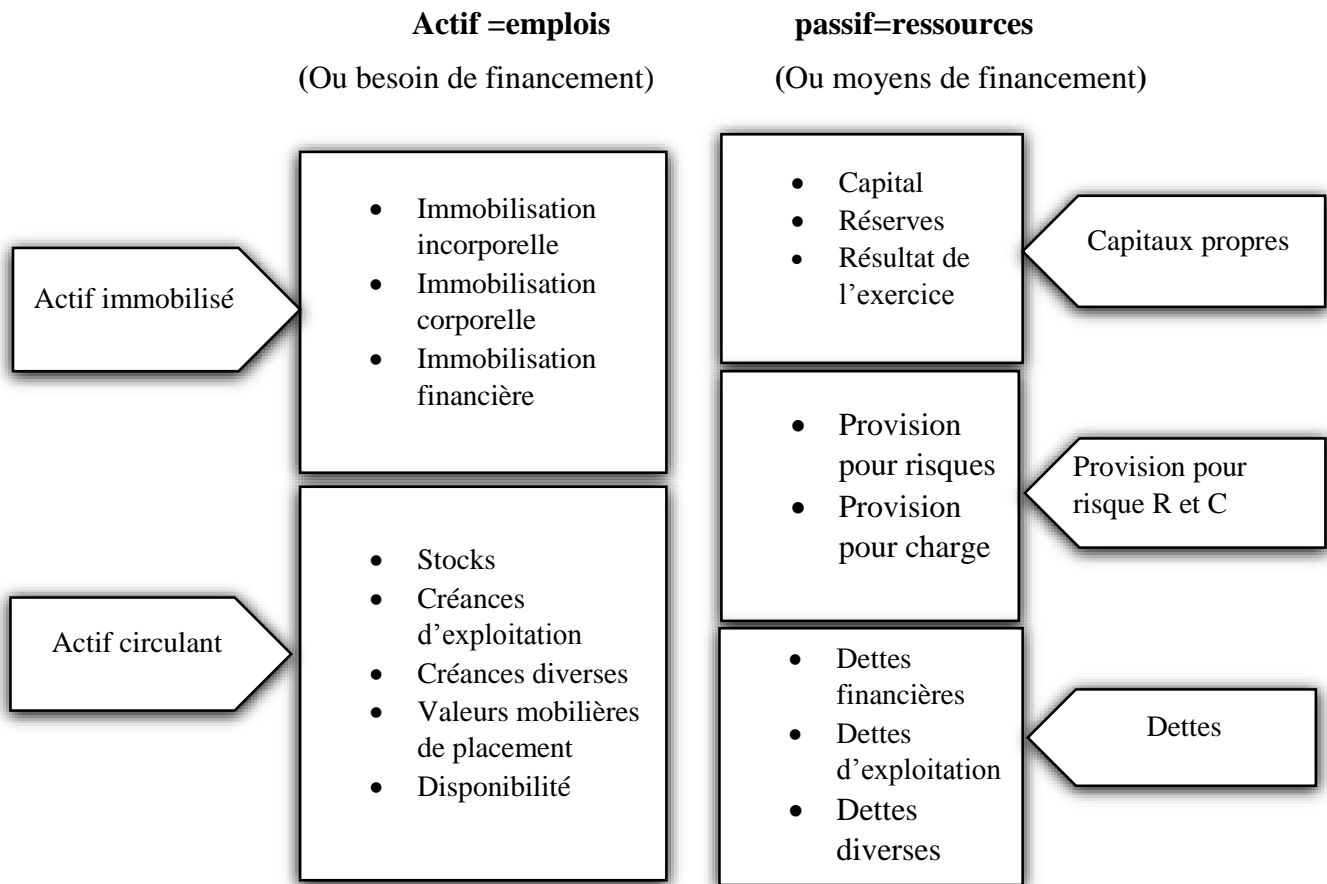
Le bilan est un document de synthèse dans lequel sont regroupées, à une date donnée, l'ensemble des ressources disponibles dans l'entreprise et des emplois qu'elle en crée.

A. Présentations condensée du bilan

Le bilan se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties, Il peut être structuré de la manière suivante :

⁷Delahaye. J et F, finance d'entreprise, 2^{ème} Edition, Dunod, paris 2009, page 101.

Schéma N °1 : Présentation schématique du bilan comptable



Source : Jacqueline et Florence Delahaye « finance d'entreprise », 2^{ème} Edition, Dunod, paris 2009, p 101.

B. Explication relative à certain poste du bilan

• L'actif du bilan⁸

L'actif du bilan est constitué de plusieurs postes, classés par liquidité croissante :

➤ **L'actif immobilisé (ou actif non courant, en normes IFRS)** : ce poste comprend tous les actifs nécessaires à l'exploitation et qui ne sont pas détruits lors d'un cycle normal d'exploitation. Les actifs immobilisés peuvent être de trois types :

- **Les Immobilisation incorporelle** : regroupent les actifs fixes intangibles de l'entreprise ex : (brevet, fonds de commerce, droits au bail, marques, et les écarts d'acquisition), Un écart d'acquisition apparaît lorsqu'une entreprise en achète une autre à un prix supérieur à la valeur à laquelle les actifs sont apportés à l'entreprise qui réalise l'acquisition.

⁸Berk.J, Demarzo.P, « finance d'entreprise », édition Pearson Education France, Paris 2008, Page37.

- **Les immobilisations corporelles** : comprennent pour l'essentiel les terrains, les constructions (bureaux, usines...), les mobilier,...etc. dont elle a besoin pour fonctionner.
 - **Les immobilisations financières** : rassemblent les titres de filiales, les prêts et les coutions consentis à d'autres entreprises, ainsi que les titres de participation qui ont vocation à être conservés durablement (par exemple les obligations).
 - **L'amortissement linéaire** : les charges d'amortissement sont réparties de manière uniforme sur toute la durée de vie théorique de l'actif, la valeur comptable de l'actif baisse donc tous les ans du même montant. la charge d'amortissement annuelle se calcule comme le rapport de valeur d'acquisition du bien sur la durée de vie théorique de l'actif.
 - **L'amortissement dégressif** : il s'agit d'une méthode permettant de passer des amortissements plus importants les premières années que les années suivantes. Il permet d'amortir un bien dont l'utilisation est de moins en moins importante avec le temps, ce mécanisme permet en effet, contrairement à l'amortissement linéaire qui permet de déduire une annuité constante, de déduire un amortissement en début de durée d'amortissement qu'en fin de durée d'amortissement.
 - **L'amortissement variable** : son rythme est déterminé par l'usure réelle de l'actif et non par une règle comptable.
- **L'actif circulant** : il regroupe les actifs destinés à être consommés, détruits ou cédés dans le cadre d'un cycle d'exploitation .autrement dit, il s'agit des actifs à court terme de l'entreprise. Cette catégorie inclut principalement :
- **Les stocks** : de marchandise, de matières premières, de composants, de produit en cours de fabrication (semi-finis) ou de produits finis ;
 - **Les créances** : accordées aux clients de l'entreprise à la suite de l'octroi par l'entreprise d'un délai de paiement à son client (vente à crédit) ;
 - **Les valeurs mobilières de placement** : titres financiers qui contrairement aux titres de comptabilité dans les immobilisations financières, n'ont pas vocation à être conservés durablement par l'entreprise ;
 - **Les disponibilités** : qui comprennent des placements peu risqués et très liquides (bons du trésor de maturité inférieure à un an, par exemple), des dépôts bancaires et le solde du compte de caisse.

Comme les actifs immobilisés, les actifs circulants peuvent subir une perte de valeur. Le principe d'image fidèle impose alors à l'entreprise de passer une provision. C'est le cas, par exemple, lorsque la dégradation de la solvabilité d'un client rend improbable le paiement de sa créance (devenue douteuse).

Tableau N°1 : Présentation du l'actif du bilan comptable

N° de C	Actif	Montant brut	Amortissement et provision	Montant net
	Actif non courant			
207	Ecart d'acquisition (goodwill)			
20	Immobilisations incorporelles			
21	Immobilisations corporelles			
23	Immobilisations en cours			
27	Immobilisations financières			
268	Titres mis en équivalence-entreprise associées			
26	Autres participations et créances rattachées			
271	Autres titres immobilisés			
274	Prêts et autres actifs financiers non courants			
	Total actif non courant			
	Actif courant			
30	Stocks et en cours			
411	Client			
409	Autres débiteurs			
444	Impôts			
48	Disponibilités et assimilés			
50	Placements et autres actifs courants			
	Total actif courant			
	Total général actifs			

Source : JO N° 19 du 25/03/2009/ « portant le système comptable et financier », p 28.

- **Le passif du bilan**

Le passif de l'entreprise se compose de trois postes principaux, classés par ordre d'exigibilité croissante.

- **Les capitaux propres** : Ils constituent l'origine des ressources de l'entreprise, apportées par les actionnaires et augmentées des bénéfices non distribués de l'entreprise :
 - **Le capital social** : est primes d'émissions correspondent aux engagements de l'entreprise envers les associés ou actionnaires d'une société du fait de leurs apports directs, en espèces ou en natures. Ces rapports peuvent avoir lieu au moment de la construction de la société ou ultérieurement, au cours d'augmentations de capital. Le capital social d'une entreprise est égal au nombre de titres émis (c'est à dire les parts sociales dans le cas des sociétés de capitaux) multipliés par leur valeurs nominales unitaires.
 - **Report à nouveau** : le report à nouveau représente la fraction des bénéfices passés qui n'a pas été distribuée en dividendes ni mise en réserve.
 - **Résultat de l'exercice** : qui peut être positif ou négatif, vient augmenter ou réduire les capitaux propres de l'entreprise. Le résultat n'apparaît au bilan qu'avant l'affectation, c'est -à- dire avant la distribution des éventuels dividendes annuels aux actionnaires.
- **Les provisions pour risques et charges** : toute provision vise à anticiper une charge. Le passage d'une provision a pour effet de réduire le résultat de l'exercice au moment du passage de la provision, alors que la charge anticipée n'est pas encore apparue.
- **Les dettes** : il s'agit des capitaux mis à la disposition de l'entreprise par ses créanciers. Contrairement aux capitaux propres, la dette à une date d'échéance et une rémunération indépendante du résultat net de l'entreprise. il est donc moins risqué de détenir la dette que les actions d'une entreprise donnée.

Tableau N°2 : Présentation du passif du bilan comptable

N° de compte	Passif	Montant
	Capitaux propres	
101	Capital émis (ou capital d'exploitation)	
109	Capital non appelé	
106	Primes et réserves	
105	Ecart de réévaluation	
107	Ecart d'équivalence	
12	Résultat net (résultat part du groupe)	
11	Autres capitaux propres- report à nouveau	
	Total I	
	Passif non courant	
16	Emprunts de dettes financières	
134	Impôts (différés et provisionnés)	
229	Autres dettes non courantes	
15	Provisions et produits comptabilisés d'avance	
	Total passif non courant II	
	Passif courant	
40	Fournisseurs et comptes rattachés	
444	Impôts	
419	Autres dettes	
519	Trésorerie passive	
	Total passif courant III	
	Total General Passif	

Source : JO N° 19 du 25/03/2009/ « portant le système comptable et financier », p 29.

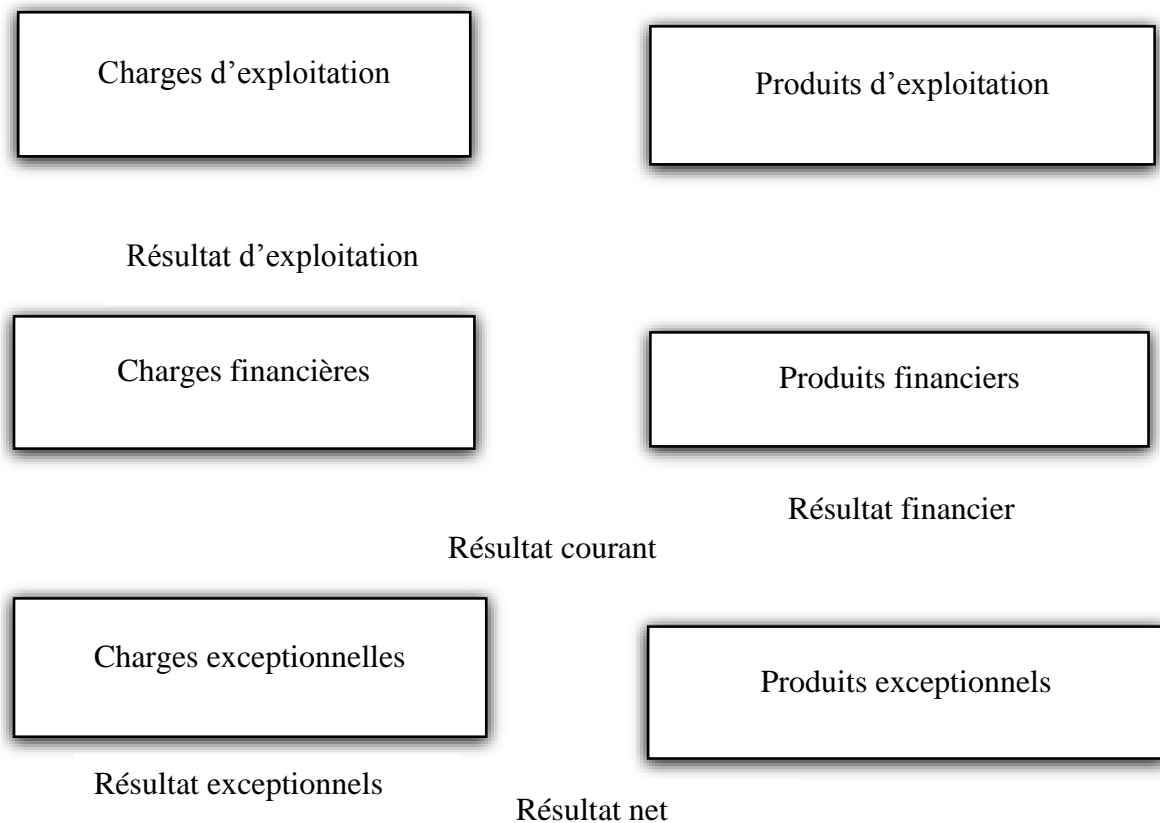
1.5.2. Le tableau des Comptes des résultats

Retranscrit tous les flux de la période écoulée, généralement une année. Il est organisé autour de notion de charge (somme versée ou à verser) et de produit (somme reçus ou à recevoir), réparties selon leur nature : exploitation, financière, et exceptionnelle. Le compte du résultat permet ainsi de distinguer les différents niveaux des résultats⁹ :

- **Résultat d'exploitation** : est calculé par la différence entre produits et charges d'exploitation. Il est représentatif de la capacité de l'entreprise à générer, pour la période considérée, un profit ou une perte à partir des seules opérations de cycle d'exploitation, c'est-à-dire sans tenir compte du mode de financement ou des opérations d'investissements.
- **Résultat financier** : est calculé par la différence entre produits financier et charges financières. Il est représentatif de la capacité de l'entreprise à équilibrer ses opérations de financements (paiement des frais financiers, d'emprunts et encaissement des placements de trésorerie par exemple).il est fréquent que le résultat financier soit négatif, notamment dans les entreprises fortement endettées ;
- **Résultat exceptionnelle** : est calculé à partir de la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles. Il est représentatif des flux non récurrents de l'entreprise et intègre notamment les opérations de l'exercice associées au cycle d'investissement (cession d'éléments de l'actif immobilisé). L'analyste portera souvent un regard attentif sur le résultat exceptionnel qui peut largement améliorer ou amoindrir le résultat net ;
- **Résultat courant** : est calculé à partir de la différence entre, d' une part les produits d'exploitation et financiers, d'autre part les charges d'exploitation et financières. C'est donc la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Le résultat courant permet d'avoir une vision de la capacité de l'entreprise qui à générer du profit sur la base de ses activités principales en tenant compte de la façon dont elles sont financées ;
- **Résultat comptable** : ou le résultat net est calculé à partir de la différence entre tous les produits et toutes les charges ou à partir de l'addition des résultats d'exploitations, financière et exceptionnels. Le résultat net sera ensuite distribué aux actionnaires ou mis en réserve.

⁹ Georges Legros. « Mini manuel de finance d'entreprise », Édition Dunod, paris 2010, p5.

Schéma N° 02 : Représentation schématique du compte de résultat



Source : Georges Legros. « Mini manuel de finance d'entreprise », Édition Dunod, Paris 2010, p5.

1.5.3. Les annexes

Selon Le code de commerce et le plan comptable général : « l'annexe complétée et commente les informations données par le bilan et le compte du résultat ». ¹⁰

« L'annexe comporte toutes les informations importantes significatives destinées à commenter et compléter celles données par le bilan et le compte du résultats. Une inscription dans l'annexe ne peut pas se substituer à une inscription dans le bilan ou le compte du résultats ». ¹¹

L'objectif de l'annexe est de permettre aux destinataires des comptes de l'entreprise de mieux comprendre la situation financière et les résultats de l'entreprise en complétant les informations chiffrées du bilan et du compte des résultats, en donnant toutes les explications et tous les commentaires indispensables à la compréhension des informations.

¹⁰Maéso. R, Philipps. A, et Raulet. Ch., « comptabilité financière », 9^{ème}. Edition, dunod, 2003, P267.

¹¹ Eric's Tephny, « Gestion financière », 2^{ème} Edition, Economica, Paris 2000, P107.

Section 02 : Elaboration du bilan financier

Le bilan comptable est un outil de base pour analyser la structure financière de l'entreprise. Cependant il est nécessaire de retraiter les éléments constitutifs du bilan comptable pour permettre une analyse de la liquidité du bilan et de la solvabilité de l'entreprise.

2.1. Définitions et rôle du bilan financier

« Le bilan financier propose d'apprécier le patrimoine de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses échéances de court terme. Les emplois (actifs) et les ressources (passif) sont évalués à leur valeur vénale (valeur probable de vente) .les actifs sont classés selon leur degré de liquidité tandis que les passifs sont classés par ordre d'exigibilité¹² ».

Il permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation. Celui-ci à trois mots clés¹³ :

- La solvabilité : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes
- La liquidité : c'est la capacité de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en argent (en trésorerie) ;
- L'exigibilité : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéances de règlement de ses dettes.

Tableau N°3 : Présentation du bilan financier

Actif	Passif
Immobilisation <ul style="list-style-type: none"> • immobilisation incorporelle • Immobilisation corporelle • immobilisation financière • Stock outil • Les créances plus d'un an 	Capitaux propres <ul style="list-style-type: none"> • DLMT
Total actif immobilisé net	Total capitaux permanents
Actif circulant <ul style="list-style-type: none"> • Valeur d'exploitation • Valeur réalisable • Valeur disponible 	<ul style="list-style-type: none"> • DCT
Total actif circulant	Total passif circulant

Source : Bellalah M, « gestion financière ».Edition économique, 1998, p.25

¹² Dov Ogien, gestion financier de l'entreprise, Edition, Dunod, paris 2008, p 40.

¹³Béatrice meunier-Rocher, « le diagnostic financier », Edition d'organisation, France 2001, p 93.

L'objectif recherché par l'établissement d'un bilan financier est de :

- Présenter le patrimoine réel de l'entreprise (les postes du bilan sont évalués, si possible, à leur valeur vénale), de déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

-Evaluer la liquidité du bilan (capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à Moins d'un an).et D'estimer La solvabilité de l'entreprise et en fin de permettre la prise de décision.

Le bilan financier intéresse particulièrement tous ceux qui sont attentifs au degré de la solvabilité de l'entreprise, au premier rang desquels se trouvent les créanciers.¹⁴

2.2. Structure du bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable après affectation du résultat toutefois certaines corrections doivent être effectuées de manière à classer les éléments de l'actif et du passif en quatre masses homogènes significatives.

2.2.1. Les grandes masses et les retraitements

A. Les grandes masses

L'entreprise possède des actifs dont le délai de transformation en monnaie est plus ou moins long : Actif à plus d'un an et Actif à moins d'un an. Les postes de l'actif sont évalués à leur valeur actuelle nette.

Ces actifs servent à faire face aux passifs plus ou moins exigibles :

Passif à plus d'un an → capitaux propres et représentant la valeur patrimoniale de l'entreprise ou l'actif net

Passif à moins d'un an → dettes exigibles à plus d'un an.

¹⁴ Béatrice et Francis grandguillot « analyse financière » 6^{eme} Édition Gualino, paris 2002, p 117.

Tableau N°4 : Présentation du bilan financier en grand masse

	Actif ou emplois	Passif ou ressources	
Classement par ordre de liquidité croissante ↓	Actif réel net à plus d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Actif immobilisé net • Actif circulant à plus d'un an • Charges constatées d'avance à plus d'un an 	Passif réel à plus d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres • Provisions pour risque et charges à plus d'un an • Dettes à plus d'un an • Produits constatés d'avance à plus d'un an 	Classement par ordre d'exigibilité croissante ↓
	Actif réel net à moins d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Stocks et en-cours d'un an • Créances à moins d'un an • Disponibilités+ valeurs mobilières de placement 	Passif réel à moins d'un an <ul style="list-style-type: none"> • Dettes financières à moins d'un an • Dettes non financière à moins d'un an • Provisions pour risques et charges à moins d'un an 	

Source : Béatrice et Francis grandguillot « analyse financière » 6^{ème} édition gualino, paris 2002, p 120.

B. Les retraitements

Le bilan comptable subit plusieurs retraitements afin d'établir le bilan financier :

- ❖ **Reclasser** → les créances et les dettes selon leur échéance.
- ❖ **Intégrer** → des éléments hors bilan :
 - les plus ou moins-values latentes pour déterminer la valeur vénale des postes concernés ;
 - les effets escomptés non échus : effets de commerce remis en banque avant la date d'échéance.
- ❖ **Eliminer** → certains postes du bilan comptable dont la valeur vénale est nulle et considérée comme de l'actif fictif :
 - frais d'établissement ;
 - primes de remboursement des emprunts ;
 - charge à répartir.

2.2.2. Présentation du bilan financier après retraitement

La construction du bilan financier est facilité par : les informations figurant au pied du bilan et l'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

Tableau N°5 : Présentation du bilan financier après retraitement

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
<ul style="list-style-type: none"> • Actif immobilisé net (total au bilan) 	<ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres (total ou bilan)
+ plus-values latentes +part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances,.....) +charges constatées d'avance à plus d'un an -moins-values latentes -part de l'actif immobilisé net à moins d'un an -capital souscrit-non appelé	+plus-values latentes +comptes courants bloqués +écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couvert par une provision -impôt latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : Frais d'établissement Frais de recherche sur projets non réalisables Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an +provisions pour risque et charges à plus d'un an +impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
<ul style="list-style-type: none"> • Actif circulant net 	<ul style="list-style-type: none"> • Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an +charges constatées d'avance à moins d'un an +part de l'actif immobilisé à moins d'un an +effets escomptés non échus +capital souscrit non- appelé +part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+dettes financières à moins d'un an +provisions pour risques et charges à moins d'un an +impôt latent à moins d'un an sur subvention d'investissement et provisions réglementées +effets escomptés non échus +produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : Béatrice et Francis grandguillot « analyse financière » 6^{ème} édition gualino, paris 2002, p 120

Section 03 : Rentabilité et performance financière d'une entreprise

La présente section nous permettra de planter le décor de l'étude notamment en exposant le point de vue de quelques auteurs en ce qui concerne le concept de la rentabilité et de la performance ainsi que son importance pour l'organisation.

3.1. Rentabilité financière

3.1.1. Définitions de la rentabilité financière de l'entreprise

L'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et rémunérer les apporteurs de capitaux. La rentabilité est un aspect fondamental de la gestion de l'entreprise.

Par ailleurs, plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de la rentabilité de l'entreprise selon :

Lexique d'économie Dalloz. « La rentabilité est la capacité d'un capital placé ou investi à procurer des revenus exprimés en termes financiers ». ¹⁵ Cette définition nous montre que la rentabilité est un retour sur l'investissement. Une autre définition qui intègre la dimension de performance de l'entreprise comme de l'évaluation de la rentabilité.

TOURNIER¹⁶. « Évaluer la rentabilité de l'entreprise revient à déterminer sa performance. Cette dernière se définit par le degré de la réalisation des objectifs que les propriétaires assignent à l'entreprise ».

« Donc la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». ⁽¹⁷⁾.

¹⁵ Albertini de Jean-Marie et Silem A, « lexique d'économie », 8^{ème} Édition Dalloz, p 731.

¹⁶Tournier Jean Claude « évaluation d'entreprise », 3^{ème} édition d'organisation, 2002, p 283.

¹⁷ Pierre Ramage, « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001, p 145.

3.1.2. Les composantes de la rentabilité⁽¹⁸⁾

La rentabilité apparaît comme une notion complexe dont les composantes sont à la fois techniques, économiques et financières.

- **La productivité**

La productivité est un indice de performance de la fonction de production et de transformation, elle détermine l'évolution des coûts et influence directement la rentabilité économique de l'entreprise.

Elle est mesurée entre la qualité des biens produits et la qualité de facteurs consommés. On peut l'exprimer par un rapport de valeur :

$$\frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{immobilisations d'exploitation(valeur brute)}}$$

- **L'efficacité**

L'efficacité du capital économique est mesurée par le ratio de vitesse de rotation du capital utilisé, il en existe de nombreuses variantes en raison du grand nombre de mesures du capital utilisé :

- ✓ Actif total ;
- ✓ Actif immobilisé ;
- ✓ Immobilisation d'exploitations (brutes ou nettes).

Le calcul de la vitesse de rotation peut être appliqué à tous les éléments d'actif et en particulier au capital, c'est-à-dire, soit à l'actif total, soit à l'actif immobilisé ou aux capitaux propres.

Le rapport le plus utilisé pour exprimer l'efficacité de l'utilisation du capital par l'entreprise est :

$$\text{vitesse de rotation} = \frac{\text{chiffres d'affaires}}{\text{actif total}}$$

¹⁸ Conso, Hemici .f « gestion financier de l'entreprise », Edition Dunod, paris 1999, p279.

Du point de vue financier on préférera souvent utiliser le rapport de la vitesse de rotation du capital investi, c'est à dire le rapport chiffre d'affaire /capitaux propres est calculé comme suit :

$$\frac{\text{chiffres d'affaires}}{\text{capitaux propres}} = \frac{\text{chiffres d'affaires}}{\text{actif total}} \times \frac{\text{actif total}}{\text{capitaux propres}}$$

vitesse de rotation du capital \equiv Vitesse de rotation de l'actif \otimes coefficient d'endettement

Le rapport d'actif total /capitaux propre exprime le niveau de l'endettement de l'entreprise.

3.1.3. Typologies de la rentabilité

On distingue trois types de rentabilités :

A. La rentabilité économique¹⁹

La rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à s'enrichir. Elle permet d'apprécier si une opération (par exemple un investissement réalisé par l'entreprise) dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.

La rentabilité économique mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité. Les moyens de production (appelés aussi actif économique) sont engagés aux immobilisations d'exploitation plus BFRE. Le résultat approché de cet actif économique est égal au résultat d'exploitation. À partir de ce constate, il est possible de mesurer le taux de rentabilité de l'actif économique :

$$\text{taux de rentabilité économique} = \frac{\text{resultat avant impot} + \text{charges financières} + \text{impot et taxe}}{\text{capitaux propres} + \text{dettes financières}}$$

Remarque : en élargissant la notion d'actif économique à l'ensemble des opérations réalisées par l'entreprise au cours d'un exercice (investissements, BFR et trésorerie), le résultat économique obtenu est égal à la somme du résultat net plus impôts plus charges financières.

¹⁹Pierre Ramage, « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001, p 145.

B. La rentabilité financière

La rentabilité financière permet de calculer la part des résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes. Elle permet d'apprécier le rendement financier des capitaux propres de l'entreprise, et donc d'apprécier la composition du financement d'une opération engagée. (Répartition entre les capitaux empruntés et les capitaux propres).

La rentabilité financière prend donc en considération le choix de financement de l'entreprise, qui se manifeste au bilan par le montant des dettes financières et au compte de résultat par le montant des charges financières (intérêt et dettes assimilées).

La rentabilité financière s'exprime par ce ratio :

$$\text{taux de rentabilité financière} = \frac{\text{résultat net comptable}}{\text{capitaux propres}}$$

C. La rentabilité commerciale ⁽²⁰⁾

La rentabilité commerciale ou la rentabilité des ventes mesure les résultats après prise en compte d'éléments qui ne dépendent pas directement de l'exploitation. On peut dire que la rentabilité commerciale a trait à la politique des prix de l'entreprise et à la marge brute qu'elle prélève sur le prix de revient des produits vendus. Nous considérons généralement le ratio :

$$\text{RC} = \frac{\text{excédent brut d'exploitation}}{\text{chiffres d'affaires}}$$

²⁰M^{elle} Tebani. n. Ouadefel.N. Mémoire « le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise » 2015_2016.p 7.

3.1.4. L'effet de levier

➤ Définition et calcul de l'effet de levier

« L'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement. Il établit, alors, une relation entre la rentabilité financière et la rentabilité économique. L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière (mesurée par l'intérêt qu'elle supporte) est importante ».²¹

- **Le calcul de l'effet de levier financier (EL)**

Effet de levier financier = rentabilité financière – rentabilité économique

- **Interprétation de l'effet de levier**

Sachant que l'endettement a une influence sur la rentabilité des capitaux investis, l'analyse du levier financier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique.²²

Trois situations peuvent se présenter :

- **l'effet de levier positif** : lorsque l'effet de levier est positif, la rentabilité des Capitaux propres croît avec l'endettement :

Taux d'intérêt des emprunts < Taux de rentabilité économique = Augmentation du taux de rentabilité des capitaux propres

²¹ Pierre Ramage, « analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris 2001, P 146.

²² Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 6^{ème} Edition Gualino, Paris 2002, P 210.

- **l'effet de levier négatif** : lorsque l'effet de levier est négatif, le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique :

Taux d'intérêt des emprunts > Taux de rentabilité économique = Diminution du taux de rentabilité des capitaux propres

- **l'effet de levier nul** : lorsque l'effet de levier est nul, l'endettement est neutre par rapport à la rentabilité des capitaux propres.

Taux d'intérêt des emprunts = taux de rentabilité économique = taux de rentabilité des capitaux propres maintenus

3.2. La performance financière d'une entreprise

3.2.1. Définitions et critères

Pour mieux comprendre cette approche de la performance financière on propose les définitions suivantes :

Galdemar. v, Gilles .L, et Marie-Odile. S « la notion de performance correspond à l'atteinte d'objectifs ou de résultats attendus, et plus largement à la création de la valeur »²³

Brigitte Doriath. « Le concept de performance fait référence à un jugement sur un résultat et à la façon dont ce résultat est atteint, compte tenu des objectifs et des conditions de réalisation ». ²⁴

Le concept de la performance peut être défini pour une entreprise, comme étant le niveau de réalisation des résultats par rapport aux efforts engagés et aux ressources consommées.

La notion de la performance renvoie classiquement aux concepts d'efficacité et d'efficience. C'est pour cela qu'une organisation est qualifiée d'être efficace et efficiente.

²³ Virginie G .Léopold G ET Marie-Odile S, « performance, efficacité, efficience »Edition CREDOC, 2012, p 9.

²⁴ Brigitte Doraïath. « Contrôle de gestion »4^{ème}édition Dunod, paris 2005, p 126.

- **L'efficacité** : peut être définie comme la capacité d'une entreprise à atteindre ses objectifs analysés par rapport à son environnement, ou encore comme « son aptitude à faire ce qu'il faut ».
- **L'efficience** : peut être définie comme la capacité d'une entreprise à utiliser le mieux possible ses ressources ou encore à « faire bien ». c'est le fait de maximiser la quantité obtenue de produits (biens ou services) à partir d'une quantité donnée de ressources.²⁵

3.2.2. Les caractéristique de la performance financière

- Elle mesure, d'où la nécessité de construire ou d'utiliser des indicateurs qualitatifs ou quantitatifs adaptés ;
- Elle s'apprécie, en s'appuyant sur des comparaisons dans le temps (évaluation de la valeur des indicateurs de l'organisation sur plusieurs années et ou dans l'espace à partir des valeurs des indicateurs d'organisation comparable lorsqu'ils sont disponible) ;
- Elle s'explique par des facteurs internes (liés aux acteurs) ou externe (liés aux fluctuations de l'environnement).

3. 2.3. Les indicateurs de la performance financière

« Les indicateur de performance financière sont au cœur du système de contrôle de gestion, ils doivent fournir aux décideur un diagnostic sur les résultats et une information sur les moyens mis en œuvre pour les attendre ».²⁶

D'après Alfred sloan, on mesure la performance financière à l'aide des indicateurs ROI et ROE, et EVA qui et le plus utilisé actuellement. ²⁷

❖ Taux de rendement des capitaux investis (ROI)

Le taux de rendement des capitaux investis, appelé aussi Return On Investissement(ROI), ce ratio est un ratio qui permet de mesurer la rentabilité économique du capital utilisé par l'entreprise. C'est donc le rapport entre le résultat d'exploitation et les capitaux investis. Sa formule est la suivante :

²⁵ Murie Yves Fet Nicole P, « management et contrôle de gestion », 5^{ème} édition Foucher, Paul Bert Malakoff, 2012, p 125.

²⁶ Bhimani Alnoor et Al. « Contrôle de gestion et gestion budgétaire », Édition Pearson, France paris 2006, p 177.

²⁷ M^{elle} Tebani. n. Ouadefel.N. Mémoire « le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise » 2015_2016.p 21.

$$\text{ROI} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Capitaux investis}$$

❖ **Rentabilité financière (ROE)**

Le ROE (Return On Equity), ce ratio permet de mesurer la rentabilité financière des capitaux apportés par les Propriétaires de l'entreprise. C'est donc le rapport entre le résultat nets et les capitaux propres :

$$\text{ROE} = \text{Résultats nets} / \text{Capitaux propres}$$

❖ **Valeur ajoutée économique (EVA)**

L'EVA (Economic Value Added), ce ratio permet de mesurer la création de valeur pour l'actionnaire. C'est donc la différence entre le résultat opérationnel et les capitaux investis

$$\text{EVA} = \text{Résultat opérationnel} / \text{les capitaux investis.}$$

❖ **Taux de marge bénéficiaire**

Le taux de marge bénéficiaire est un indicateur financier très utilisé, il se détermine par le rapport entre le résultat d'exploitation et le chiffre d'affaire :

$$\text{Taux de marge} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Chiffre d'affaires}$$

Conclusions

Ce premier chapitre nous permet de comprendre les différents concepts liés à l'analyse financière, la rentabilité et la performance financière d'une entreprise, et de conclure que l'analyse financière est un instrument de suivre, d'évaluation, et de contrôle, qui se base sur la collecte et l'interprétation de l'ensemble des informations comptables et autres information de gestion dans le but de porter un jugement sur la situation financière et économique d'une entreprise et son évolution.

Après avoir défini les différents aspects liés à notre sujet de recherche, nous allons procéder à une étude approfondie en utilisant les différentes méthodes d'analyse tel que :

Les Méthode d'analyse de la structure financière d'une entreprise, l'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise, et enfin l'analyse dynamique de la situation financière

Chapitre II :

Les processus de l'analyse de la structure financière de la rentabilité d'une entreprise

Chapitre II : Les processus de l'analyse de la structure financière et la rentabilité d'une entreprise

Une analyse financière est un enchaînement de questions qui ont pour but d'établir un diagnostic sur la santé de l'entreprise étudiée. La santé financière peut être menacée par des problèmes de rentabilité, et déséquilibré dans sa structure financière.

L'objet de ce chapitre s'intéresse aux étapes à suivre pour faire une analyse financière de l'entreprise. Cette analyse s'intitulera autour de trois sections : la première section traite les méthodes d'analyse de la structure financière de l'entreprise, la deuxième est consacrée à l'analyse de l'activité de l'entreprise, et la troisième se base sur l'analyse dynamique.

Section 01 : Les méthodes de l'analyse de la structure financière d'une entreprise

L'analyse financière s'appuie sur un bilan financier, c'est-à-dire sur un bilan corrigé, tenant compte des retraitements qui ont pu s'avérer nécessaires pour dégager une présentation significative du point de vue du diagnostic financier. Dès lors, la mise en évidence du fonds de roulement, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie est permise grâce à la ventilation des éléments d'actif et de passif.

1.1. Analyse par les indicateurs d'équilibre financier

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux, le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

Chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressource et un montant d'emplois correspondant au même cycle.

1.1.1 Le fond de roulement net global

A. Définition et calcul de fonds de roulement net global

Selon serge EVRAERT « Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égal à la différence entre les ressources et les emplois stables ou acyclique (non liées au cycle d'exploitation) ». ¹

¹ Serge evraet, « analyse et diagnostic financier : méthodes et cas », Édition evrolle, paris 1992, p 106.

Une analyse financière est un enchaînement de questions qui ont pour but d'établir un diagnostic sur la santé de l'entreprise étudiée. La santé financière peut être menacée par des problèmes de rentabilité, et déséquilibré dans sa structure financière.

L'objet de ce chapitre s'intéresse aux étapes à suivre pour faire une analyse financière de l'entreprise. Cette analyse s'intitulera autour de trois sections : la première section traite les méthodes d'analyse de la structure financière de l'entreprise, la deuxième est consacrée à l'analyse de l'activité de l'entreprise, et la troisième se base sur l'analyse dynamique.

Section 01 : Les méthodes de l'analyse de la structure financière d'une entreprise

L'analyse financière s'appuie sur un bilan financier, c'est-à-dire sur un bilan corrigé, tenant compte des retraitements qui ont pu s'avérer nécessaires pour dégager une présentation significative du point de vue du diagnostic financier. Dès lors, la mise en évidence du fonds de roulement, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie est permise grâce à la ventilation des éléments d'actif et de passif.

1.1. Analyse par les indicateurs d'équilibre financier

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux, le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

Chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressource et un montant d'emplois correspondant au même cycle.

1.1.1 Le fond de roulement net global

A. Définition et calcul de fonds de roulement net global

Selon serge EVRAERT « Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égal à la différence entre les ressources et les emplois stables ou acyclique (non liées au cycle d'exploitation) ». ²⁸

²⁸ Serge evraet, « analyse et diagnostic financier : méthodes et cas », Édition evrolle, paris 1992, p 106.

Selon Luc BERNET-ROLLANDE « C'est la part des ressources stables disponibles après le financement des actifs immobilisés et actif sans valeur pour contribuer à couvrir les besoins de financement liés à l'exploitation (actif circulant). »²⁹

En conclusion, le fonds de roulement est la partie de l'actif circulant financée par des ressources stables. Il correspond au surplus de ressources durables sur les emplois stables.

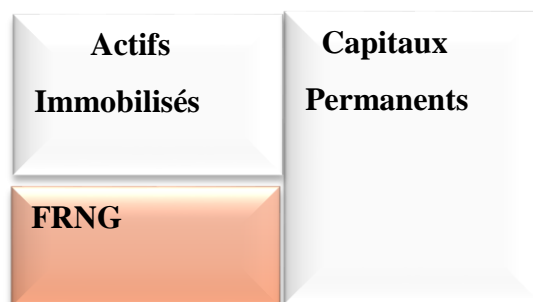
Il peut être calculé par deux méthodes différentes à partir du bilan financier

- **Par le haut du bilan**

Le fond de roulement est égal à la différence entre les capitaux permanents et les actifs immobilisés

$$\text{Fonds de roulement} = \text{capitaux permanents} - \text{actifs immobilisés}$$

Figure N° 01 : Représentation du FRN par le haut du bilan



Source : Josette. Peyrard « analyse financière », Edition Vuibert, paris 1991, P136.

Dans cette méthode, le FRNG correspond à l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés.

- **Par le bas du bilan**

Le fonds de roulement est égal à la différence entre l'actif circulant et les dettes à court terme.

L'actif circulant = valeurs d'exploitation + valeur réalisables + les disponibilités.

$$\text{Fonds de roulement} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court termes}$$

²⁹Luc-BERNET-ROLLANDE, « Pratique et analyse financières », 2^{ème} Edition, Dunod, Paris 2015, P103.

Figure N°2 : Représentation du fonds de roulement par le Bas du bilan



Source : Josette .Peyrard « analyse financière », Edition Vuibert, Paris 1991, P137.

Cette méthode permet de mesurer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par les ressources du cycle d'exploitation.

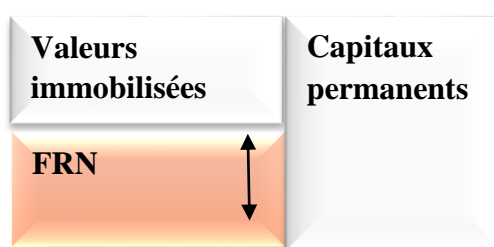
B. Interprétation du fonds de roulement

Le fonds de roulement peut être représenté sous forme de trois situations

- Si capitaux permanent > actifs immobilisés \longleftrightarrow **FRNG > 0**

FRN est positif : cette situation signifie que les capitaux permanents permettent de financer l'intégralité des actifs immobilisés et de financer en outre une partie des actifs circulants. L'entreprise dispose donc d'une marge de sécurité qui lui permet de faire face à des risques divers à court terme.

Figure N°3 : Représentation du fonds de roulement



Source : Béatrice Meunier-Rocher « le diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001, P58.

- Si capitaux permanents < actifs immobilisés \longleftrightarrow **FRNG < 0**

FRN est négatif : cette situation signifie que les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations. Une partie de ces immobilisations a été financée par les dettes à court terme. L'entreprise ne dispose donc d'aucune marge de sécurité.

Figure N°4 : Représentation du fonds de roulement négatif

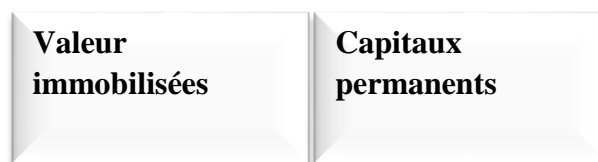


Source : Béatrice Meunier-Rocher « le diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001, P57.

- **Si capitaux permanents = actifs immobilisés ↔ FRNG=0**

FRN est nul : cette situation signifie que les capitaux permanents peuvent financer l'intégralité des actifs immobilisés ; et les actifs circulants par les dettes à court terme. L'entreprise ne dispose d'aucune marge de sécurité.

Figure N° 5 : Représentation du fonds de roulement nul



Source : Béatrice Meunier-Rocher « le diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001, P56.

C. Les typologies du fonds de roulement

Il existe trois types de fonds de roulement qui sont :

✚ Le fond de roulement propre(FRP)³⁰

Le fond de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net. Il est cependant assez souvent calculé lorsqu'il s'agit d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise. Le fonds de roulement propre peut être calculé par la formule suivante :

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actifs immobilisés}$$

³⁰ Elie Cohen, « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris 1991, P126.

 **Interprétation du fonds de roulement propre**

- Si $FRP > 0 \longleftrightarrow$ capitaux propres $>$ actifs immobilisés

Un fonds de roulement propre positif signifie que les actifs immobilisés sont intégralement financés par les capitaux propres, donc de façon autonome.

- Si $FRP < 0 \longleftrightarrow$ capitaux propres $<$ actifs immobilisés

Un fonds de roulement propre négatif signifie que les actifs immobilisés ne sont financés que partiellement par les capitaux propres, l'entreprise doit alors faire appel à l'endettement pour le financement d'une partie de ses immobilisations.

 **Le fonds de roulement étranger(FRE) ³¹**

C'est l'excédent des actifs circulants sur les capitaux propres .Il peut être calculé par la formule suivante :

$$FRE = \text{actif circulant} - \text{capitaux propres}$$

Ou encore, le FRE est égale à la somme de capitaux étranger (DLMT +DCT)

$$FRE = \text{capitaux étrangers}$$

 **Le fonds de roulement total**

Il est égal à la somme des actifs circulants.

$$FRT = \text{la somme des actifs circulants}$$

Le fonds de roulement total est égal aussi à la somme du fonds de roulement propre et le fonds de roulement étranger.

$$FRT = FRP + FRE$$

³¹ Khemici chiha, « Finance d'entreprise », Edition Houma, Alger 2009, P69

1.1.2. Le Besoin en fonds de roulement (BRF)

A. Définition et calcul de besoin en fonds de roulement

« Le besoin en fonds de roulement (BFR) est la partie des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes liées au cycle d'exploitation. Il est décomposé en deux parties afin de distinguer les besoins de financement quasi permanents liés à l'activité principale et les autres besoins de financement indépendants du chiffre d'affaires ». ³²

On parle de besoin en fonds de roulement lorsque le financement des emplois n'est pas couvert par des ressources de même nature. Le besoin en fonds de roulement se calcule comme suit :

$$\text{BFR} = (\text{valeur d'exploitation} + \text{Valeur réalisable}) - (\text{dettes à court terme} - \text{dettes financières à Court terme})$$

B. Interprétation de besoin en fonds de roulement

Il existe trois cas pour interpréter le BFR

- Si $(VE + VR) > (DCT - DF_{CT}) \longleftrightarrow \text{BFR} > 0$

LE BFR est positif : signifie que les emplois cycliques sont supérieurs aux ressources cycliques, on dit donc que l'entreprise a un besoin de financement d'exploitation.

- Si $(VE + VR) < (DCT - DF_{CT}) \longleftrightarrow \text{BFR} < 0$

LE BFR est négatif : dans ce cas les emplois cycliques sont inférieurs aux ressources cycliques, on dit qu'il y'a un excédent des ressources des exploitations.

- Si $(VE + VR) = (DCT - DF_{CT}) \longleftrightarrow \text{BFR} = 0$

Le BFR est nul : ce troisième cas implique une harmonisation totale de la structure des ressources cycliques et celles des emplois cycliques.

³² Béatrice et Francis Grandguillot, « L'essentiel de l'Analyse financière », 12^{ème} Edition, Gualino, France 2014, P92.

C. Typologie de besoins en fonds de roulement ³³

Le BFR comprend deux types :

Le Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Le BFRE représente la différence entre les besoins cycliques d'exploitation (BCE) et les ressources cycliques d'exploitation (RCE). Il se calcule comme suit :

$$\text{BFRE} = \text{BCE} - \text{RCE}$$

Les besoins cycliques dont l'existence est directement liée au cycle d'exploitation, se renouvellent en même temps que se déroule ce cycle. Ils sont représentés par les postes :

- Stocks et en cours ;
- Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation ;
- Créances clients et comptes rattachés ;
- Charges constatées d'avance relatives à l'exploitation ;
- Effet escompté non échu (hors bilan).

Les ressources cycliques regroupent les dettes d'exploitation :

- Avances et acomptes reçus sur commandes en cours ;
- Dettes fournisseurs et comptes rattachés ;
- Dettes fiscales et sociales (TVA et organismes sociaux) ;
- Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

Le Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Il représente la différence entre les besoins cycliques hors exploitation (BCHE) et les ressources cycliques hors exploitation (RCHE). Le BFRHE se calcule par la formule suivante :

$$\text{BFRHE} = \text{BCHE} - \text{RCHE}$$

Les besoins cycliques hors exploitation comprennent les actifs cycliques n'ayant pas de lien direct avec l'exploitation normale de l'entreprise (capital souscrit appelé non versé, prêts au

³³Khemici Chiha, « Finance d'entreprise », Edition Houma, Alger 2009, P70.

personnel, avances consenties à des fournisseurs d'immobilisation, valeurs mobilières de placement, charges constatées d'avance non affectées à l'exploitation...).

Les ressources cycliques hors exploitation prennent en compte les moyens mis à la disposition de l'entreprise sans lien direct avec l'exploitation normale (dettes non financières telles les dettes sur immobilisations, le solde de l'impôt sur les bénéfices des sociétés, les dividendes à distribuer, les produits constatés d'avances non affectés à l'exploitation...).

Le Besoin en fonds de roulement global (BFRG)

Le besoin en fonds de roulement global est la somme de besoins en fonds de roulement d'exploitation et de besoins en fonds de roulement hors exploitation.

$$\text{BFRG} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

1.1.3. La trésorerie (TR)

A. Définition de la trésorerie

« La trésorerie (appelée parfois trésorerie nette) est la différence entre l'actif de trésorerie et le passif de trésorerie ». ³⁴

Autrement dit « la trésorerie joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme entre le fonds de roulement, relativement constant et les besoins en fond de roulement, fluctuants dans le temps ».

Cette notion est très important puisqu'il est indispensable pour l'entreprise de disposer d'un niveau de disponibilités suffisante pour honorer ses dettes à la date d'échéance.

B. Les différentes méthodes de calcul de la trésorerie

Deux méthodes sont utilisées :

La première méthode consiste à calculer la trésorerie en faisant la différence entre les disponibilités ou emplois de trésorerie et les concours bancaires de trésorerie,

$$\text{Trésorerie} = \text{disponibilité} - \text{concours bancaires de trésorerie.}$$

³⁴ J.BARREAU, J et F.DELAHAYE, « Gestion financière manuel et applications », 15^{ème} Edition, Dunod, Paris 2006, P154.

Alors que dans la Deuxième méthode la trésorerie peut être calculée comme la différence entre le fonds de roulement et les besoins en fonds de roulement

$$\text{Trésorerie} = \text{fonds de roulement} - \text{besoins en fonds de roulement}$$

Cette approche de la trésorerie met en évidence que celle-ci résulte :

- D'opérations qui affectent les capitaux permanents et l'actif immobilisé,
- Ainsi que d'opération concernant des actifs circulants et des dettes à court terme.
- Elle explique les causes de variation de la trésorerie et est utile pour les prévisions à moyen terme.

C. Interprétation de la situation de trésorerie

Il existe trois cas pour interpréter la situation de trésorerie :

- Si $\text{FRNG} > \longleftrightarrow \text{BFR}$ $\text{TR} > 0$

La trésorerie est positive : quand le fonds de roulement est supérieur au besoin en fonds de roulement. Cette situation signifie que le FRNG finance l'intégralité des besoins en fonds de roulement et l'excédent de FRNG constitue la trésorerie positive

- Si $\text{FRNG} < \longleftrightarrow \text{BFR}$ $\text{TR} < 0$

La trésorerie est négative : quand le fonds de roulement est inférieur au besoin en fonds de roulement ; cette situation indique que le FRNG est insuffisant pour financer la totalité de BFR, autrement dit les besoins sont supérieures aux ressources.

- Si $\text{FRNG} = \longleftrightarrow \text{BFR}$ $\text{TR} = 0$

La trésorerie est nulle : quand le fonds de roulement est égal au besoin en fonds de roulement. Dans ce cas on ne peut pas parler d'une réelle autonomie financière à court terme, mais uniquement d'une autonomie temporaire à court terme.

1.2. Analyse par les ratios

L'analyse de fonds de roulement, de besoins en fonds de roulement et de la trésorerie a déjà permis de se faire une idée de la santé financière de l'entreprise. Mais pour affiner le jugement que l'on souhaite porter sur l'entreprise, l'emploi de ratios s'avère indispensable.

1.2.1. Définition et utilité des ratios

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs extraites des documents comptables retraités ou non qui facilitent une approche du risque que représente l'entreprise pour ses partenaires (associés, banquiers, fournisseurs) ». ³⁵

Les ratios permettent de faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et identifier aisément d'éventuels problèmes et faciliter les comparaisons entre deux ou plusieurs entreprises similaires, ainsi qu'ils jouent le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière. ³⁶

1.2.2. Typologies des ratios ³⁷

Les ratios habituellement utilisés peuvent être classés en cinq groupes :

- les ratios d'équilibre financier /et de liquidité ;
- les ratios d'endettement ;
- les ratios de gestion ;
- les ratios de rentabilité.

A. Ratio d'équilibre financier et de liquidité

Ils permettent de porter un jugement sur le niveau de la liquidité et la solvabilité de l'entreprise. On y trouve :

a- Ratio de financement permanent (RFP)

Ce ratio montre le taux de couverture des actifs fixes par les capitaux permanents. Il se calcule par la méthode suivante :

³⁵ Luc-BERNET-ROLLANDE, « Pratique de l'analyse financière », 2^{ème} Edition, Dunod, Paris 2015, P 186.

³⁶ Khemici Chiha, « Finance d'entreprise », Edition Houma, Alger 2009, P82.

³⁷ Khemici Chiha, « Finance d'entreprise », Edition Houma, Alger 2009, P83.

$$\mathbf{RFP} = \frac{\mathbf{capitaux\ permanents}}{\mathbf{actifs\ fixes}}$$

- **L'interprétation de ratio (RFP)**

- Un ratio supérieur à 1 signifie que le fonds de roulement net global est positif, donc l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière lui permettant de faire face à ses besoins nés du cycle d'exploitation.

- Un ratio inférieur à 1 signifie que l'entreprise finance une partie de ses actifs fixes par des dettes à court terme, le fonds de roulement net global étant positif.

b- Ratio de financement propre (RFPR)

Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à financer ses actifs fixes par les capitaux propres dont elle dispose. Il se calcule par la formule suivante :

$$\mathbf{RFPR} = \frac{\mathbf{capitaux\ propres}}{\mathbf{actifs\ fixes}}$$

c- Ratio de financement des actifs circulants (RFAC)

Ce ratio indique le taux de couverture des actifs circulants par le fonds de roulement net global. Il se calcule comme suit

$$\mathbf{RFAC} = \frac{\mathbf{fonds\ de\ roulemnt\ net\ global}}{\mathbf{actifs\ circulants}}$$

d- Ratio de liquidité générale (RLG)

Ce ratio exprime la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs à court terme en liquidité. Il vérifie l'existence d'une marge de sécurité financière au niveau des actifs circulants par rapport au passif circulant. Il se calcule selon la formule suivante :

$$\mathbf{RLG} = \frac{\mathbf{actifs\ circulants}}{\mathbf{dettes\ à\ court\ terme}}$$

e- Ratio de liquidité réduite (RLR)

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à faire face au règlement de ses dettes sans être dans l'obligation de liquider ses stocks. Il est généralement inférieur à un. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{RLR} = \frac{(\text{valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles})}{\text{dettes à court terme}}$$

f- Ratio de liquidité immédiate

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à régler ses dettes à court terme avec ses disponibilités. Il doit être inférieur à 1. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{RLI} = \frac{\text{valeurs disponibles}}{\text{dettes à court terme}}$$

B. Ratio d'endettement

Ces ratios permettent d'apprécier le risque que peuvent encourir les créanciers de l'entreprise. D'une manière générale les entreprises les plus endettées auront plus de difficultés à supporter une politique d'encadrement du crédit ou à traverser une crise économique. Les ratios d'endettement les plus utilisés sont les suivants :

a- Ratio d'endettement global (REG)

Ce ratio exprime la part de l'endettement global dans la structure du passif. Il se calcule selon la formule suivante :

$$\text{REG} = \frac{\text{capitaux étrangers}}{\text{passif total}}$$

b- Ratio d'autonomie financière (RAF)

Ce ratio exprime le degré de dépendance financière de l'entreprise vis-à-vis de l'extérieur. Un ratio supérieur à 1, signifie que l'entreprise est financièrement autonome. Il se calcule par la formule suivant :

$$\text{RAF} = \frac{\text{fonds propres}}{\text{capitaux étrangers}}$$

C. Ratio de gestion

Les ratios de gestion permettent d'apprécier la politique de gestion des composantes principales du cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise. Trois ratios de gestion peuvent être calculés :

a- Ratio de rotation des stocks

Il semble important de surveiller avec rigueur la vitesse de rotation des stocks, une faible rotation se répercute défavorablement au niveau de la trésorerie de l'entreprise.

Une bonne connaissance de la situation des stocks nécessite le calcul de deux principaux indicateurs : Le taux de rotation des stocks (TR) et le temps d'écoulement des stocks (TE)

- **Taux de rotation des stocks**

Le taux de rotation indique le nombre de fois que le stock a été renouvelé durant la période. Les stocks de marchandises ou de matières premières étant évalués au coût d'achat, et les produits finis au coût de production. La vitesse de rotation ainsi calculée :

- **Pour les marchandises** : il se calcule par la formule suivante

$$TR = \frac{\text{cout d'achat des marchandises vendues}}{\text{stocks moyen (SM)}}$$

- **Pour les produits finis** : il se calcule comme suit :

$$TR = \frac{\text{cout de production des produits vendus}}{\text{stocks moyen (au cout de production)}}$$

Avec :

$$SM = \frac{\text{stock initial} + \text{stock final}}{2}$$

- **Temps d'écoulement(TE)**

Ce ratio permet de déterminer le délai moyen de séjour des marchandises ou produits finis au sein de l'entreprise, on le calcul en jours ou en mois.

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{TE} = 360 \text{jours} * \frac{1}{\text{TR}}$$

b- Ratio de rotation crédit client

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit accordé par l'entreprise à ses clients.il se calcule de la manière suivante :

$$\text{Ratio de rotation crédit client} = \frac{\text{clients + effet à recevoir + escomptes non échus}}{\text{chiffre d'affaire (TTC)}}$$

Pour le délai de rotation des créances clients :

$$\text{Délais de rotation (en mois)} = R * 12.$$

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = R * 360.$$

c- Ratio de rotation crédits fournisseurs

Ce ratio permet de déterminer la durée moyenne de crédit accordé à l'entreprise par ses fournisseurs. Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{Ratio de rotation crédits fournisseurs} = \frac{\text{fournisseurs + compte rattachés}}{\text{achat (TTC)}}$$

Pour le délai de rotation crédits fournisseurs :

$$\text{Délai de rotation (en mois)} = R * 12.$$

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = R * 360.$$

D. Ratio de rentabilité

L'analyse de la rentabilité a pour but d'évaluer la capacité de l'entreprise à réaliser des bénéfices à partir de ses ressources. Trois principaux ratios peuvent être utilisés dans l'analyse de la rentabilité de l'entreprise.

a- Ratio de rentabilité commerciale

Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité de l'exploitation sans tenir compte de la politique d'investissement, de la gestion financière et encore moins des événements exceptionnels. Il est le meilleur indicateur pour déterminer la marge obtenue sur le coût de revient de la production. Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale} = \text{excédent brut d'exploitation} / \text{chiffre d'affaire.}$$

b- Ratio de rentabilité économique

Ce ratio mesure la performance de l'exploitation. Plus ce ratio est élevé plus l'activité d'exploitation est efficace pour rentabiliser le capital d'exploitation. Il se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{résultat net} + \text{impôt, taxe} + \text{charge financière}}{\text{capitaux permanent}}$$

c- Ratio de rentabilité financier

Ce ratio est appelé également rentabilité des capitaux propres. Il permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds investis par les actionnaires et les associés. Normalement, ce ratio doit être supérieur au taux du marché monétaire et, bien sûr le plus élevé possible. Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{résultat de l'exercice}}{\text{capitaux propres}}$$

Section 02 :L'analyse de l'activité d'une entreprise

L'analyse de l'activité est le point de départ de tout diagnostic. Elle permet de porter un jugement sur la performance économique de l'entreprise à partir de l'étude de sa croissance et de son aptitude à dégager des bénéfices.

Dans l'annexe des comptes annuels, le plan comptable préconise d'effectuer une analyse de la formation du résultat sous la forme du tableau des soldes intermédiaires de gestion. Ce tableau fournit des indicateurs utiles pour apprécier la performance économique de l'entreprise.

Cette analyse doit être complétée par le calcul de la capacité d'autofinancement afin d'évaluer le montant des ressources issues de l'activité et dont l'entreprise peut disposer pour financer son développement.

2.1. Les soldes intermédiaires de gestion

Le tableau de soldes intermédiaires de gestion représente l'un des outils du diagnostic financier. Dès lors que les informations sont communiquées sur plusieurs exercices, la présentation de ce document s'avère essentielle pour une analyse des performances économiques et financières de l'entreprise. Le calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG) permet notamment : d'apprécier l'activité et les performances de l'entreprise ainsi que d'analyser l'évolution des différentes grandeurs significatives et d'effectuer toutes les comparaisons utiles (interentreprises, branches professionnelles)

2.1.1. Définition de soldes intermédiaires de gestion

« Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs d'analyse des éléments qui contribuent à la formation du résultat de l'exercice ».³⁸

L'objectif est d'identifier l'origine de la perte ou du bénéfice réalisé par l'entreprise. Le compte de résultats répond en partie au besoin d'expliquer la formation du résultat de l'exercice.

2.1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion sont obtenus après décomposition du compte de résultats en groupes de produit et de charges de même nature. Une bonne compréhension de la

³⁸ Philippe Reaimbourg. « Gestion financière », 4^{ème} édition Bréal, Paris 2007, p100.

signification économique et financière des différents soldes est indispensable pour apprécier la gestion de l'entreprise.

2.1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion³⁹

Les neuf indicateurs présentant les soldes intermédiaires de gestion permettent d'affiner la décomposition tripartite (exploitation, financier, exceptionnel) du compte de résultats.

2.1.3.1. Les indicateurs d'analyse du résultat d'exploitation

❖ La marge commerciale

La marge commerciale ne peut être calculée que dans l'entreprise commerciale et dans les entreprises industrielles qui assurent une activité de négoce. Ce solde représente l'excédent du montant des ventes sur le coût d'achat des marchandises vendues. L'évolution de la marge commerciale doit être suivie avec attention car elle constitue le paramètre de gestion essentiel des entreprises de distribution.

- **Le calcul de la marge :**

$$\text{Ventes de marchandises} - \text{achat de marchandises vendus} = \text{marge commerciale}$$

❖ La production de l'exercice

La production de l'exercice ne concerne que :

Les entreprises qui exercent une activité de transformation de matières premières en produits finis et les entreprises de production de services ; les entreprises commerciales qui exercent une activité industrielle annexe.

Ce solde est l'indicateur qui mesure le mieux le niveau d'activité de transformation de l'entreprise, quel que soit le sort des produits de cette activité (vente, stockage, immobilisation).

Toutefois, la production de l'exercice n'est pas un solde homogène. la production vendue est valorisée au prix de vente, tandis que la production stockée et la production immobilisée sont valorisées au coût de production.

³⁹ Gérard Melyon. « Gestion financier », 4^{ème} édition Bréal, France 2007, p 100.

- **Le calcul de la production de l'exercice**

$$\text{La production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisées} = \text{production de l'exercice}$$

❖ **La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée mesure le surplus de richesse créé par l'entreprise dans l'exercice de son activité. Ce solde constitue un indicateur synthétique du poids économique de l'entreprise. La valeur ajoutée est un agrégat de la comptabilité nationale, dont la somme pour l'ensemble des entreprises permet d'évaluer la production intérieure brute

- **Le calcul de la valeur ajoutée**

$$\text{Marge commerciale} + \text{production de l'exercice} - \text{consommation de l'exercice en provenance de tiers} = \text{valeur ajoutée}$$

❖ **L'excédent brut d'exploitation**

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la ressource résiduelle générée par l'exploitation. Cette ressource potentielle de trésorerie est destinée à rémunérer les capitaux investis et à maintenir ou accroître la capacité de production de l'entreprise.

Le rang d'EBE dans l'ordre de calcul des différents soldes libéré de toute contrainte de politique financière de l'entreprise, ainsi que des opérations à caractère exceptionnel. A ce titre, ce solde est utilisé pour effectuer les comparaisons interentreprises.

- **Le calcul d'excédent brut d'exploitation**

$$\text{Valeur ajoutée produite} + \text{subventions d'exploitation} - \text{impôts, taxes et versements assimilés} - \text{charge de personnel} = \text{excédent brut d'exploitation}$$

❖ Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Ce solde tient compte de la politique d'amortissement et de dépréciation de l'entreprise. Il est calculé indépendamment de la politique financière et fiscale de l'entreprise. Il s'agit donc du solde de toutes les opérations liées à l'exploitation, à l'exclusion des quotes-parts de résultats sur opérations faites en commun.

- Le calcul de résultats d'exploitation

Excédent brut d'exploit + repris sur charge et transferts de charges + autres produits – dotation aux amortissements, dép. et provisions + autres charges = résultat d'exploitation

❖ Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'entreprise après prise en considération des éléments financiers. Il permet, à ce titre, d'apprécier la politique de financement retenue par l'entreprise. Calcul avant impôts et avant éléments exceptionnels. Ce solde indique le niveau des ressources provenant de l'activité normale et habituelle de l'entreprise.

Résultat d'exploitation + quotes –parts de résultat sur opération faites en commun + produits financiers - quotes –parts de résultats sur opérations faites en commun + charges financières = résultat courant avant impôts.

❖ Le résultat exceptionnel

Est un solde autonome qui regroupe l'ensemble des opérations qui ne sont pas liées à l'activité courante et qui ne présentent pas un caractère répétitif. Le résultat exceptionnel est un indicateur très fluctuant qui ne peut être utilisé pour une étude prospective.

- Le calcul de résultat exceptionnel

Produit exceptionnel – charges exceptionnelles = résultat exceptionnel

❖ **Le résultat net de l'exercice**

Le résultat net de l'exercice est un solde résiduel qui regroupe différentes opérations hétérogènes puisqu'il correspond à la somme algébrique de tout le produit et toutes charges. Ce solde correspond au résultat net qui figure dans le document de synthèse compte de résultat et au passif du bilan avant répartition.

- **Le calcul de résultat net de l'exercice**

Résultat courant avant impôt + résultat exceptionnel – participation des salarié +impôt sur les bénéfices = résultat net comptable

Tableau N° 6 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Produit	Charges	Solde intermédiaire	N	N-1
Ventes de marchandises Production vendue Production stockée Production immobilisée	Cout d'achat des marchandises vendues ou déstockage de produit (a)	Marge commerciale Production de l'exercice		
Production de l'exercice Marge commerciale	Consommation de l'exercice en provenance de tiers	Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation	Impôts, taxes et versements assimilés (b) Charge personnel	Excédent brut d'exploitation		
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charges et transferts de charges Autres produits	Ou insuffisance brute d'exploitation, Dotation aux amortissements, dépréciation et provisions Autres charges	Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation Quotes- parts de résultats sur opérations faites en commun Produit financier	Ou résultat d'exploitation Quotes- parts de résultats sur opérations faites en commun Charges financières	Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)		
Produits exceptionnels	Charges exceptionnelles	Résultat exceptionnel		

Résultat courant avant impôts Résultat exceptionnel	Ou résultat courant avant impôts Ou résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur les bénéfices	Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) (c)		
Produit de cession d'élément d'actif	Valeur comptable des éléments cédés	Plus- values et moins-values sur cession d'éléments d'actif		
<p>(a) En déduction des produits dans le compte de résultats. (b) Pour le calcul de la valeur ajoutée, sont assimilés à des consommations externes les impôts indirects à caractère spécifique inscrits au comptes 635 « impôts, taxes et versements assimilés » et acquittés lors de la mise à la consommation biens taxables. (c) Soit total général des produits - total général des charges.</p>				

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « l'essentiel de l'analyse financière ».12^{ème}édition Gualino, paris 2014, p105.

❖ plus ou moins- values sur cession d'élément d'actif

Le résultat sur cession d'éléments d'actif ne correspond pas à un véritable solde car le montant mis en évidence est déjà compris dans le résultat exceptionnel .il s'agit donc d'une information supplémentaire utile à l'analyse du résultat net.

- Le calcul de plus-values ou moins – values sur cession d'éléments d'Atif

Produit de cession d'éléments d'actif – valeurs comptables des éléments cédés = ± values sur cession d'élément d'actif

2.2. La capacité d'autofinancement ⁴⁰

L'entreprise désireuse d'investir souhaitera connaitre les possibilités de financement dont elle disposera en la matière. En effet, le choix d'un investissement suppose la volonté de chercher un profit futur. Mais ce profit peut ne pas être suffisant à compenser le besoin financier qu'engendre cet investissement.

D'où l'idée de mesurer la faculté contributive de croissance de l'entreprise et de la comparer à l'effort financier dont a besoin l'investissement. Cette faculté contributive de croissance est désignée par la notion de « capacité d'autofinancement »

⁴⁰ Anne Nippert. « Finance d'entreprise ».6^{ème} Édition gualino, paris 2008, p 105.

2.2.1. Définition et rôle de la capacité d'autofinancement

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par l'opération enregistrée en recettes et produits durant une période Donnée. A l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ».

$$\text{CAF} = \text{recettes (R)} - \text{dépenses (D)}$$

Nous savons que cette différence correspond à la rémunération non décaissée de deux facteurs de production.

- Le capital fixe (investissements) : les amortissements ;
- Le capital propre : le résultat.

CAF = Dotations aux amortissements

+ Dotation aux provisions à caractère de réserve

+ Résultat net de l'exercice

De ce point de vue le calcul de la caf selon les approches soustractive et additive, l'expression américaine « cash- flow », est très évocatrice et exacte.

La CAF joue un rôle très important au sein de l'entreprise, on peut citer quelques-uns :

- ✓ Elle mesure le maintien potentiel productif de l'entreprise ;
- ✓ Elle détermine les possibilités de l'autofinancement ;
- ✓ Elle détermine également la capacité de remboursement des dettes financières ;
- ✓ Elle permet de faire face au risque probable de l'entreprise ;
- ✓ Elle permet de financer les nouveaux projets d'investissement ;
- ✓ L'acquisition de nouveaux investissements.

2.2.2. Calcul de la capacité d'autofinancement⁴¹

La capacité d'autofinancement peut être calculée selon deux méthodes :

- **La méthode soustractive (le calcul de la CAF à partir de l'EBE)**

L'EBE est un solde qui comprend uniquement des produits encaissables et des charges décaissables .pour calculer la CAF à partir de l'EBE, il suffit d'ajouter tous les autres produits non inclus dans l'EBE mais qui sont encaissables (sauf les produits des cessions d'éléments

⁴¹ Anne Nippert. « Finance d'entreprise ». 6^{ème} Édition gualino, paris 2008, p 106.

d'actif) et de retrancher toutes les autres charges non prises en Compte dans le calcul de l'EBE mais qui sont décaissables :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{excédent brut d'exploitation} + \text{autres produits encaissables (sauf les produits des cessions d'éléments d'actif)} - \text{autres charges décaissables}$$

En détaillant les autres produits encaissables et autres charges décaissables, le calcul de la CAF devient :

Tableau N°7 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive

	Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)
+	Transfert de charges (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes- parts de résultats sur opérations faites en commun
+	Produits financiers(a)
-	Charges financières(b)
+	Produits exceptionnels (c)
-	Charges exceptionnelles (d)
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement
(a) Sauf reprise sur dépréciations et provisions. (b) Sauf dotation aux amortissements, dépréciations et provisions financières. (c) Sauf :- produit des cessions d'immobilisations ; -quotes –parts des subventions d'investissement virés au résultat de l'exercice ; -reprise sur dépréciations et provisions exceptionnelles. (d) sauf :-valeur comptable des immobilisations cédées ; -dotation aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnelles.	

Source : Anne Nippert. « Finance d'entreprise ». 6^{ème} Édition gualino, paris 2008, p 107.

- **La méthode additive (le calcul de la CAF à partir du résultat de l'exercice)**

Pour calculer la CAF à partir du résultat de l'exercice, il faut supprimer les charges et les produits calculés (c'est -à-dire ne donnant lieu ni à encaissement, ni un décaissement) ainsi que les produits des cessions d'éléments d'actif .la CAF est alors obtenu à partir de la formule suivante :

Tableau N°8 : Calcul de la CAF par la méthode additive

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produit des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts des subventions d'investissements virés au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement de l'exercice

Source : Anne Nippert. « Finance d'entreprise ».6^{eme} Édition gualino, paris 2008, p 109.

2.3 L'autofinancement

2.3.1 Définition⁴²

« L'autofinancement représente les ressources internes laissées à la disposition de l'entreprise après avoir rémunérer les associés (dividendes). La politique de distribution des dividendes affecte donc l'autofinancement ».

L'autofinancement sert à financer les investissements, le remboursement des emprunts le renforcement du fonds de roulement.il se calcule comme suit :

$$\text{Capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en (n)} = \text{autofinancement}$$

⁴²Béatrice et Francis Grandguillot, « L'essentiel de l'Analyse financière », 12^{eme} Edition, Gualino, paris 2014, P75.

2.3.2. Typologies de l'autofinancement

2.3.2.1. L'autofinancement brut (AFB)⁴³

L'autofinancement brut est le reliquat de la capacité d'autofinancement après rémunération des dividendes des associés.

$$\text{AFB de l'exercice} = \text{CAF (n)} - \text{dividendes versés durant l'exercice (n) (relatifs aux résultats de l'exercice n-1).}$$

2.3.2.2. L'autofinancement net (AFN)

Il est égal à l'autofinancement brut diminué de l'autofinancement de maintien,

Soit :

$$\text{AFN} = \text{autofinancement brut} - \text{dotation aux amortissements et aux provisions de l'exercice}$$

Or, le ratio d'autofinancement permet de mesurer le taux d'autofinancement généré par les fonds propres.

$$\text{Ratio d'autofinancement} = \text{autofinancement net} / \text{fonds propres}$$

⁴³ Khemici Chiha, « Finance d'entreprise », Edition Houma, Alger 2009, P92.

Section 03 : L'Analyse dynamique de la situation financière

L'analyse statique à partir du bilan permet la détermination de la structure des emplois de l'entreprise à un moment donné, ainsi que les ressources permettant leur financement à ce moment-là.

L'analyse dynamique vient compléter le diagnostic de la situation économique et financière de l'entreprise par l'étude des flux financiers qui, en cours de l'exercice, ont modifié la situation de début de période et donne naissance à la situation que l'on va observer à la fin de la même période.

L'analyse dynamique est basée sur l'étude de documents appelés tableaux de financement et de flux de trésorerie.

3.1. Le tableau de financement

Le tableau de financement permet d'établir la variation des emplois et des ressources d'un exercice sur l'autre et par conséquent de connaître l'évolution de la structure du bilan d'une entreprise notamment en cas de nouveaux investissements.

3.1.1. Définition du tableau de financement

« Le tableau de financement du plan comptable générale de 1982 est un tableau d'emplois et de ressources de l'exercice établi de façon à permettre l'analyse des mouvements affectant le patrimoine de l'entreprise. »⁴⁴

3.1.2. Intérêts et limites du tableau de financement

A. Intérêts du tableau de financement

Le tableau de financement est indispensable pour comprendre l'évolution de la structure et de la liquidité de l'entreprise. Contrairement au bilan, qui ne délivre aux utilisateurs de l'information comptable et financière qu'une situation statique, ne permettant pas de prendre connaissance de la totalité des opérations qui ont affecté le patrimoine, le tableau de financement offre une approche dynamique du financement de l'entreprise. Le tableau de financement contribue à ⁴⁵:

⁴⁴ Jean-Louis Amelon. « L'essentiel à connaître en gestion financier ». 3^{ème} Édition maxima, paris 2002, p 105.

⁴⁵ Gérard Melyon. « Gestion financier », 4^{ème} édition Bréal, France 2007, p 109.

- Mettre en évidence les flux d'endettement et de désendettement ;
- Faire apparaître l'autofinancement de l'entreprise ;
- Expliquer la stratégie de croissance adoptée par l'entreprise ;
- Justifier le niveau des trésoriers ;
- Déterminer la structure financière de l'entreprise ;
- Apprécier le risque financier ;
- Expliquer les financements dont l'entreprise a disposé pour financer des investissements ;
- Servir de support à la gestion prévisionnelle ;
- Expliquer les variations du patrimoine au cours d'un exercice.

En effet, grâce à une analyse des flux et de leur traduction financière entre le bilan d'ouverture et le bilan de clôture, ce document contribue à expliquer comment s'est effectué le passage d'un équilibre financier en début de période à un autre équilibre financier.

Le tableau de financement constitue un véritable instrument de pilotage de l'entreprise. Etabli dans une optique révisionnelle, il permet d'assurer la cohérence entre les besoins et les ressources et d'orienter les choix, en fonction des équilibres financiers souhaités et possibles.

B. Limites du tableau de financement

Bien que le tableau de financement constitue un complément indispensable du bilan et du compte de résultats. Ce document d'information et d'analyse comporte certaines limites.

Etabli pour assurer la liaison financière entre le bilan d'ouverture et le bilan de clôture d'un exercice. Le tableau de financement selon B.Colasse « relève d'une conception patrimoniale la comptabilité qui lui impose des limites analytiques. Aussi, ce document qui représente un pont entre deux bilans est avant tout destiné à mettre en évidence les flux patrimoniaux et occulte les flux monétaires ». parmi les limites, il convient de retenir, sans que cette liste soit exhaustive :

- Le respect du cout historique comme méthode de comptabilisation ;
- Les retraitements et reclassements qui font du tableau de financement un document délicat à établir puisqu'il est nécessaire le plus souvent de disposer des informations du système développé ;

- La lecture du tableau de financement rendue ambiguë, non seulement par le fait que ce document repose sur l'analyse fonctionnelle du bilan, mais également par la présentation en deux tableaux ;
- Le classement des valeurs mobilières de placement dans la variation du BFRHE au lieu de figure dans la trésorerie ;
- L'intégration des plus ou moins-values de cessions de valeurs mobilières de placement dans les opérations de gestion et non dans les opérations en capital ;
- Les contraintes juridiques du bilan qui imposent à l'analyste financier de tenir compte des éléments extra-comptables qui ne figurent ni dans le bilan, ni dans le compte de résultats.

3.1.3 Construction du tableau de financement

Le tableau de financement est scindé en deux parties :

La première partie décrit les ressources durables et les emplois stables de l'exercice, et mesure la variation du fond de roulement net global ⁴⁶

➤ Les ressources durables

▪ La CAF

Elle consiste à être la principale source de financement interne de l'entreprise.

- **Les cessions ou réductions de l'actif immobilisé** : le produit des cessions d'immobilisation apparaît en ressources pour leur prix de cession.
- **Les augmentations de capitaux propres** : pour les montants correspondant à des apports nouveaux, en espèce ou en nature. Les augmentations de capital par incorporation de réserves ne sont pas retenues. Les augmentations des autres capitaux concernent les subventions d'investissements retenues pour les montants encaissés.
- **Les augmentations des dettes financières** : pour les nouveaux emprunts souscrits au cours de l'exercice, à l'exclusion des concours bancaires courants et des soldes créditeurs de banques.

⁴⁶ Jean-louis Amelon. « l'essentiel à connaître en gestion financier ». 3^{ème} édition maxima, paris 2002, p 108

➤ **Les emplois stables**

- Distribution de dividendes : mises en paiement au cours de l'exercice .la CAF, correspondant à la totalité du surplus monétaire dégagé, il est parfaitement logique que les dividendes distribués figurent en emplois. Le montant à retenir est celui correspondant aux bénéfices distribués au titre de l'exercice précédent,
- Acquisition d'immobilisations éclatées en immobilisations incorporelles, corporelles et financières ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices : retenues pour le montant brut transféré au cours de l'exercice ;
- Réduction de capitaux propres en cas par exemple de distribution de réserve, ou de réduction du capital social ;
- Remboursement de dettes financières pour le montant des dettes financières à long terme remboursées en cours de l'exercice.

Le total de ces cinq rubriques donne le total des emplois. S'il est inférieur au total des ressources, l'entreprise dégage une ressource nette. Dans le cas contraire, il s'agit d'un emploi net.

La seconde partie s'intéresse à l'utilisation de la variation du fonds de roulement en emplois de roulement ou de trésorerie. Les différentes rubriques indiquent respectivement⁴⁷ :

- La variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation résultant de la variation des actifs et des dettes d'exploitation ;
- La variation du besoin en fonds de roulement hors exploitation résultant de la variation des postes autres débiteurs et créditeurs, un signe positif indique un besoin supplémentaire, un signe négatif indique une nouvelle source ou « dégagement »,
- La variation de la trésorerie nette calculée par la différence entre les variations des disponibilités et les concours bancaires courants de l'actif et du passif du bilan.

La somme de ces trois éléments permet de retrouver le montant du fonds de roulement net global :

$$\Delta \text{FRNG} = \Delta \text{BFR} + \Delta \text{TR}$$

⁴⁷ Serge Evraet. « Analyse financiers ».Édition Eyrolles, Paris 1992, p 195

Tableau N°9 : Présentation de la première partie du tableau de financement :

Emplois	N	N+ 1	Ressources	N	N+1
Distributions mise en paiement au cours de l'exercice Acquisition d'éléments d'actif : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières charges à répartir sur plusieurs exercices... (a) Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits) Remboursement du fonds de roulement net global ressources nettes).... (b)			Capacité d'autofinancement de l'exercice Cessions ou réductions d'éléments de l'actif Immobilisé : Cession d'immobilisations : -Incorporelles -Corporelles Cessions ou réduction d'immobilisations Financières... Augmentation des capitaux propres : Augmentation de Capital ou apports Augmentation des autres capitaux propres Augmentation des dettes financières (b) (c)		
Total des emplois Variation de fonds de roulement net global (ressource nette)			Total des ressources..... Variation de fonds de roulement net global (emplois net)		
(a) Montan brut transféré au cours de l'exercice (b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques (c) Hors primes de remboursement des obligations					

Source : Serge evraert « analyse et diagnostic financiers méthode et cas ».2^{eme} Edition eyrolles, paris 1992, p 196.

Tableau N°10 : Présentation de la deuxième partie de tableau de financement

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N		Exercice N+1	
	Besoins 1	Dégagemen t2	Solde 2-1	Solde
Variation « d'exploitation » :				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks en cours				
Avances et acomptes versés sur commandes	X	X		
Créances clients, comptes rattachés et autres Créances d'exploitation(a)			± X	± X
Variations des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en Cours				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres Dettes d'exploitation(b)	X	X		
Totaux			± X	± X
A. Variation nette d'exploitation(c)				
Variation « Hors exploitation » :			-X	-X
Variation des autres débiteurs(a)(d).....				
Variation des autres créditeurs(b).....			+X	+X
Totaux				
B .variation nette « hors exploitation »(c)				
Total A + B :				
Besoins de l'exercice en fonds de roulement... Ou Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice				
Variation « trésorerie »				
Variation des disponibilités				
Variation des concours bancaires courants et Soldes créditeurs de banques	X	X		
Totaux				
Variation nette « trésorerie » (c)				
Variation du fonds de roulement net global (Total A + B + C) :				
Emploi net Ou Ressources nettes			- +	- +
(a)Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation d'exploitation ou non.				
(b)Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.				
(c) les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe(-) dans le cas contraire.				
(d) Y compris valeurs mobilières de placement				

Source : SERGE EVRAERT, « analyse et diagnostic financiers méthodes et cas », 2^{ème} Edition EYROLLES, Paris 1992, P197.

3.2. Les tableaux des flux de trésorerie

Les tableaux des flux enregistrent les flux survenant dans l'entreprise au cours de l'exercice comptable. Les flux sont de plusieurs natures : flux liés aux opérations, flux réels, flux monétaires... les tableaux de flux diffèrent notamment selon la nature des flux qui sont retenus : les tableaux de financement sont conçus à partir des flux de fonds ; les tableaux de flux de trésorerie à partir des flux de trésorerie

3.2.1 Définition et objectif du tableau des flux de trésorerie

« Un tableau de flux financiers(ou de flux de trésorerie) est un document de synthèse qui montre l'origine et la destination des flux de liquidités apparues entre le début et la fin de l'exercice ». ⁴⁸

Le tableau des flux permet de comprendre pour quelle raison la trésorerie d'une entreprise s'améliore ou se dégrade. Ce n'est pas, à proprement parler, un tableau prévisionnel, mais la connaissance de l'origine des flux existants permet d'anticiper sur les flux potentiels probables à venir.⁴⁹

La trésorerie a pour origine trois catégories d'opérations : Les flux liés à l'activité, les flux liés aux investissements et les flux liés aux financements.

Le tableau des flux de trésorerie fait donc ressortir les différents évènements qui ont une influence sur la trésorerie de l'entreprise.

En bas du tableau cette variation sera justifiée par la différence entre la trésorerie de clôture de l'exercice et celle de l'ouverture de l'exercice.

⁴⁸Serge evraert « analyse et diagnostic financiers ». Edition eyrolles, paris 1992, p 201.

⁴⁹ Luc bernet R « pratique de l'analyse financière ». 2^{ème} édition dunod, paris 2015, p 239.

3.2.2. La structure de tableau de flux de trésorerie

-Montant des flux de trésorerie liés à l'activité

Le montant des flux de trésorerie liés à l'activité (exploitation ou hors exploitation) exprime la capacité de l'entreprise à rembourser ses emprunts, à payer des dividendes et à autofinancer de nouveaux investissements sans recourir à des financements externes, des cessions d'immobilisation ou à des augmentations du capital.

-Montant de flux de trésorerie liés à des opérations d'investissement

Le montant des flux liés aux Opérations d'investissement indique les sommes affectées au renouvellement et/ou développement de l'activité mais aussi d'éventuelles cessions d'immobilisation.

-Montant des flux de trésorerie liés à des opérations de financement

Le montant des flux liés aux opérations de financement permet de connaître les différentes sources de financement auxquelles l'entreprise a eu recours (emprunts, augmentations de capital, etc.) ainsi que les remboursements effectués et les dividendes éventuellement versés aux associés

Tableau N° 11 : Présentation du tableau de flux de trésorerie

Flux de trésorerie lié à l'activité	
Résultat net Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité : ±amortissements, dépréciations et provisions (dotations nettes des reprises) (a) -Plus -values de cession =Marge brut d'autofinancement -variation du besoin en fonds de roulement liée à l'activité(b) =Flux de trésorerie générés par l'activité(A)	
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement	
-Acquisitions d'immobilisations (c) +cessions d'immobilisation(d) =Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement(B)	
Flux trésorerie liés aux opérations de financement	
-Dividendes versés +Augmentations de capital en numéraire(e) +émissions d'emprunts =Flux net de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	
Variation de la trésorerie (A + B +C)	
Trésorerie à l'ouverture(D) Trésorerie à la clôture (A + B +C)	
<p>(a)A l'exclusion des dépréciations sur actif circulant.</p> <p>(b)A détailler par grandes rubriques (stocks, créances d'exploitation, dettes d'exploitation).</p> <p>(c)Dépenses d'acquisitions = acquisitions - Δ fournisseurs d'immobilisation.</p> <p>(d) Recettes sur cessions = cessions - Δ créances sur cessions d'immobilisation.</p> <p>(e)Apports reçus des associés = apports en capital et prime d'émission - Δ capital appelé non versé.</p>	

Source : HERVE RAVILY, et VANESSA SERRE, « Principes d'analyse financière », Edition hachette, Paris 2009, P116.

Conclusion

Nous avons conclu dans ce chapitre que l'analyse financière permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, à travers trois méthodes d'analyse, qui sont, l'analyse statique de la structure financière, laquelle se base sur le bilan comptable, et nous permet d'apprécier les grands équilibres(FRNG ,BFR ,et TR),l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise qui nous permet de porter un jugement sur sa performance économique(SIG ,CAF et l'autofinancement , En outre, l'Analyse dynamique, qui nous aide à comprendre l'évolution de la situation financière de l'entreprise à une période donnée. Cette étude constitue un complément indispensable à l'analyse statique, Elle se fait à partir du tableau de financement et le tableau des flux de trésorerie.

Chapitre III

Etude de la rentabilité financière de l'entreprise EPB

Chapitre III : Etude de la rentabilité financière de l'entreprise EPB

D'après tous les aspects théoriques que nous avons exposés dans les deux chapitres précédents, on va essayer d'étudier la situation financière et la rentabilité de l'entreprise portuaire de Bejaia, cette étude est élaborée à partir des documents internes fournis par cette dernière (EPB).

Ce chapitre est subdivisé en deux sections, la première section est consacrée pour la présentation de l'organisme d'accueil, alors que, la deuxième section est une analyse de la structure financière de l'entreprise EPB.

Section 01 : présentation de l'organisme d'accueil

Avant d'entamer à notre étude nous allons présenter l'entreprise portuaire de Bejaia qu'a accepté de nous accueillir comme stagiaires.

1.1 Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia

Le décret n°82-285 du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 porta la création de l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises.

L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le susmentionné décret.

Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (ONP), à la Société Nationale de Manutention (SO.NA.MA) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (CNAN).

Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celles-ci.

En exécution des lois n° 88.01, 88.03 et 88.04 du 02 Janvier 1988 s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°88.101 du 16 Mai 1988, n°88.199 du 21 Juin 1988 et n°88.177 du 28 Septembre 1988.

L'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le 15 Février 1989, son capital social fut fixé à Dix millions (10.000.000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n°191/SP/DP du 09 Novembre 1988.

D'après tous les aspects théoriques que nous avons exposés dans les deux chapitres précédents, on va essayer d'étudier la situation financière et la rentabilité de l'entreprise portuaire de Bejaia, cette étude est élaborée à partir des documents internes fournis par cette dernière (EPB).

Ce chapitre est subdivisé en deux sections, la première est consacrée pour la présentation de l'organisme d'accueil, alors que, la deuxième section est une étude d'analyse et de la structure financière de l'entreprise EPB.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil

Avant d'entamer notre étude nous allons présenter l'entreprise portuaire de Bejaia qui a accepté de nous accueillir comme stagiaires.

1.1 Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia

Le décret n°82-285 du 14 Août 1982 publié dans le journal officiel n° 33 porta la création de l'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste à caractère économique ; conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 Novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises.

L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le sus mentionné décret.

Pour accomplir ses missions, l'entreprise est substituée à l'Office National des Ports (ONP), à la Société Nationale de Manutention (SO.NA.MA) et pour partie à la Compagnie Nationale Algérienne de Navigation (CNAN).

Elle fut dotée par l'Etat, du patrimoine, des activités, des structures et des moyens détenus par l'ONP, la SO.NA.MA et de l'activité Remorquage, précédemment dévolue à la CNAN, ainsi que des personnels liés à la gestion et au fonctionnement de celles-ci.

En exécution des lois n° 88.01, 88.03 et 88.04 du 02 Janvier 1988 s'inscrivant dans le cadre des réformes économiques et portant sur l'autonomie des entreprises, et suivant les prescriptions des décrets n°88.101 du 16 Mai 1988, n°88.199 du 21 Juin 1988 et n°88.177 du 28 Septembre 1988.

L'Entreprise Portuaire de Bejaia ; entreprise socialiste ; est transformée en Entreprise Publique Economique, Société par Actions (EPE-SPA) depuis le 15 Février 1989, son capital social fut fixé à Dix millions (10.000.000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n°191/SP/DP du 09 Novembre 1988.

L'assemblée générale extraordinaire du 22 Juin 2002 décida de l'augmentation du capital social qui fut fixé à un montant de Soixante millions (60.000.000) de dinars algériens.

En date du 30 Juin 2003, la même assemblée augmenta le capital social de l'Entreprise Portuaire de Bejaia à hauteur de Six cent millions (600.000.000) de dinars algériens. Il est divisé en Six mille (6.000) Actions de Cent mille (100.000) dinars de valeur nominale entièrement libérées et souscrites pour le compte de l'Etat, détenues à 100% par la Société de Gestion des Participations de l'Etat «Ports », par abréviation « SOGEPORTS ».

En 2006 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard deux cent millions de dinars (1.200.000.000 DA).

En 2007 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de Un milliard sept cent millions de dinars (1.700.000.000 DA).

En 2014 l'assemblée générale extraordinaire a augmenté le capital social de l'Entreprise Portuaire par l'incorporation des réserves facultatives, et qui fut fixé à un montant de trois milliard cinq cent millions de dinars (3.500.000.000 DA).

L'aménagement moderne des superstructures, le développement des infrastructures, l'utilisation de moyens de manutention et de techniques adaptés à l'évolution de la technologie des navires et enfin ses outils de gestion moderne, ont fait évoluer le Port de Bejaia depuis le milieu des années 1990 pour être classé aujourd'hui second port d'Algérie.

1.2. Implantation géographique du port de Bejaia :

Le port est situé dans la baie de la ville de Bejaia, le domaine public artificiel maritime et portuaire est délimité :

- Au nord par la route nationale n°9.
- Au sud par les jetées de fermeture et du large sur une longueur de **2.750 m**.
- A l'est par la jetée Est.
- A l'ouest par la zone industrielle de Bejaia.

Le Port de Bejaia dessert un hinterland important et très vaste. La ville et le port de Bejaia disposent de ce fait de voies ferroviaires et d'un aéroport international.

D'une desserte routières reliant l'ensemble des villes du pays jusqu'au porte du Sahara Algérienne.

➤ **Localisation géographique :**

- Latitude Nord : **36°45' 24''**.
- Longitude Est : **05°05'50''**.

1.3. Missions, activités et ressources de l'EPB

1.3.1. Les missions de l'EPB :

- Organisation de l'accueil des navires
- Aide à la navigation (Pilotage des navires)
- Activité d'acconage (entreposage et livraison des marchandises à l'import et l'export)
- Transit des passagers et de leurs véhicules
- Gestion et développement du domaine portuaire.
- Prise en charge des cargaisons à l'embarquement/débarquement et pré- évacuation
- Assurer une disponibilité permanente des moyens humains et matériels.
- Améliorer en continu les performances (humaines, matérielles et budgétaires)
- Rentabiliser au maximum les infrastructures et superstructures portuaires
- Gérer les systèmes de management de la qualité, de l'environnement, de la santé et sécurité

1.3.2. Les activités de l'EPB :

➤ **Développés par le service public :**

- Sécurité et sûreté des biens et des personnes.
- Entretien des bâtiments, hangars et autres installations.
- Enlèvement des déchets des navires.
- Assistance des passagers de la Gare Maritime.
- Fourniture d'énergie.
- Amodiations.
- Avitaillement des navires en eau douce.
- Pilotage et lamanage.

➤ **Développés par les entités commerciales :**

- Remorquage portuaire, hauturier, sur sea-line, assistance sauvetage et location de remorqueurs.
- Acconage.
- Manutention
- Location d'engin

1.3.3. Les ressources de l'EPB :

➤ **Les ressources matérielles :**

- 04 remorqueurs de 1500 à 2300 CV ;
- 04 vedettes de pilotage ;
- 05 canaux d'amarrage ;
- 08 grues mobiles sur roues de 15 à 80 tonnes de capacité ;
- 02 steacker pour le gerbage des conteneurs de 20 à 40 pieds ;
- 02 tracteurs de type « MAFI » pour les remorqueurs ;
- 73 chariots élévateurs de 3 à 20 tonnes de capacité de levage ;
- 08 pelles mécaniques dites « SHEVLERS » utilisées pour les céréaliers ;
- Divers équipements et barrages de lutte anti-pollution et anti-incendie.

➤ **Les ressources humaines :**

La gestion du personnel de l'entreprise portuaire de Bejaia s'applique à un effectif de 1 423 agents d'après le bilan de Mars 2016

L'effectif est réparti en 2 catégories :

- **Les permanents** : 1 338 agents ;
- **Les contractuels** : 85 agents.

1.4. Présentation organique de l'EPB :

L'EPB est organisée en directions fonctionnelles et opérationnelles :

- **Directions opérationnelles** : Il s'agit des structures qui prennent en charge les activités sur le terrain et qui ont une relation directe avec les clients.
- **Direction Générale Adjointe Opérationnelle** : elle est chargée de la coordination et le contrôle des directions opérationnelles.
- **Direction Manutention et Acconage (DMA)** : Elle est chargée de prévoir, organiser, coordonner et contrôler l'ensemble des actions de manutention et d'acconage liées à l'exploitation du port. Elle abrite les départements suivants :
- **Manutention** : Qui comprend les opérations d'embarquement, d'arrimage, de désarrimage et de débarquement de marchandises, ainsi que les opérations de mise et de reprise des marchandises sous hangar, sur terre-plein et magasins.

La manutention est assurée par un personnel formé dans le domaine. Elle est opérationnelle de jour comme de nuit, répartie en deux shifts (période de travail d'une équipe) de 6h à 19h avec un troisième shift opérationnel qui s'étale entre 19h et 01h du matin. Pour cas exceptionnels, ce dernier peut s'étaler jusqu'à 7h du matin.

- **Acconage** : A pour tâches :

Pour les marchandises :

- La réception des marchandises.
- Le transfert vers les aires d'entreposage des marchandises.
- La préservation ou la garde des marchandises sur terre-plein ou hangar.
- Marquage des lots de marchandises.
- Livraison aux clients.

Pour le service :

- Rassembler toutes les informations relatives à l'évaluation du traitement des navires à quai et l'estimation de leur temps de sortie ainsi que la disponibilité des terres pleins, et hangars pour le stockage.
- Participer lors de la Conférence de placement des navires (CPN) aux décisions d'entrée des navires et recueillir les commandes des clients (équipes et engins) pour le traitement de leurs navires.

- **Direction Domaine et Développement (DDD)** : Elle a pour tâches :

- Amodiation et location de terre-pleins, hangar, bureaux, immeubles, installations et terrains à usage industriel ou commercial.
- Enlèvement des déchets des navires et assainissement des postes à quai.
- Pesage des marchandises (pont bascule).
- Avitaillement des navires en eau potable.

- **Direction Logistique (DL)** : Elle exerce les métiers suivants :

- **L'approvisionnement en pièces de rechange** : ce service est intimement lié à la gestion technique du port. Il est composé de 02 sections : les achats dont l'interface est intimement liés au département maintenance, principalement les ateliers et les stocks, dont la mission est l'application des normes universelles de gestion des stocks.
- **La maintenance des équipements** : structure qui prend en charge la maintenance des grues portuaires, des chariots élévateurs et des autres équipements.
- **La planification des affectations** : dont le rôle est le suivi technique et physique des engins pendant leur exploitation aux navires, sur les quais ou dans les hangars, ainsi que leur programmation.

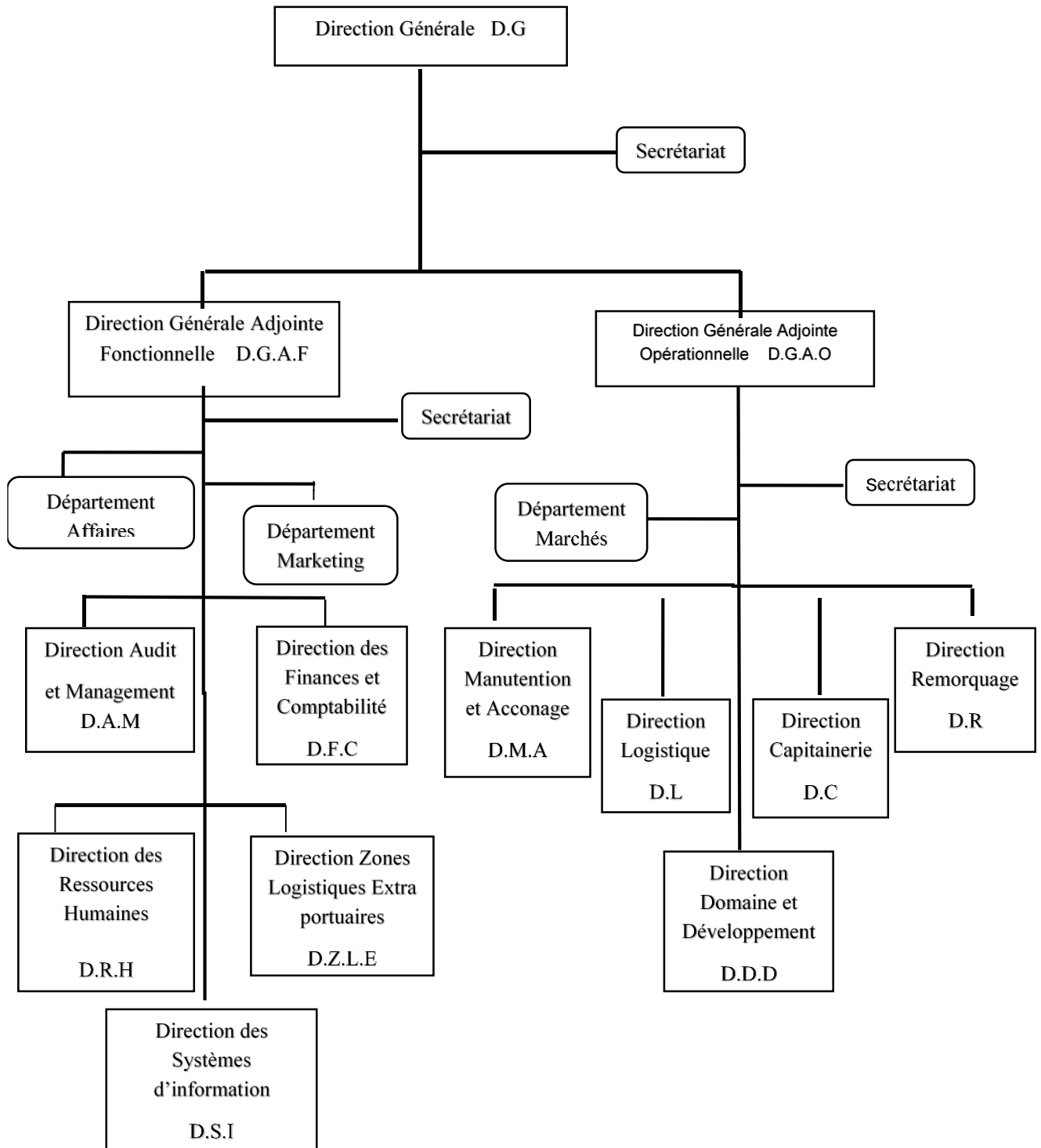
- **Direction Capitainerie (DC) :** Elle est chargée de la sécurité portuaire, ainsi que de la bonne régulation des mouvements des navires, et la garantie de sauvegarde des ouvrages portuaires. Elle assure également les fonctions suivantes :
 - **Pilotage :** La mise à disposition d'un pilote pour assister ou guider le commandant du navire dans les manœuvres d'entrée, de sortie. Cette activité s'accompagne généralement de pilotines, de canots et de remorqueurs.
 - **Amarrage :** Cette appellation englobe l'amarrage et le désamarrage d'un navire.
L'amarrage consiste à attacher et fixer le navire à quai une fois accosté pour le sécuriser. **Accostage :** Le port met à la disposition de ces clients des quais d'accostage en fonction des caractéristiques techniques du navire à recevoir.
- **Direction Remorquage (DR) :** Elle est chargée d'assister le pilote du navire lors de son entrée et de sa sortie du quai. Son activité consiste essentiellement à remorquer les navires entrants et sortants, ainsi que la maintenance des remorqueurs. Les prestations sont : Le Remorquage portuaire, le Remorquage hauturier (haute mer) et le Sauvetage en mer.
- **Directions fonctionnelles :** Il s'agit des structures de soutien aux structures opérationnelles.
- **Direction Générale Adjointe Fonctionnelle :** Elle est chargée de concevoir, coordonner et contrôler les actions liées à la gestion et au développement de l'entreprise.
- **Direction Audit et Management (DAM) :** Elle est chargée de :
 - Donner une assurance à l'entreprise sur le degré de maîtrise de ses opérations ;
 - Apporter des conseils et de l'assistance ;
 - Evaluer le dispositif de contrôle interne ;
 - Mettre en œuvre, maintenir et améliorer en continue le Système de Management Intégré (plans projets et indicateurs de mesure) ;
 - Contribuer activement à l'instauration et au développement d'une culture HSE au sein de l'entreprise et de la communauté portuaire ;
 - Contribuer dans des actions de sensibilisation et de formation à la prévention des risques de pollution, à la protection de l'environnement, la santé des travailleurs et à l'intervention d'urgence.

- **Direction Systèmes d'information** : Elle est chargée de :
 - Valider et contrôler les messages diffusés à travers les différents supports publicitaires ;
 - Évaluer et préconiser les investissements informatiques correspondant aux besoins exprimés ;
 - Assurer une veille technologique sur les évolutions du secteur de l'entreprise en matière de systèmes d'information et de méthodologie de travail relatif au personnel du centre ;
 - Veiller à l'amélioration et au développement du système d'information de l'entreprise ;
 - Assurer l'adéquation entre les besoins des utilisateurs de l'entreprise, la stratégie et les outils informatiques ;

- **Direction Finances et Comptabilité (DFC)** : Elle est chargée de :
 - La tenue de la comptabilité.
 - La gestion de la trésorerie (dépenses, recettes et placements).
 - La tenue des inventaires.
 - Le contrôle de gestion (comptabilité analytique et contrôle budgétaire).

- **Direction Ressources Humaines (DRH)** : Elle est chargée de prévoir, d'organiser et d'exécuter toutes les actions liées à la gestion des ressources humaines en veillant à l'application rigoureuse des lois et règlement sociaux. Elle assure les tâches suivantes :
 - La gestion des carrières du personnel (fichier).
 - La gestion des moyens généraux (achats courants, parc automobile, ...etc.).

Schéma N°3 : Organigramme de l'entreprise :



Source : document interne de l'EBP, service : finance et comptabilité ,2018.

Section 02 : L'Analyse de la structure financière de l'entreprise

Dans cette section nous allons essayer de faire une analyse de la situation financière de l'entreprise portuaire Bejaia. Cette analyse se fondera en premier lieu, sur l'analyse des indicateurs d'équilibre financiers et en deuxième lieu, sur l'analyse de l'activité et de rentabilité, afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise.

2.1. Elaboration du bilan financier

Avant de débiter l'analyse financière d'une entreprise, il est nécessaire de reclasser et retraiter les éléments constitutifs du bilan comptable et financier, pour faciliter l'étude d'une part, et d'autre part pour les classer selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

Le seul retraitement opéré sur le passage du bilan comptable au bilan financier est sur le résultat.

Exercice 2014 : Le résultat de l'exercice d'un montant de 1 819 051 519,26 DA, est reparti comme suit :

Au Capitaux propres :

- Réserve : 1222583364.65 DA

Dettes à court terme :

- Intéressement : 234983154.61 DA

- Dividendes : 360000000.00 DA

- Tantièmes : 1485000.00 DA

Exercice 2015 : Le résultat de l'exercice d'un montant de 1 819 051 519,26 DA, est reparti comme suit :

Au Capitaux propres :

- Réserve : 1082421795.28 DA

Dettes à court terme :

- Intéressement : 28000000.00 DA

- Dividendes : 500000000.00 DA

- Tantièmes : 3075000.00 DA

Exercice 2016 : Le résultat de l'exercice d'un montant de 1 819 051 519,26 DA, est reparti comme suit :

Au Capitaux propres :

- Réserve : 373918982.11 DA

Dettes à court terme :

- Intéressement : 320000000.00 DA
- Dividendes : 1000000000.00 DA
- Tantièmes : 7000000.00 DA

2.1.1. Le Bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable, selon le nouveau système comptable et financier SCF pour les exercices 2014, 2015 et 2016.

Tableau N° 12 : Actif des bilans financiers 2014, 2015, 2016.

	UM : DA		
Actif	2014	2015	2016
valeurs immobilisées			
Immobilisation incorporelle	568 096,52	4465639,924	7 387 112,78
Immobilisation corporelle	4 008 236 958,17	5 347 811 113,18	6 627 725 791,71
Immobilisation en cours	3 141 815 884,37	3 259 852 862,84	3 999 091 318,48
Immobilisation financière	5 030 469 081,92	5 599 170 173,05	6 232 922 175,63
Impôt différés actifs	226 881 134,68	330 095 206,65	407 886 056,89
Total valeurs immobilisées	12 407 971 155,66	14 541 394 995,64	17275 012 455,49
valeur d'exploitation			
Stocks et en cours	182 925 415,87	199 552 321,39	220 698 977,19
Total valeurs d'exploitations	182 925 415,87	199 552 321,39	220 698 977,19
valeurs réalisables			
Clients	394 391 557,45	594 728 791,33	613 806 560,98
Autre débiteur	227 326 192,60	74 458 152,51	70 784 192,77
Impôt et assimilé	158 053 175,68	8 874 611,59	116 702 125,07
Total valeurs réalisables	779 770 925,73	678 061 555,43	801 292 878,82
valeurs disponibles			
Trésorerie	2 320 863 735,28	2 350 728 338,25	7 641 600,00
Placement et autre actifs financière	7 132 160,00	8 151 040,00	1 223 654 032,37
Total valeurs disponibles	2 327 995 895,28	2 358 879 378,25	1 231 295 632,37
Total actifs circulants	3 290 692 236,88	3 236 493 255,07	2 253 287 488,38
Total général actifs	15 698 663 392,54	17 777 888 250,71	19528 299 943,87

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2014 à 2016.

Tableau N° 13 : Passifs des bilans financiers 2014, 2015, 2016.

UM : DA

Passif	2014	2015	2016
Capitaux propres			
Capital émis	3 500 000 000,00	3500000000,00	3 500 000 000,00
Primes et réserves	7 151 156 514,56	8233578309.8	8 607 497 291,95
Total capitaux propres	10651156514,56	11733578309,84	12107 497 291,95
Dettes à long et moyen terme			
Provisions et produits constatés d'avance	1216701186,88	1312222675,22	1 362 474 752,32
Emprunts et dette financières	1959310688,42	2575508774,32	3 271 725 640,04
Total dettes à long et moyen terme	3176011875,30	3887731449,54	4 634 200 392,36
Dettes à court terme			
Fournisseurs et comptes rattachés	639122465,02	550479285,67	650 069 731,66
Autres dettes courantes	1 152 543 573,88	1 433 480 462,21	81 252 046,47
Impôts	79828963,78	172618743,45	741 550 481,43
Total dettes à court terme	1871495002,68	2156578491,33	2 786 602 259,56
Total Général passif	15698663392,54	17777888250,71	19528 299 943,87

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2014 à 2016.

Bilan financier de grande masse en 2014/2015/2016**Tableau N°14 : Actif des bilans de grandes masses 2014, 2015, 2016.**

UM : DA

Actif	2014		2015		2016	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Valeurs immobilisées	12407971155,66	79,04	14541394995,64	81.79	17275012455,49	88.46
Actif circulant	3290692236,88	20,96	3236493255,07	18.21	2253287488,38	11.54
Valeurs d'exploitations	182925415,87	1,17	199552321,39	1.12	220698977,19	1.13
Valeurs réalisables	779770925,73	4,96	678061555,43	3.82	801292878,82	4.1
Valeurs disponibilités	2327995895,28	14,83	2358879378,25	13.27	1231295632,37	6.31
Total générale Actif	15698663392,54	100	17777888250,71	100	19528299943,87	100

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité, 2014 à 2016.

Tableau N°15 : Passif des bilans de grandes masses 2014, 2015, 2016.

UM : DA

Passif	2014		2015		2016	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux permanents	13827168389,86	88,07	15621309759,38	87.87	16741697684,31	85.73
Capitaux propres	10651156514,56	67,84	11733578309,84	66.00	12107497291,95	61.98
Dette à long et moyen terme	3176011875,30	20,23	3887731449,54	21.87	4634200392,36	23.73
Dette a court terme	1871495002,68	11,93	2156578491,33	12.13	2786602259,56	14.27
Total générale passif	15698663392,54	100	17777888250,71	100	19528299943,87	100

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EPB, service : finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaires :**▪ Valeurs immobilisées**

D'après les résultats obtenus on remarque une augmentation continue durant les trois années, soit 79.04% en 2014, 81.78% en 2015 et enfin 88.46% en 2016. Cela explique que l'EPB a réalisé des programmes d'investissements importants durant les trois années (réalisation de la nouvelle gare maritime, ainsi que les zones extra-portuaires de TIXTER et IGHIL OUBROUAK).

▪ Actif circulants

Une diminution de taux d'actif circulants de 20.96% en 2014, 18.21% en 2015 à 11.54% en 2016, on raison de la diminution important des disponibilités.

▪ Valeurs d'exploitations

On constate que le total des stocks s'élève à 199 552321.39 DA en 2015, soit une hausse de 9% par rapport à l'exercice 2014, puis ils augmentent à 22069877,19 DA en 2016 soit une hausse de 10,60% par rapport à l'exercice 2015, dû au réapprovisionnement des stocks de l'entreprise par les pièces de rechange pour Engins roulants essentiellement pour les grues.

▪ Valeurs réalisables

Une diminution de la valeur réalisable de (779770925.73 en 2014 à 6780611555.43 en 2015) soit d'une variation du taux (-13%) par rapport à 2014, et de (21122878.82 DA en 2016 à 6780611555.43 en 2015) soit d'une baisse du taux (- 68%).cette diminution due principalement à la baisse de compte « autre débiteur ».

▪ Valeurs disponibles

On remarque durant les deux premières années une faible augmentation soit du taux (1%), par contre en 2016 les disponibilité ont connu une baisse d'un taux (-47%) par rapport à l'exercice 2015.cette variation dû à la diminution des valeur de placement et autre actifs financiers courants, et la trésorerie de l'entreprise EPB

▪ Capitaux propres

Les capitaux propres, sont en augmentation continue pendant les trois exercices, soit d'une augmentation de (+10%) de l'année 2015 par rapport à l'année 2014, et d'une hausse de (+3%) de l'année 2016 par rapport à l'année 2015 Cette hausse est dû principalement à l'augmentation des réserves suite à l'affectation d'une partie du résultat .

▪ Dettes à long et moyen terme

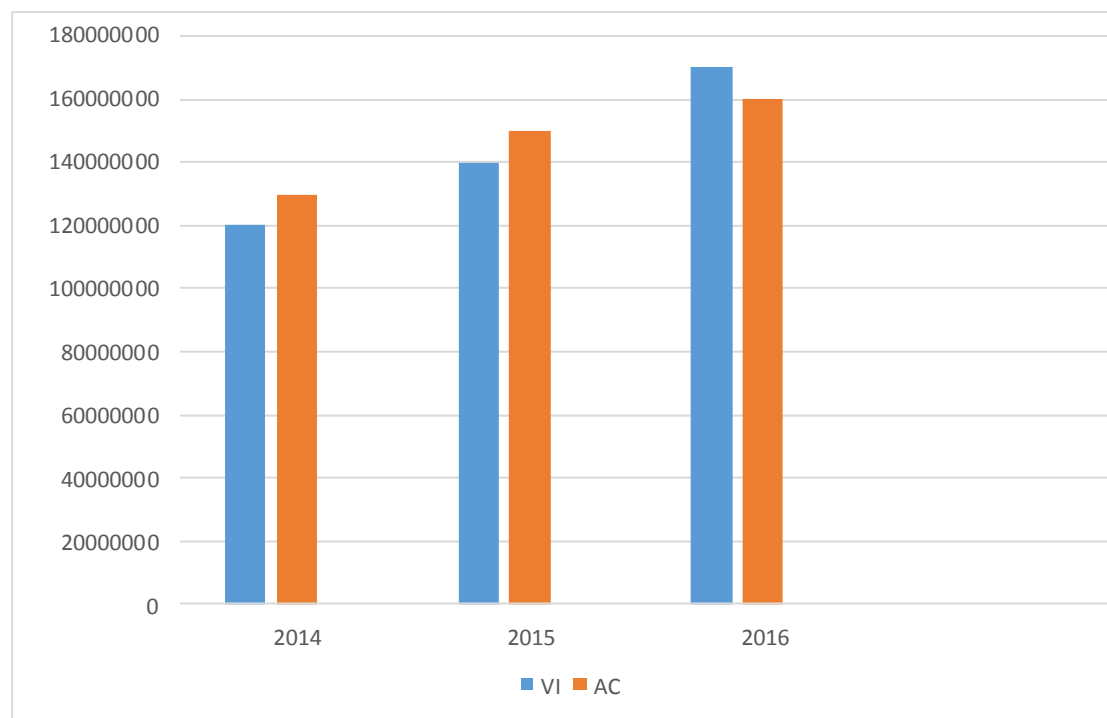
Une augmentation du taux des dettes à long et moyen terme de 20.23% en 2014 à 21.87% en 2015 et 23.73% en 2016. En raison de l'augmentation des emprunts, provisions et produits constatés d'avance.

▪ Dettes à court terme

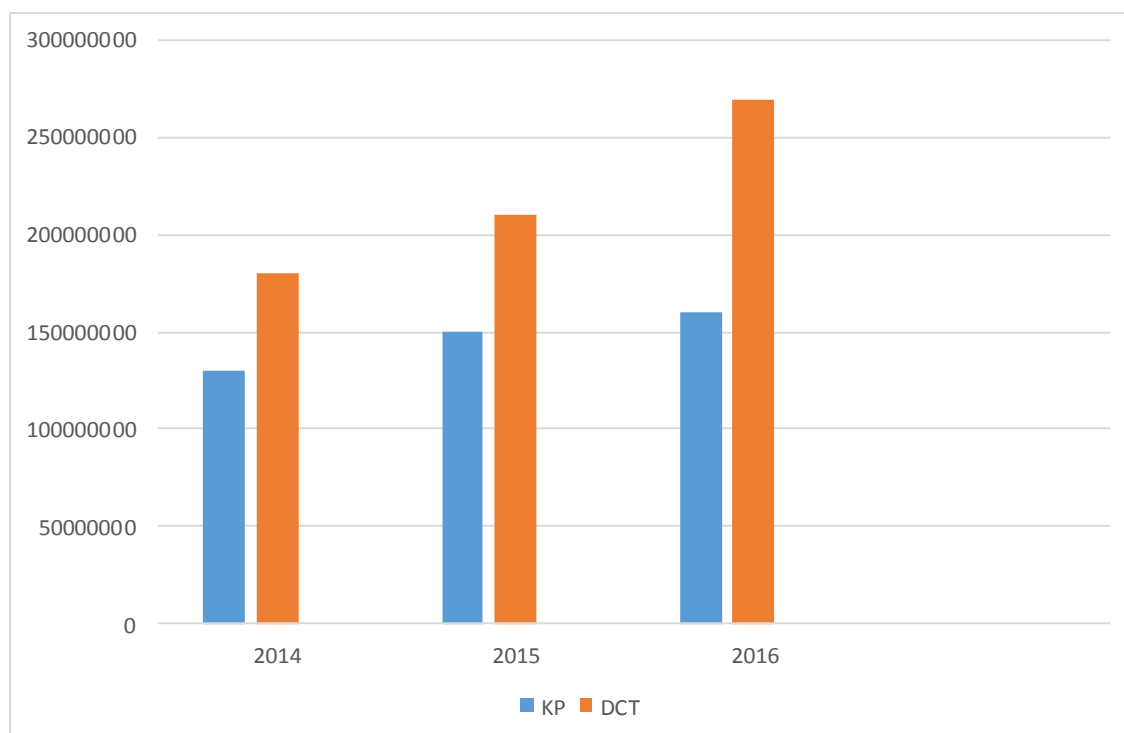
Les dettes à court terme augmentent légèrement pour les trois années de 11.93% en 2014 à 12.13% en 2015 et 14.27% en 2016. Cette augmentation est causée par la distribution des dividendes, intéressement, tantièmes.

2.1.2. Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers

Figure N°6 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB. Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Figure N° 7 : Représentation du passif des bilans financiers

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaires :

Ces graphiques donnent le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs immobilisées sont les plus dominantes par rapport aux valeurs de l'actif circulant.

Le passif est dominé par la valeur des capitaux permanents par rapport aux dettes à court terme, cela s'explique par l'augmentation des capitaux propres et des dettes à long et moyen terme.

2. 2. Analyse par les indicateurs d'équilibre

L'analyse par les indicateurs financiers nous permet de porter un jugement sur les ressources de l'entreprise, dans ce sous-titre nous allons vérifier les modalités de financement de besoins d'investissement, ensuite en s'intéressera au besoin en fonds de roulement et de la trésorerie de l'entreprise, ainsi qu'une analyse par les ratios sera réalisée.

2.2.1. Calcul de fonds de roulement net

Pour calculer le fonds de roulement net global, il existe deux méthodes : celle par le haut du bilan et celle du bas du bilan.

- Calcul de fonds de roulement net global par haut du bilan :

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{capitaux permanent} - \text{valeur immobilisée}$$

$$\text{FRNG} = \text{KP} - \text{VI}$$

Tableau N°16 : Fonds de roulement net par le haut du bilan

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux permanents	13827168389.86	15621309759	16741697684,31
Valeurs immobilisées	12407971155.66	14541394995,64	17275012455,49
FRNG	1419197234.20	1079914763,74	-533314771,18

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Pendant les deux premières années l'entreprise a dégagé un fonds de roulement positif avec un montant de 1419197234.20 en 2014, et 107991476,74 en 2015, ce qui signifie que la totalité des valeurs immobilisées est financée par les capitaux permanent, c'est à-dire, l'entreprise est capable de dégager une marge de sécurité pour financer les besoins de cycle d'exploitation, par contre durant l'année 2016 l'entreprise a dégagé un fonds de roulement négatif avec un montant de (-533 314771.18) ce qui a l'amener à financer une fraction des valeurs immobilisées par des dettes à court terme.

- Calcul le fonds de roulement net global par bas du bilan :

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

$$\text{FRNG} = \text{AC} - \text{DCT}$$

Tableau N° 17 : Fonds de roulement net par le bas du bilan

UM : DA

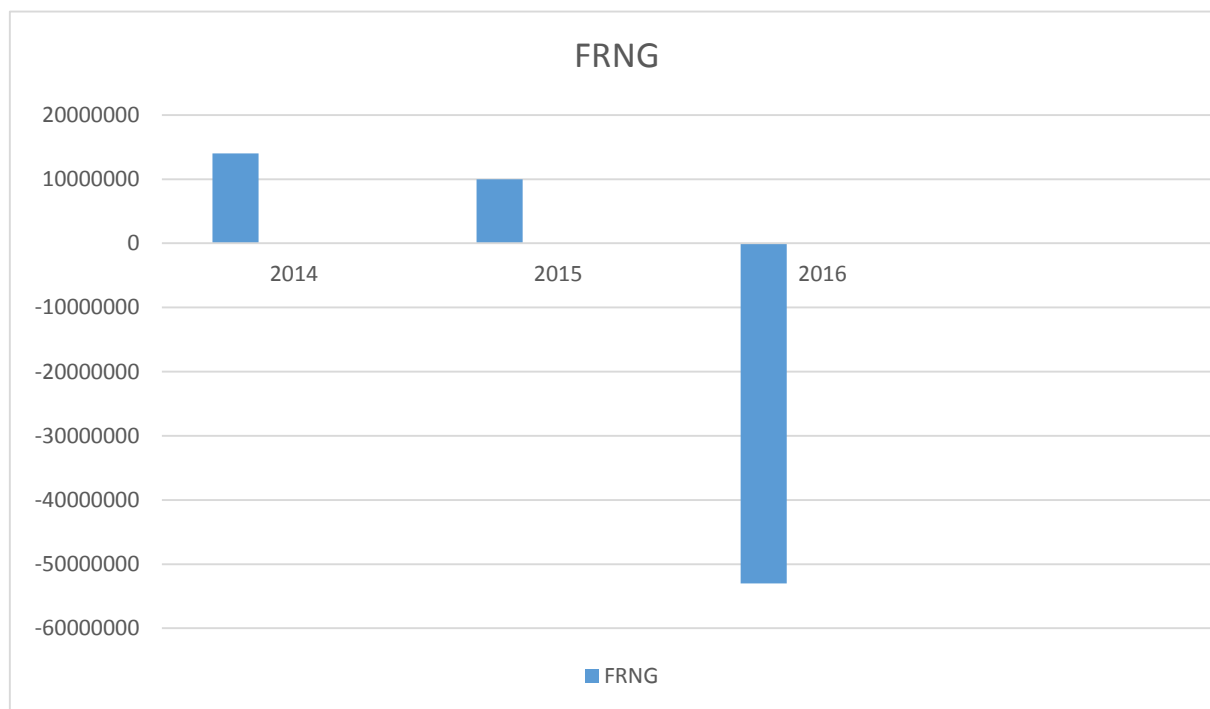
Désignation	2014	2015	2016
AC	3290692236.88	3236493255,07	2253287488,38
DCT	1871495002.68	2156578491,33	2786602259,56
FR	1419197234,20	1079914763,74	-533314771,18

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Le FR est positif pendant les deux première années avec un montant de 1419197234,20 en 2014 et 1079914763,74, cela signifie que l'actif circulant arrive à couvrir la totalité des dettes à court terme ce qui est bénéfique pour l'entreprise EPB. Cette dernière est donc en bonne santé financière.

Par contre en 2016 l'EPB enregistre un FR négatif avec un montant de (-533314771.18), cela signifie que l'entreprise ne peut pas couvrir ses dettes à court terme par ses actifs circulants. Donc elle doit faire appel à dettes et moyen terme.

Figure N°8 : Représentation graphique du FR

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

2.2.2. Le besoin en fonds de roulement BFR :

- **Le calcul du besoin en fonds de roulement**

**Le besoin en fonds de roulement = (valeur d'exploitation +valeur réalisables)-
(dettes à court terme – dettes financières).**

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DF})$$

Tableau N° 18 : Le calcul du besoin en fonds de roulement

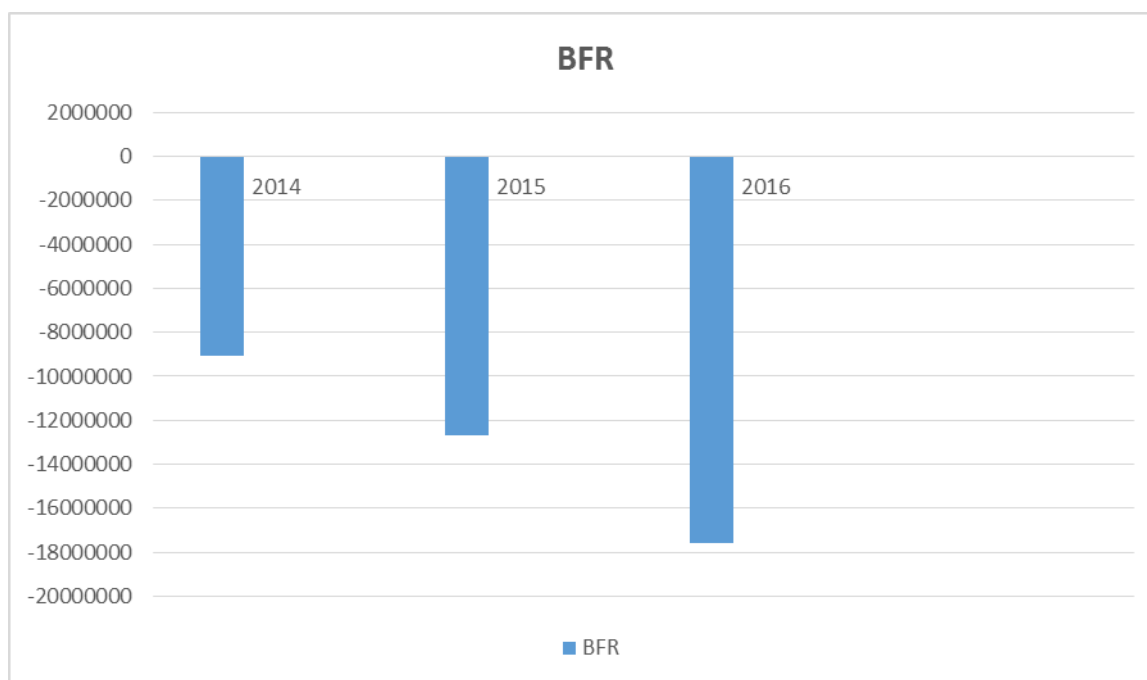
UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
VE	18295415.87	199552321,39	220698977,19
VR	779770925.73	678061555,43	801292878,82
DCT	1871495002.68	2156578491,33	2786602259,56
BFR	-90798661,08	-1278964614,51	-1764610403,55

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise de l'EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

On remarque que l'EPB réalise un BFR négatif avec un montant de -9079866,08 DA en 2014,-127896414,51DA en 2015, et -1764610403,55DA, c'est-à-dire les emplois d'exploitations sont inférieurs aux ressources d'exploitations, ce qui signifie que les ressources d'exploitation couvre largement les emplois d'exploitations. Dans ce cas l'entreprise n'a pas besoin en FRNG pour financer ses besoins à court terme.

Figure N°9 : Représentation graphique du BFR

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise l'EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

2.2.3. La trésorerie

- Calcul de la trésorerie

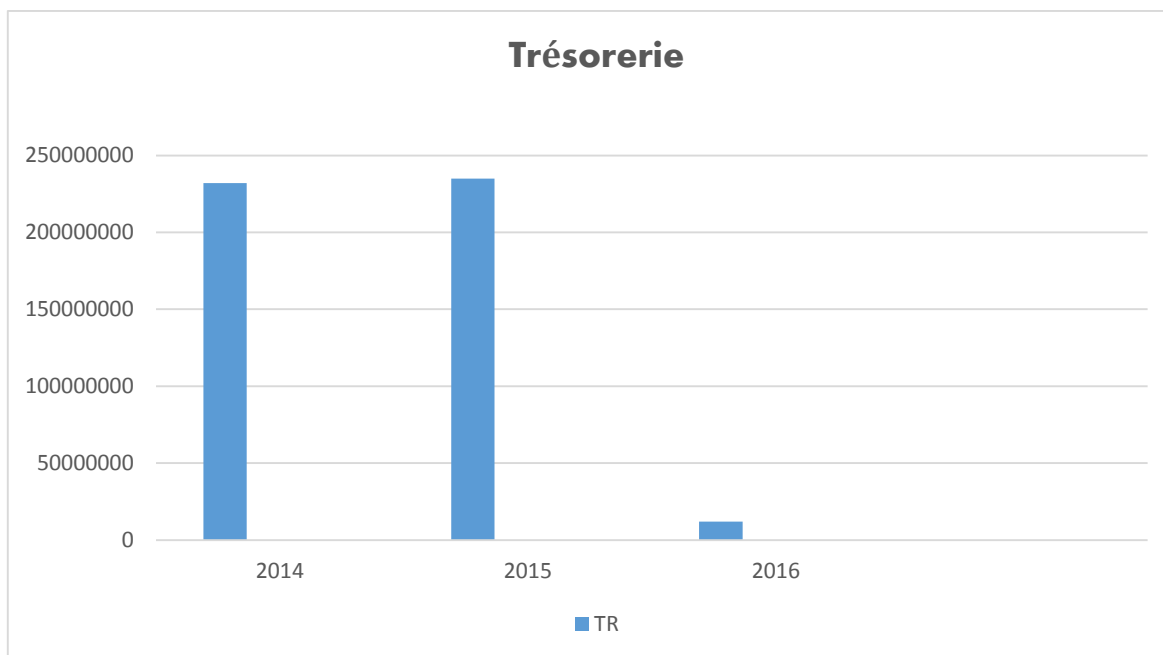
$$\text{Trésorerie} = \text{fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

$$\text{TR} = \text{FR} - \text{BFR}$$
Tableau N°19 : Le calcul de la trésorerie

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
FR	1419197234.20	1079914763,74	-533314771,18
BFR	-90798661.08	-1278964614,51	-1764610403,55
TR	2327995895.28	2358879378,25	1231295632,37

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Figure N° 10 : Représentation graphique de la trésorerie

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise de l'EBP, Service finance et comptabilité ,2014 2016.

Commentaire :

Durant ces trois exercices l'EPB dégage des excédents de liquidité 2327995895,28 en 2014, 2358879378,25 en 2015, 123129563.37 en 2016, après avoir financé ses immobilisations et ses besoins en fonds de roulement, dans ce cas nous parlerons d'une situation d'aisance financière, puisque celle-ci dispose des liquidités suffisantes qui lui permettent de rembourser ses dettes à l'échéance. On peut qualifier cette situation d'autonomie financière à court terme.

2.2.4. L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier

Nous allons calculer la variation des indicateurs de l'équilibre financier en valeur est en pourcentage.

Tableau N° 20 : Calcul de la variation des indicateurs d'équilibre financier

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
FRNG	1419197234,20	1079914763,74	-533314771,18
Δ de FRNG		-339282470,46	-1613229534,92
Δ en % de FRNG		-23.90%	-149.38%
BFR	-908798661,08	-1278964614,51	-1764610403,55
Δ de BFR		-370165953,43	-485645789,04
Δ en % de BFR		40.73%	379.71%
TN	3227995895,28	2358879378,25	1231295632,37
variation de TN		-869116517,03	-1127583745,88
Variation en % de TN		-26.92%	-129.73%

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Le fond de roulement net global a diminué, il a enregistré -23,90% en 2015 et -149,38% en 2016, cela est dû essentiellement à la faible variation des capitaux permanents et plus précisément à la variation des immobilisations.

Pour les besoins en fonds de roulement, il a connu une forte augmentation soit 40,73% en 2015 et 379,71% en 2016, qui sont dû essentiellement à l'augmentation des valeurs réalisables.

La situation de la trésorerie a connu une diminution de -26,92% en 2015 et de -129,73% en 2016, car le besoin en fonds de roulement augment avec une proportion plus forte que le fond de roulement net global.

2.3. Analyse par la méthode des ratios

L'analyse par la méthode des ratios constitue un outil d'analyse important dans la détermination de l'évaluation de la situation financière des entreprises, et la comparaison à celle des autres entreprises de même secteur d'activité et de même taille.

2.3.1 Ratios d'équilibre financier et de liquidité

- **Ratio de financement permanent (R.F.P) :**

Ratio de financement permanent= capitaux permanent (KP) / actifs immobilisée (AI)
--

Tableau N°21 : Le calcul de ratio de financement permanent

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
KP	13827168389,86	15621309759,00	16741697684,31
AI	12407971155,66	14541394995,64	17275012455,49
R.F.P	1,11	1.07	0,96

Source : Elaboré par nos soins à partir des données de l'EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Ce ratio est supérieur à 1 durant les deux années 2014 et 2015, cela veut dire que l'EPB a financé la totalité de ses actifs immobilisés par la totalité de ses capitaux permanents. Par contre en 2016 ce ratio est inférieur à 1, cela indique que la totalité des capitaux permanents n'arrivaient pas à financer la totalité des actifs immobilisés. Donc l'entreprise utilise une partie de ses dettes à court terme pour financer ses actifs immobilisés.

- **Ratio de financement propre (R.F.P.R)**

Ratios de financement propre = capitaux propres/ valeur immobilisées

Tableau N°22 : Le calcul de ratio de financement propre

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
CP	10561156514,56	117733578309,84	12107497291,95
AI	12407971155,66	14541394995,64	17275012455,49
R.F.P	0,85	0,80	0,70

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

D'après les résultats de ce ratio, l'entreprise EPB finance plus de 50% de ces investissements par ces capitaux propre, qu'est un signe d'un équilibre financier pour les trois années.

- **Ratio de financement des actifs circulants (R.F.A.C)**

Ratio de financement des actifs circulants = fonds de roulement net global / actifs circulants

Tableau N °23 : Le calcul de ratio des actifs circulants

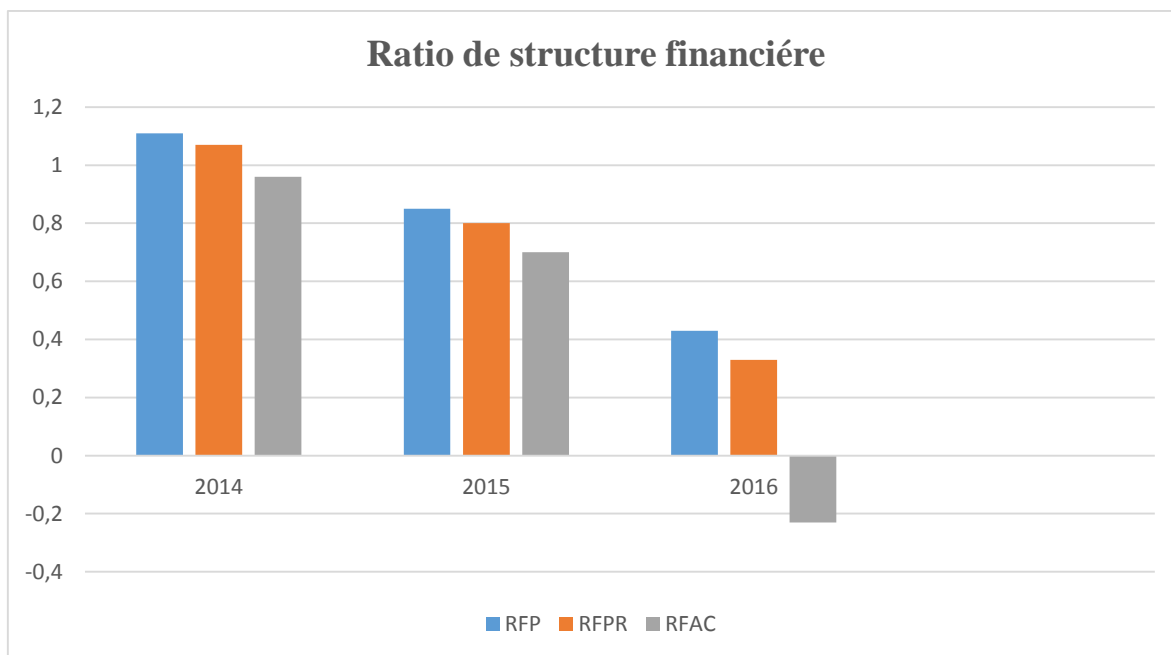
UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
FRNG	1419197234,20	1079914763,74	-533314771,18
AC	3290692236,88	3236493255,07	2253287488,38
RFAC	0,43	0,33	-0,23

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

On constate que le ratio des actifs circulants est positif durant les deux premières années, cela signifie que le FRNG couvre une partie importante du total des actifs circulants soit (0.43 en 2014 et 0.33 en 2015). Par contre en 2016, on remarque que le ratio des actifs circulants est négatif soit (-0.23), cela revient à la valeur négative de FRNG réalisé par l'entreprise durant cette année.

Figure N°11 : Représentation graphique des ratios de structure financière

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

- **Ratios de liquidité générale (R.L.G)**

Ratio de liquidité générale = actifs circulants / dettes à court termes

Tableau N° 24 : Le calcul de ratio de liquidité générale

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
AC (VE+VR+VD)	3290692236,88	3236493255,07	2253287488,38
DCT	1871495002,68	2156578491,33	2786602259,56
RLG	1,75	1,50	0,80

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Ce ratio est supérieur à 1 durant les deux premières années 2014,2015, qui signifie que l'EPB dispose d'une liquidité qui lui permet de rembourser ses dettes à court terme et engendre une marge de sécurité, donc l'entreprise est solvable à court terme. Alors qu'en 2016, ce ratio est inférieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise souffre d'une insuffisance de liquidité sur les exigibilités à court terme.

- **Ratio de liquidité réduite (R.L.R)**

Ratio de liquidité réduite = (valeur réalisable + valeur disponibles)/ dettes à court terme
--

Tableau N° 25 : Le calcul de ratio de liquidité réduite

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
VR+VD	3107766821	3036940933,68	2032588511,19
DCT	1871495002,68	2156578491,33	2786602259,56
RLR	1.66	1,40	0,72

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Ce ratio est supérieur à 1 pendant les deux années 2014 et 2015, ce qui signifie que l'entreprise arrive à financer ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles. Par contre durant l'année 2016, le ratio est inférieur à 1, dans ce cas l'entreprise n'arrive pas à rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs disponibles et ses valeurs réalisables

- **Ratio de liquidité immédiate(R.L.I)**

Ratio de liquidité immédiate= (valeur disponible/dette à court terme)
--

Tableau N°26 : Le calcul de liquidité immédiate (R.L.I)

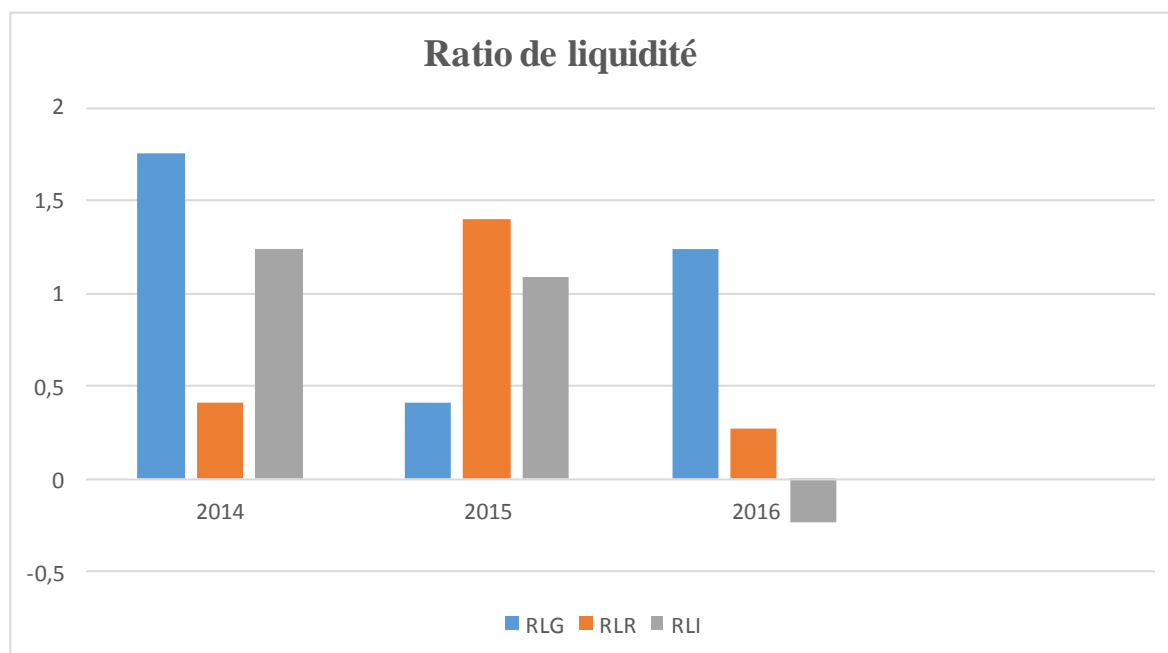
UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
VD	2327995895,28	2358879378,25	1231295632,87
DCT	1871495002,68	2156578491,33	2786602259,56
RLI	1,24	1,09	0,44

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

On constate que ce ratio est supérieur à 1 durant les deux premières années, ce qui signifie que les disponibilités de cette entreprise peuvent rembourser ses dettes à court terme. Par contre en 2016 ce ratio est inférieur à 1, ce qui signifie qu'elle est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités, donc la trésorerie de l'EPB est en difficulté.

Figure N° 12 : Représentation graphique des ratios de liquidité

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité, 2014 à 2016.

2.3.2. Ratio de l'endettement

- **Ratio d'endettement global (R.E.G)**

$$\text{Ratio d'endettement global} = \frac{\text{capitaux étranger}}{\text{passif total}}$$

Tableau N°27 : Calcul de ratio d'endettement global

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
DLMT+ DCT	5047506877,98	6 044 309 940,87	7420802651,92
Total passifs	15698663392,54	17777888250,71	19528299943,87
REG	0,32	0,33	0,38

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Le ratio d'endettement permet de renseigner sur la politique financière de l'entreprise. Nous constatant dans ce tableau que le ratio d'endettement de l'EPB est inférieur à 1 ce qui implique que l'endettement de l'EPB est faible.

- **Ratio d'autonomie financière (R.A.F)**

Ratio d'autonomie financière = capitaux propres/ capitaux étrangers
--

Tableau N° 28 : Calcul de ratio d'autonomie financière

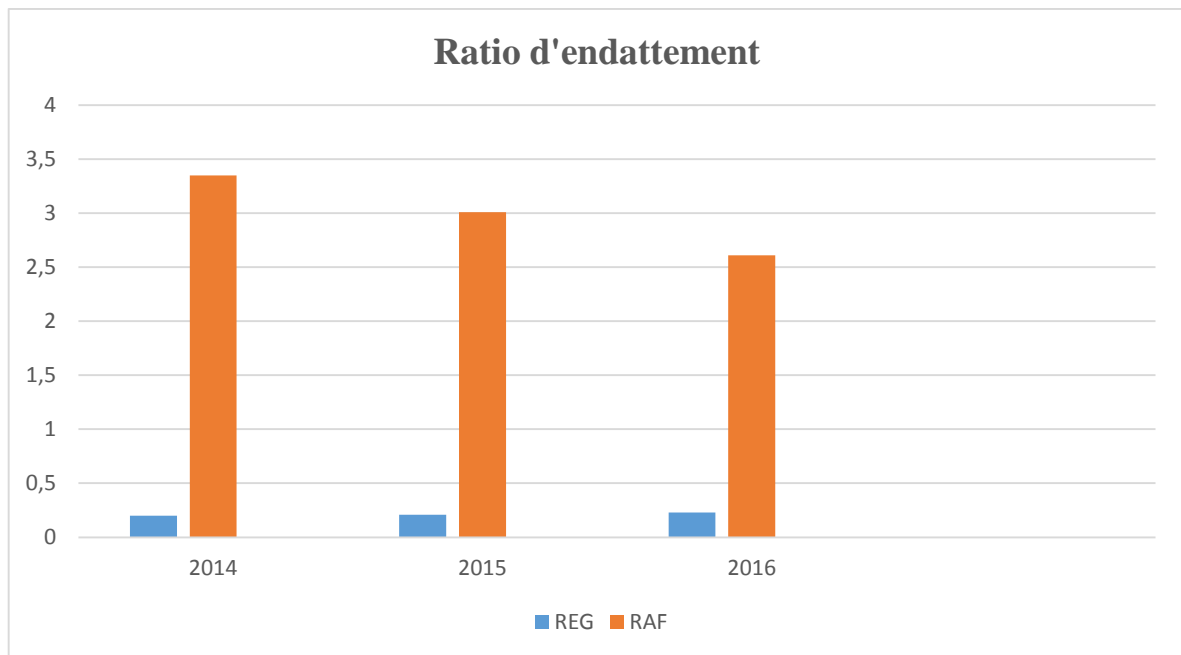
UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux propres	11247624669,17	11733578309,08	12107497291,95
DLMT + DCT	5047506877,98	6 044 309 940,87	7420802651,92
Ratio d'autonomie	2,22	1,94	1,63

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Durant les trois l'exercice ce ratio est supérieur à 1, ce qui signifie que les capitaux propres sont plus importants que le total des dettes, cela indique que l'entreprise est financièrement indépendante.

Figure N°13 : Représentation graphique des ratios de l'endettement

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

2.3.3. Ratio de gestion

- **Ratio de rotation crédit client**

Ratio de rotation crédit client = client + effet à recevoir + escompte son échus / chiffre d'affaire en (TTC)

Pour le délai de rotation des créances clients :

Délai de rotation (en mois) = R*12.

Délai de rotation (en jours) = R*360.

Tableau N° 29 : Calcul des ratios de rotation crédit client

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Client (1)	394391557,45	594728971,33	613806560,98
CA(TTC)	5403172525,54	5914443894,40	6040143091,86
Ratio créance client (R1) =(1)/(2)	0.072	0.10	0.10
Durée par jours (R2) =(R1)*360	26 J	36 J	36 J

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Nous remarquons que le délai crédit accordé aux clients n'est pas exagéré : il est de 26 jours pour l'exercice 2014, 36 jours pour l'exercice 2015 et 36 jours pour l'exercice 2016.

- **Ratio de rotation crédits fournisseurs**

Ratio de rotation crédit fournisseur = fournisseurs + comptes rattachés /achats (TTC)
--

Pour le délai de rotation crédits fournisseurs

Délai de rotation (en mois) = R *12.

Délai de rotation (en jour) = R * 360.

Tableau N° 30 : Calcul des ratios de rotation crédit fournisseur

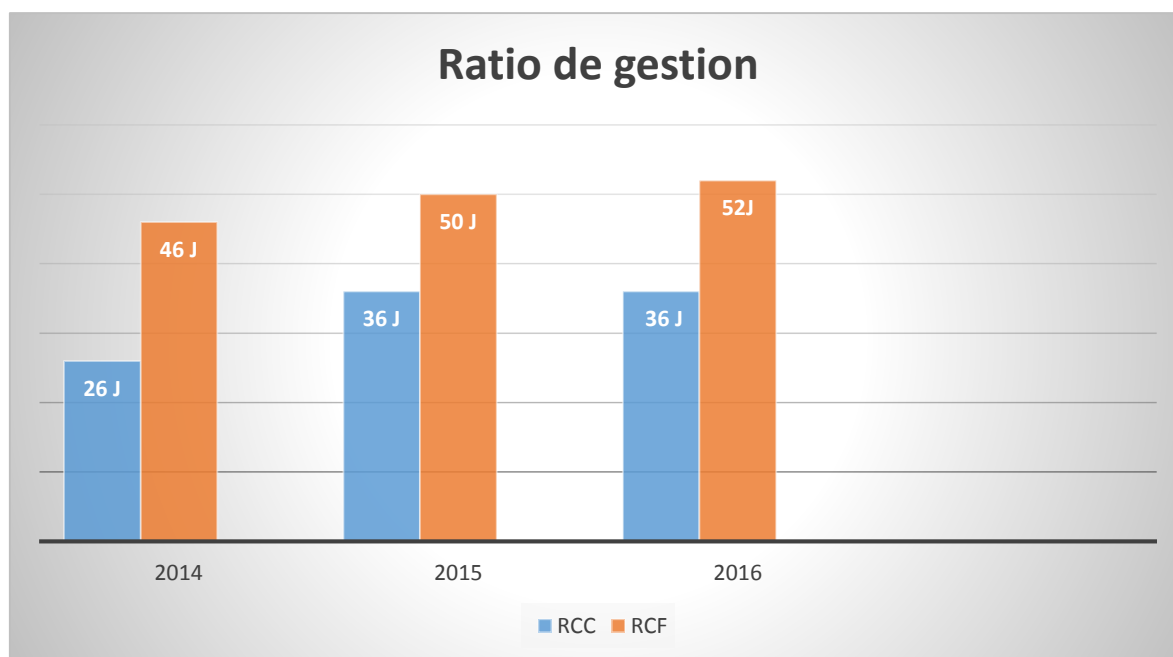
UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Dettes fournisseurs(1)	616523266.97	553423068.44	553132254.53
Achats (TTC) (2)	4816588023.21	3981460924.05	3814705203.65
Ratio crédit fournisseurs (R) =(1)/(2)	0.12	0.13	0.14
Durée par jours (R2) = (R1)*360	46J	50J	52J

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

D'après ce tableau on constate que les délais crédit fournisseur accordés à l'entreprise par ses fournisseurs ont connu une augmentation, ils sont de 46J en 2014, 50J en 2015, et 52J en 2016. on remarque aussi que ce ratio est supérieur au ratio crédit client, ce qui témoigne d'une bonne gestion des délais créances et dettes.

Figure N°14 : Représentation graphique des ratios de gestion

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

2.3.4 Ratio de rentabilité

- **Ratio de rentabilité économique**

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{résultat net} + \text{impôt, taxe} + \text{charge financière}}{\text{capitaux permanent}}$$

Tableau N° 31 : Calcul des ratios de rentabilité économique

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Résultat de l'exercice	1819051519,26	1865496795,28	1700918982,11
IBS	411742708,00	459320330,00	43730639,47
Impôts et taxes	125538722,37	134107526,70	119827354,40
Charge financière	24553358,65	19386914,45	13202314,69
Capitaux permanent	13827168389,86	15621309759	16741697684,31
Ratio de rentabilité économique	0,17	0,15	0,11

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

La rentabilité économique sert à réaliser des comparaisons inter- entreprise .dans ce tableau nous constatons que le ratio de la rentabilité économique diminuée durant les trois exercices, mais il reste positif, ce que signifie que la rentabilité est satisfaisante. Autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

- **Ratio de rentabilité financier**

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{résultat de l'exercice}}{\text{capitaux propres}}$$

Tableau N°32 : Calcul des ratios de rentabilité financière

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Résultat net	1819051519,26	1865496795,28	1700918982,11
Capitaux propres	10651156514,56	11733578309,08	12107497291,95
Ratio de rentabilité financière	0,17	0,16	0,14

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Nous constatons que le ratio de la rentabilité financière est positif durant les trois années, cela signifie que les capitaux internes engagés sont rentables car la rentabilité financière est supérieur à 10% soit (17% en 2014, 16% en 2015 et 14% en 2016).

- **Ratio de rentabilité commerciale**

Ratio de rentabilité commerciale = l'excédent brut d'exploitation / chiffres d'affaires
--

Tableau N° 33 : Calcul des ratios de rentabilité commerciale

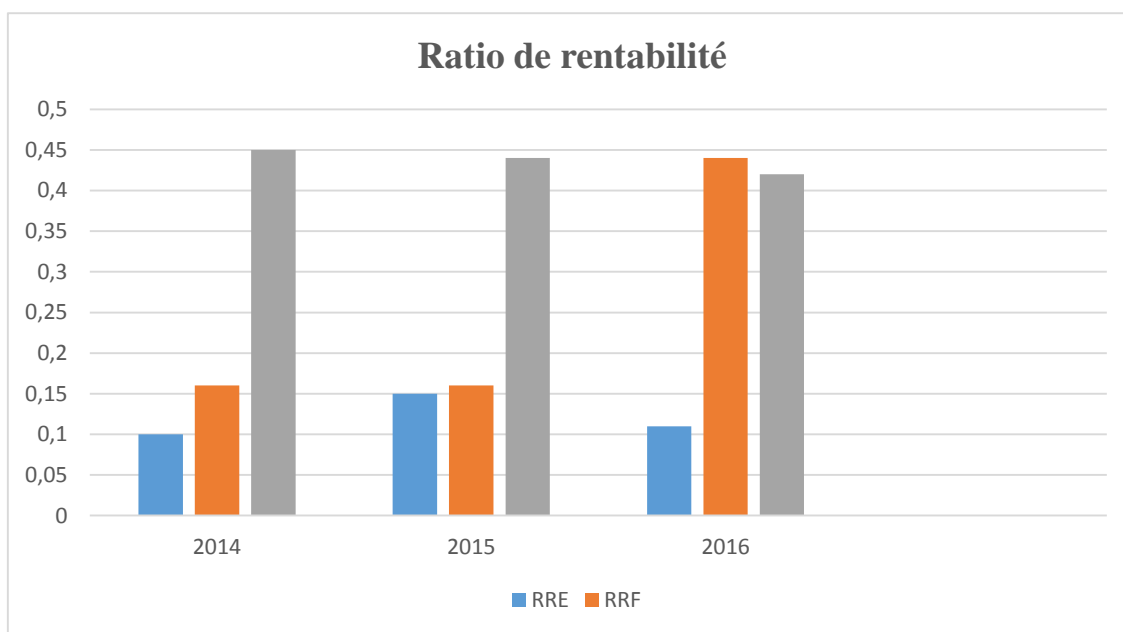
UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
L'excédent brut d'exploitation	2228990576,10	2389763239,77	2382021870,52
Chiffres d'affaires	4946840315,66	5412581269,30	5542302311,60
Ratio de rentabilité commerciale	0,45	0,44	0,42

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

La rentabilité commerciale représente la rentabilité des ventes, dans ce tableau nous montrons que la rentabilité commerciale de L'EBP, est évaluée de 0.45 en 2014, à 0.44 en 2015 et 0.42 en 2016 donc elle a connu une diminution de 3 % qui est relative à la baisse de l'excédent brut d'exploitation.

Figure N °15 : Représentation graphique des ratios de rentabilités

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

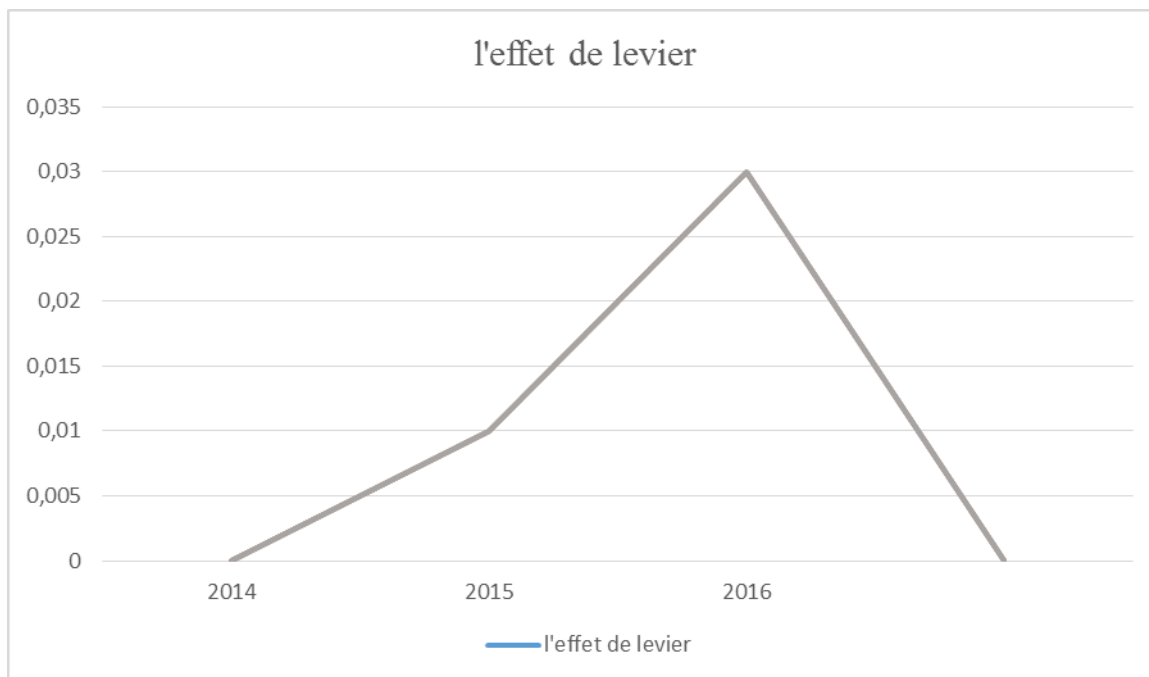
2.3. 5.L'effet de levier financière

$$\text{L'effet de levier financière} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$
Tableaux N°34 : Calcul de l'effet de levier financière

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Rentabilité financière	0,17	0,16	0,14
Rentabilité économique	0,17	0,15	0,11
Effet de levier financier	0	0.01	0,03

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Figure N° 16 : Représentation schématique de l'effet de levier

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Nous constatant que durant la première année l'effet de levier est nul soit d'un taux de 0%, cela s'explique que le ratio de rentabilité économique égale au coût de l'endettement. Donc le ratio de rentabilité financière égale au ratio de rentabilité économique. Par contre durant les deux dernières années l'effet de levier est positif soit d'un taux de (1% en 2015 et 3% en 2016) cela s'explique que la rentabilité économique est supérieur au cout de l'endettement, dans cette éventualité, la rentabilité financière supérieure à la rentabilité économique.

Tableau N °35 : Tableau récapitulatif de l'analyse par des ratios

Désignation	2014	2015	2016
Ratio de structure financière			
Ratio de financement permanent	1.11	1.07	0.96
Ratio de financement propre	0.85	0.80	0.70
Ratio de financement des actifs circulant	0.43	0.33	0.23
Ratio de liquidité			
Ratio de liquidité générale	1.75	1.50	0.80
Liquidité réduit	1.66	1.40	0.72
Liquidité immédiate	1.24	1.09	0.44
Ratio de solvabilité			
Ratio d'endettement global	0.20	0.21	0.23
Ratio d'autonomie financière	3.35	3.01	2.61
Ratio de rotation			
Ratio de rotation des créances client	26j	36j	36j
Ratio de rotation crédit fournisseur	46j	50j	52j
Ratio de rentabilité			
Ratio de rentabilité économique	0.17	0.15	0.11
Ratio de rentabilité financière	0.17	0.16	0.14
Ratio de rentabilité commerciale	0.45	0.44	0.42
L'effet de levier	0	0.01	0.03

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

2.4. L'Analyse de l'activité et de la performance financière de l'entreprise l'EPB

A travers cette section, nous allons essayer d'apprécier les soldes intermédiaires de gestion de l'entreprise EPB, ainsi que sa capacité d'autofinancement.

2.4.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion établie à partir des comptes de résultats, constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité financière de l'entreprise.

Le tableau ci-dessus, représentent les différents solde intermédiaires de gestion de l'Enterprise EPB pour les périodes (2014, 2015,2016).

Tableau N°36 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion

UM : DA

Produits/ charges	2014	2015	2016
Prestation de service	4 946 840 315,66	5 412 581 269,30	5 542 302 311,60
Production de l'exercice	4 946 840 315,66	5 412 581 269,30	5 542 302 311,60
-Achats consommés	170 611 591,27	155 053 172,05	181 441 655,11
-Service extérieurs et autres consommations	385 781 819,00	359 435 485,49	335 835 693,71
valeur ajoutée d'exploitation	4 390 446 905,39	4 898 092 611,76	5 025 024 962,78
+subventions d'exploitation	5 283 816,00		400 000,00
-charges de personnel	2 041 201 422,92	2 374 221 845,29	2 523 575 737,86
-Impôts, taxes et versements assimilés	125 538 722,37	134 107 526,70	119 827 354,40
Excédent brut d'exploitation	2 228 990 576,10	2 389 763 239,77	2 382 021 870,52
+Autres produits opérationnels	48 284 251,55	93 701 514,79	245 360 133,51
-Autre charges opérationnels	3 118 344,03	2 164 108,25	7 225 084,25
⊗ -Dotations aux amortissements et aux provisions	685 273 033,40	1 093 732 081,06	1 358 251 554,53
+Reprise sur perte de valeur et provision	2 160 095,32	114 760 300,80	3 344 660,70
Résultat opérationnel	1 591 043 545,54	1 502 328 566,05	1 265 250 025,88
+Produits financiers	649 565 192,73	738 661 401,71	774 811 060,15
-charges financières	24 553 358,65	19 386 914,45	13 202 314,69
Résultat courant avant impôt	2 216 055 379,62	2 221 603 053,31	2 026 858 771,34
-Impôts exigibles sur résultat ordinaires	411 742 708,00	459 320 330,00	495 320 330,00
+Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires	14 738 847,64	103 214 071,97	77 790 850,24
Total des produits des activités ordinaires	5 652 133 671,26	6 359 704 186,60	6 566 218 165,97
Total des charges des activités ordinaires	3 833 082 152,00	-4 494 207 391,32	-4 865 299 183,86
Résultat net des activités ordinaires	1 819 051 519,26	1 865 496 795,28	1 700 918 982,11

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :**▪ La production de l'exercice**

Nous constatons une augmentation continue de la production de l'exercice de l'EPB durant les trois années, soit 4 946 840 315,66 DA en 2014, 5 412 581 269,30 DA en 2015 et 5 542 302 311,60 DA en 2016. Cela explique principalement par l'évolution des trafics portuaires.

▪ La valeur ajoutée

La valeur ajoutée mesure le surplus de richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de son activité .en effet l'EBP a enregistré une augmentation durant les trois années (4 390 446 905,39 DA en 2014 et 4 898 092 611,76 en 2015, 5 025 024 962,78 en 2016).cette augmentation due à l'augmentation important de la production de l'exercice.

▪ Excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la ressource résiduelle générée par l'exploitation. Nous constatant que EBE de l'entreprise EPB s'élève a 2 228 990 576,10 DA en 2014 et 2 389 763 239,77DA en 2015, 2 382 021 870,52 DA en 2016 est légèrement baisse en 2016 .soit une variation négative de 0.23% par rapport à 2015.ce recul du principalement par la hausse des charge personnel.

▪ Résultat d'exploitation

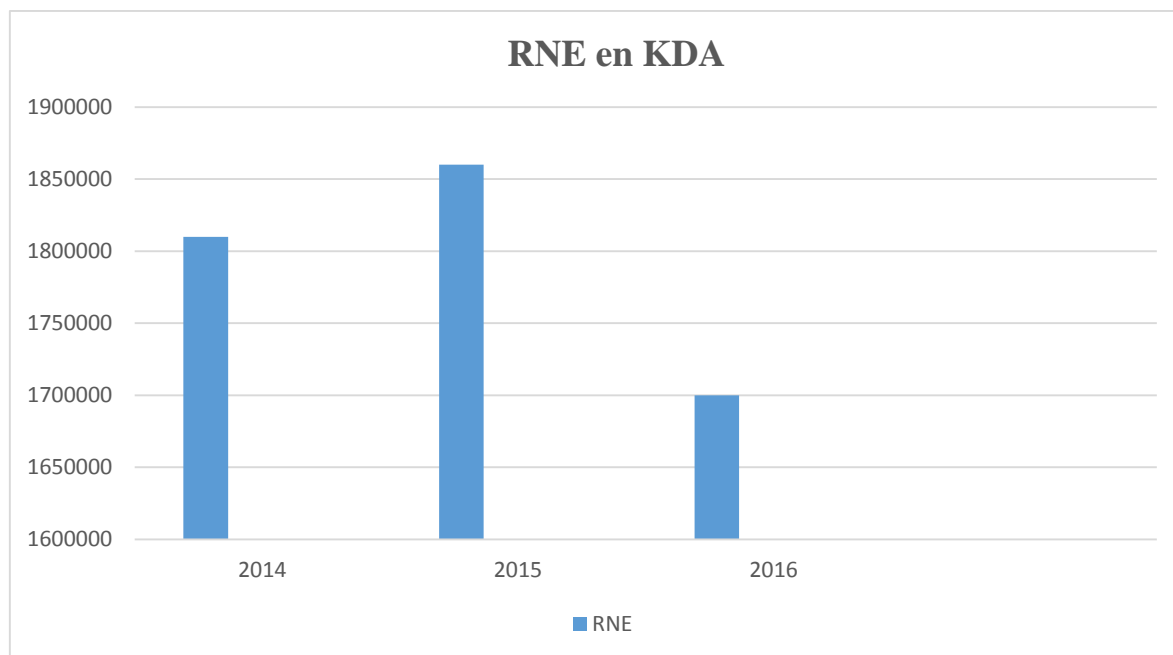
Le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel. Nous remarquant durant les trios exercice 2014,2015 et 2016 une diminution de résultat d'exploitation, cet effet dû à l'augmentation des autres charges d'exploitation et dotation aux amortissements et aux provisions.

▪ résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'entreprise après prise en considération des éléments financiers. Dans ce tableau nous constatons que ce dernier s'élève à 2 216 055 379,62 DA en 2014, 2 221 603 053,31DA en 2015 et 2 026 858 771,34 en 2016. Avec une variation négative de 8.76% par rapport à 2015.

▪ résultat net de l'exercice

Le résultat net de l'exercice représente le cumule des résultats d'exploitations, financiers et exceptionnels. Dans ce tableau on remarque que le résultat net de l'EPB est évalué respectivement à 1 819 051 519,26 DA en 2014, 1 865 496 795,28 DA en 2015 et 1 700 918 982,11 DA en 2016. Soit une diminution négative de 8.82% par rapport à 2015.

Figure N° 17 : Représentation graphique de l'évolution de Résultat net

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

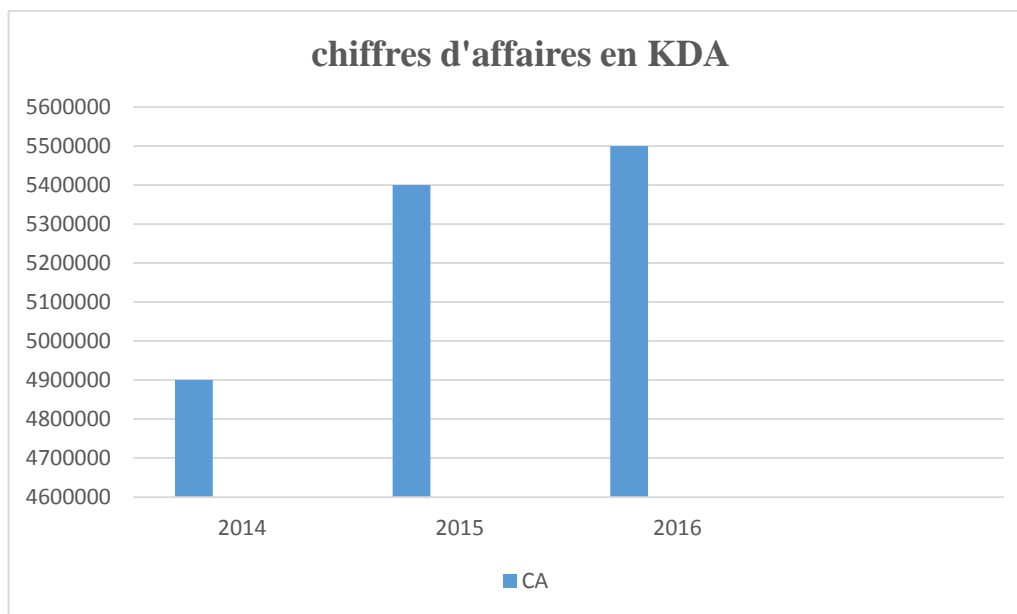
Tableau N°37 : Evaluation de chiffres d'affaires**UM : DA**

Désignation	2014	2015	2016
Prestation de service	4 946 840 315,66	5 412 581 269,30	5 542 302 311,30
CA	4 946 840 315,66	5 412 581 269,30	5 542 302 331,30

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Le chiffre d'affaire est un indicateur d'évolution de l'activité de l'entreprise, celui de l'EPB a enregistré une augmentation continue soit 4 946 840 315,66DA en 2014, 5 412 581 269,30 en 2015 et 5 542 302 331,30 en 2016, cette hausse est dû à l'augmentation du trafic portuaire.

Figure N° 18 : Représentation graphique de l'évolution de chiffres d'affaires

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

2.4.2. La Capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion. La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

- **méthode soustractive**

Tableau N°38 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive**UM : DA**

	Désignation	2014	2015	2016
	Excédent brut d'exploitation	2 228 990 576,10	2 389 763 239,77	2 382 021 870,52
+	Autres produits d'exploitation	48 284 251,55	93 701 214,79	245 360 133,51
-	Autres charge d'exploitation	3 118 344,03	2 164 108,25	7 225 084,33
+	Produits financiers	649 565 192,73	738 661 401,71	774 811 060,15
-	Charges financière	24 553 358,65	19 386 914,45	13 202 314,69
-	Impôt sur le bénéfice	397003860,36	356106258,03	325939789.23
	CAF	2 502 164 457,34	2 844 468 575,54	3 055 825 875,93

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

▪ **La méthode additive**

Tableaux N°39 : Calcul de la CAF par la méthode additive

UM : DA

	Désignation	2014	2015	2016
	Résultat net de l'exercice	1819051519,26	1865496795,28	1700918982,11
+	Dotation aux amortissements, dépréciation et provision	685273033,40	1093732081,06	1358251554,53
-	Reprise sur amortissement, dépréciation et provision	2160095,32	114760300,80	3344660,71
	CAF	2502164457,34	2844468575,54	3055825875,93

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

L'entreprise L'EPB a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les trois années, ce qui signifie qu'il dégage un surplus monétaire et il a la possibilité de financer des nouveaux investissements, de remboursements des emprunts et de rémunère les actionnaires, ce qui assure la sécurité financière. L'EBP dispose donc d'une bonne rentabilité liée à son activité économique.

2.4.3. L'Analyse d'autofinancement de l'entreprise EPB

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividende a payé}$$

Tableau N° 40 : Le calcul de l'autofinancement

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
CAF	2502164457,34	2844468575,54	3055825875,93
Dividende a payé	360000000	500000000	1000000000
L'autofinancement	2142164457,34	2344468575,54	2055825875,93

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

L'autofinancement de l'entreprise est positif durant les trois années, l'entreprise peut financer des nouveaux investissements.

2.4.4. Calcul des indicateurs de la performance financière

- **Indicateur du taux de rendement des capitaux investis (ROI)**

$$\text{ROI} = \text{Résultat d'exploitation} - \text{Capitaux d'investis}$$

Tableau N° 41 : Calcul du taux de rendement des capitaux investis (ROI)

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Résultat d'exploitation	1 591 043 545,54	1 502 328 566,05	1 265 250 025,88
Capitaux investis	10 651 156 514,86	11 733 578 309,84	1 210 749 729,95
ROI	0,14	0,12	0.10

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EBP, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

D'après ce tableau on constat que le ROI est positif pour les trois exercices, il a connu une diminution durant les deux dernière années .cette diminution due principalement à l'augmentation des capitaux investi et la diminution du résultat d'exploitation. C'est à dire le retour sur investissement des capitaux investis au niveau de l'EPB est très satisfaisant.

- **Indicateur de la rentabilité financière (ROE)**

$$\text{ROE} = \text{résultat nets} / \text{capitaux propres}$$

Tableau N°42 : Calcul de l'indicateur de la rentabilité financière

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Résultats nets (RT)	1 819 051 519,26	1 865 496 795,28	1 700 918 982,11
Capitaux propres (CP)	10 651 156 514,56	11 733 578 309,84	12 107 497 291,95
ROE = RT/CP	0,17	0,16	0,14

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Cet indicateur mesure le degré de rentabilisation des capitaux propres, on remarque que ce ratio est presque stable durant les trois années.

- **Indicateur du taux de la marge bénéficiaire**

$$\text{Taux de marge} = \text{résultat d'exploitation} / \text{chiffres d'affaires}$$

Tableau N°43 : Calcul du taux de la marge bénéficiaire

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
Résultat d'exploitation(RE)	1 591 043 545,54	1 502 328 566,05	1 265 250 025,88
Chiffres d'affaires(CA)	4 946 840 315,66	5 412 581 269,30	5 542302311.60
Taux de marge =RE/CA	0,32	0,27	0,22

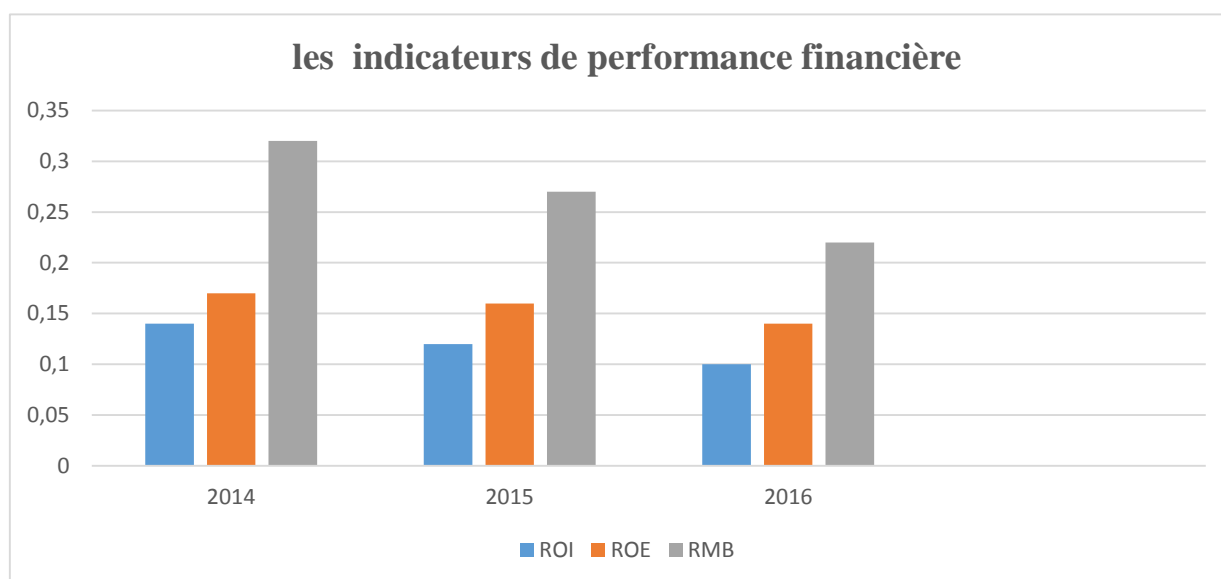
Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

Ce ratio fourni une mesure objective et fiable des performances d'une entreprise industrielle ou commercial. Il montre la proportion de l'EBE dégagée à partir du chiffre

d'affaires, On constate que cette marge est diminuée, cette diminution dû à la baisse du résultat d'exploitation et l'augmentation du chiffre d'affaires.

Figure N° 20 : Représentation graphique des indicateurs de performance financière



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

2.5. Présentation du Tableau des flux de trésorerie liée à l'activité de l'EBP

UM : DA

Désignation	2014	2015	2016
encaissements reçus des clients	5374922203.75	5 647 277 458,67	6115914956.29
autres encaissement	184511351.91	336 360 971,74	410920817.17
accréditifs, provisions	-793570508.15	-231 293 068,07	-502476926.08
accréditifs, restitution des provisions	405076480.76	548 127 855,94	295327949.67
sommes versées aux fournisseurs	-619949306.07	-577 294 273,72	-584541729.55
sommes versées aux personnels	-1288688405.18	-1 372 870 673,72	-1724917876.95
sommes versées pour frais de missions	-6519063.05	-10 586 416,60	-4964682.15
Sommes versées aux œuvres sociales	-110219821.21	-178052057.75	-174575650.77
sommes versées aux organismes sociaux	-559871975.67	-645147660.54	-697808071.59
intérêts et autres frais financiers payés	-69871649.82	-38957739.55	-17711573.03
impôt sur résultats payés	-471198641.00	-370568436.00	-568882085.00
Autre impôts et taxes	-517142494.08	-544749329.18	-664066603.45
Somme versées aux filiales	-53898117.26	-25344508.29	-235268964.70
autres dépenses	-28354647.77	-33664470.23	-41991386.14

Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires	1445225407.16	2503237652.70	1604958173.72
flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)	1445225407.16	2503237652.70	1604958173.72
décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles au incorporelles	-3346976260.33	-2646695717.64	-3101796488.92
encaissements sur cession d'immobilisations corporelles ou incorporelles		6000000.00	14545832.75
décaissements sur acquisition d'immobilisations financières	-885000000.00	-1027000000.00	-980000000.00
encaissements sur cession d'immobilisation financière		410000000.00	180000000.00
intérêts encaissés sur placements financiers	83550000.00	111550000.00	129420277.77
dividendes et quote-part de résultats reçus	553349440	6171000000.00	609659440.00
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement(B)	-3595076820	-2529045717.64	-3148170938.40
encaissement suite à l'émission d'actions			
dividendes et autres distributions effectués	-101620643,5	-361336500.00	-500000000.00
encaissements provenant d'emprunts	1622895437	768967142.50	915524635.37
remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées	-150780056,6	-150780056.60	-150780056.60
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C)	1370494737	256850585.90	264744578.77
incidences des variations des taux de charge sur liquidités et quasi-liquidités	1219,01	84942.63	-13752.64
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	-779355456,9	231127463.59	-1278481938.55
trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	2434693127	1655337670.51	1886465134.10
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	1655337671	1886465134.10	607983195.55
Variation de trésorerie de la période	-779355456,9	23127463.59	-1278481938.55

Source : document interne de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité ,2014 à 2016.

Commentaire :

A partir de ce tableau nous constatons que les flux d'exploitation (opérationnelle) (**FTE**) sont positifs pour les trois années 2014,2015 et 2016, cela s'explique que l'exploitation de l'entreprise couvre ses propres besoins de financement de sa gestion courant et répond à ceux relatifs au financement des investissements, cela est dû aux liquidités importantes dégagées par le cycle d'exploitation.

Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (**FTF**) sont négatifs durant les trois années 2014,2015 et 2016, cela du principalement à la conséquence de l'importance des acquisitions des investissements.

Pour les flux de trésorerie liés aux opérations de financement (**FTF**) sont positifs durant les trois exercices, cela s'explique par l'importance de ces encaissements provenant d'emprunt par rapport aux dividendes et autres distributions effectués, et remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.

Conclusion

L'analyse financière de l'entreprise portuaire de Bejaia que nous avons réalisé sur la base des bilans, comptes des résultats et de l'analyse par les ratios pendant les trois années successives 2014,2015 et 2016, nous a permis de constater ce que suit :

A partir des résultats de l'analyse par les indicateurs d'équilibre, nous constatons que la structure de l'EPB est équilibrée durant les trois années, de sorte que la trésorerie reste positive.

La méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure financière de l'EBP est solide, malgré les problèmes liés aux financements permanents et de liquidité réduite et immédiate .Par ailleurs, l'EPB est rentable étant donné que ses ratios de rentabilité financière, économique et commerciale sont satisfaisants. Alors que l'activité de l'entreprise est performante et dégagé une capacité d'autofinancement considérable qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer sa sécurité financière.

De ce fait l'entreprise portuaire de Bejaia est financièrement équilibré et performante durant ces trois années.

Conclusion générale

A travers ce travail nous concluons que l'analyse financière est un outil d'analyse exploitant des informations financière et économique destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur sa rentabilité et sa situation financière. Les informations traitées peuvent concerner le passé, le présent ou l'avenir. Elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

Pour bien mener notre travail de recherche nous avons procédé au traitement d'un cas pratique portant sur l'analyse des document comptable (les bilans et le compte du résultat) et procéder en suite au reclassement des compte et aux traitements de l'information de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) pendant les trois années successive 2014,2015,2016.

L'objectif de cette analyse est de faire détecter les forces et faiblesses de l'entreprise portuaire de Bejaia, on se basant sur un ensemble de méthodes, telle que le calcul des indicateurs d'équilibre financier (FRN, BFR, TR), l'analyse par les ratios, et une autre sur l'analyse de l'activité et de la performance financière (solde intermédiaire de gestion, la CAF, l'autofinancement et les indicateurs de la performance) sur les trois années.

L'analyse des indicateurs d'équilibre nous a permis de constaté que l'entreprise portuaire de Bejaia est financièrement équilibré du fait que la trésorerie est positive durant les trois années, cela due à une FRNG supérieur au BFR (FRNG est suffisant à financer la totalité de BFR) durant la période d'étude.

L'analyse par les ratios nous a montré que la structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia est solide, rentable, et autonome financièrement, ce que lui permet de faire face à ses engagement à court terme, malgré qu'elle a des problèmes au niveau de sa liquidité générale et immédiate durant l'année 2016, cela revient à la diminution de ses actifs circulants, ses valeurs disponible, et l'augmentation de ses dettes à court terme.

On constat que le ratio crédit fournisseur est supérieur au ratio crédit client, ce qui constitue un indice d'une bonne gestion des délais créances et dettes.

Les rentabilités financière, économique et commerciale, sont positives durant les trois années d'analyse, ce qui montre que la rentabilité financière de l'entreprise (EPB) est satisfaisante et explique la stabilité de l'activité de cette dernière.

Alors que l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise nous permet de constater que l'entreprise (EPB) est performante et arrive à dégager une capacité d'autofinancement importante pendant les trois années, et qui sera destinée à financer des nouveaux investissements, de rembourser des emprunts et de rémunérer les actionnaires.

L'analyse des indicateurs de la performance de l'entreprise montre qu'elle est performante, mais elle est en baisse d'une année à une autre, cette baisse revient à la diminution du résultat d'exploitation et du résultat net, ainsi que l'augmentation de chiffres d'affaires et de ses capitaux investis.

Face aux problèmes constatés au sein de l'entreprise « EPB », nous avons quelques recommandations à préconiser à fin d'améliorer d'avantage la performance financière de l'entreprise EPB :

- Renouveler les anciens équipements de l'entreprise par des équipements modernes, qui permettent de réduire ses charges et d'améliorer ses prestations et services
- Prendre en considération l'analyse financière comme instrument indispensable pour l'étude de la santé financière de l'entreprise et son évolution.

A partir du résultat de ce travail nous avons confirmé les deux hypothèses de départ en affirmant que l'entreprise EPB est rentable, solvable, et performante, et arrive à maintenir pendant ses trois années un équilibre financier très appréciable.

Conclusion générale :

A travers ce travail nous concluons que l'analyse financière est un outil exploitant des informations financières et économiques destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur sa rentabilité et sa situation financière. Les informations traitées peuvent concerner le passé, le présent ou l'avenir. Elle permet d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

Pour bien mener notre travail de recherche nous avons procédé au traitement d'un cas pratique portant sur l'analyse des documents comptables (les bilans et le compte du résultat) et procédé en suite au reclassement des comptes et aux traitements de l'information de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB) pendant les trois années successives 2014,2015,2016.

L'objectif de cette analyse est de détecter les forces et faiblesses de l'entreprise portuaire de Bejaia, en se basant sur un ensemble de méthodes, telles que le calcul des indicateurs d'équilibre financier (FRN, BFR, TR), l'analyse par les ratios, et l'analyse de l'activité et de la performance financière (solde intermédiaire de gestion, la CAF, l'autofinancement et les indicateurs de la performance) sur les trois années.

L'analyse des indicateurs d'équilibre nous a permis de constater que l'entreprise portuaire de Bejaia est financièrement équilibrée du fait que la trésorerie est positive durant les trois années, cela due à un FRNG supérieur au BFR (FRNG est suffisant à financer la totalité du BFR) durant la période d'étude.

L'analyse par les ratios nous a montré que la structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia est solide, rentable, et autonome financièrement, ce que lui permet de faire face à ses engagement à court terme, malgré qu'elle a des problèmes au niveau de sa liquidité générale et immédiate durant l'année 2016, cela revient à la diminution de ses actifs circulants, ses valeurs disponibles, et l'augmentation de ses dettes à court terme.

On constate que le ratio crédit fournisseur est supérieur au ratio crédit client, ce qui constitue un indice d'une bonne gestion des délais créances et dettes.

Les rentabilités financière, économique et commerciale, sont positives durant les trois années d'analyse, ce qui montre que la rentabilité financière de l'entreprise (EPB) est satisfaisante et explique la stabilité de l'activité de cette dernière.

Alors que l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise nous permet de constater que l'entreprise (EPB) est performante et arrive à dégager une capacité d'autofinancement importante pendant les trois années, et qui sera destinée à financer des nouveaux investissements, de rembourser des emprunts et de rémunérer les actionnaires.

L'analyse des indicateurs de la performance de l'entreprise montre qu'elle est performante, mais elle est en baisse d'une année à une autre, cette baisse revient à la diminution du résultat d'exploitation et du résultat net, ainsi que l'augmentation de chiffres d'affaires et de ses capitaux investis.

Face aux problèmes constatés au sein de l'entreprise « EPB », nous avons quelques recommandations à préconiser à fin d'améliorer d'avantage la performance financière de l'entreprise EPB :

- Renouveler les anciens équipements de l'entreprise par des équipements modernes, qui permettent de réduire ses charges et d'améliorer ses prestation et services
- Prendre en considération l'analyse financière comme instrument indispensable pour l'étude de la santé financière de l'entreprise et son évolution.

A partir du résultat de ce travail nous avons confirmé les deux hypothèses de départ en affirmant que l'entreprise EPB est rentable, solvable, et performante, et arrive à maintenir pendant ses trois années un équilibre financier très appréciable.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ✚ Albertini de Jean-Marie et Silem A, « lexique d'économie », 8^{ème} Édition Dalloz.
- ✚ Anne Nippert. « Finance d'entreprise ». 6^{ème} Édition Gualino, Paris 2008.
- ✚ Beatrice et Francis Grandguillot, « analyse financier », 6^{ème} Edition, Galima, Paris 2002.
- ✚ Berk.J, Demarzo.P, finance d'entreprise, édition Pearson Education France, Paris 2008.
- ✚ Béatrice meunier-Rocher, « le diagnostic financier », Édition d'organisation, France 2001.
- ✚ Brigitte Doraiath. « Contrôle de gestion » 4^{ème} édition Dunod, Paris 2005.
- ✚ Béatrice et Francis Grandguillot, « L'essentiel de l'Analyse financière », 12^{ème} Edition, Gualino, Paris 2014.
- ✚ Bhimani Alnoor et Al. « Contrôle de gestion et gestion budgétaire », Édition Pearson, France Paris 2006.
- ✚ Christophe Thibierge, « analyse financier », Edition, librairie Vuibert, Paris 2005
- ✚ Conso, Hemici .f « gestion financier de l'entreprise », Edition Dunod, Paris 1999.
- ✚ Dov Ogien, gestion financier de l'entreprise, Edition, Dunod, Paris 2008
- ✚ Delahaye. J et F, finance d'entreprise, 2^{ème} Edition, Dunod, Paris, 2009.
- ✚ Erics Tephny, Gestion financière, 2^{ème} Edition, Economica, Paris 2000
- ✚ Elie Cohen, « analyse financier et développement financier », édition EDICEF, Paris 1997.
- ✚ Elie Cohen, « gestion de l'entreprise et développement financier », édition EDICEF, Paris 1997.
- ✚ Georges Legros. « Mini manuel de finance d'entreprise », Édition Dunod, Paris 2010.

- ✚ HERVE RAVILY, et VANESSA SERRE, « Principes d'analyse financière », Edition hachette, Paris 2009.
- ✚ J.Barreau, J et F.Delahaye, « Gestion financière manuel et applications », 15^{ème} Edition, Dunod, Paris, 2006.
- ✚ Jean-Louis Amelon. « L'essentiel à connaître en gestion financier ». 3^{ème} Édition maxima, Paris 2002.
- ✚ Khemici chiha, « Finance d'entreprise », Edition Houma, Alger 2009.

- ✚ Luc-Bernet rollande, « Pratique et analyse financières », 2^{ème} Edition, Dunod, Paris 2015
- ✚ Maéso. R, Philipps. A, et Raulet. Ch., comptabilité financière, 9^{ème}, Edition, dunod, 2003.
- ✚ Murie Yves Fet Nicole P, « management et contrôle de gestion », 5^{ème} edition Foucher, Paul Bert Malakoff, 2012.
- ✚ Philippe Reaimbourg. « Gestion financière », 4^{ème} edition Bréal, paris 2007.
- ✚ Pierre Ramage, « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris 2001
- ✚ Serge Evraet, « Analyse et diagnostique financier : méthodes et cas », Edition eyrolles, Paris 1992
- ✚ Tournier Jean Claude « évaluation d'entreprise », 3^{ème} edition d'organisation, 2002.
- ✚ Virginie G .Léopold G ET Marie-Odile S, « performance, efficacité, efficience » Edition CREDOC, 2012.

Mémoire

- ✚ M^{elle} Tebani. n. Ouadefel.N. Mémoire « le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise » 2015_2016.

Reuves et articles

- ✚ JO N° 19 du 25/03/2009/ « portant le système comptable financière ».

Site web

www.memoireonline.com

www.portdebejaia.dz.

Annexes

COMPTES DE RESULTAT
(Par Nature)
Arrêté au : 31/12/2014

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		4 946 840 315,66	4 755 464 854,55
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation		5 283 816,00	
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		4 952 124 131,66	4 755 464 854,55
Achats consommés		-170 611 591,27	-155 892 326,58
Services extérieurs et autres consommations		-385 781 819,00	-328 472 088,86
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-556 393 410,27	-484 364 415,44
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		4 395 730 721,39	4 271 100 439,11
Charges de personnel		-2 041 201 422,92	-1 817 833 526,35
Impôts, taxes et versements assimilés		-125 538 722,37	-138 480 029,20
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		2 228 990 576,10	2 314 786 883,56
Autres produits opérationnels		48 284 251,55	159 760 320,16
Autres charges opérationnelles		-3 118 344,03	-18 618 917,18
Dotations aux amortissements et aux provisions		-685 273 033,40	-677 365 312,49
Reprise sur pertes de valeur et provisions		2 160 095,32	30 053 798,70
V. RESULTAT OPERATIONNEL		1 591 043 545,54	1 808 616 772,75
Produits financiers		649 565 192,73	287 269 310,59
Charges financières		-24 553 358,65	-34 065 239,11
VI. RESULTAT FINANCIER		625 011 834,08	253 204 071,48
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		2 216 055 379,62	2 061 820 844,23
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-411 742 708,00	-497 815 553,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		14 738 847,64	47 987 209,75
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		5 652 133 671,26	5 232 548 284,00
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-3 833 082 152,00	-3 620 555 783,02
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		1 819 051 519,26	1 611 992 500,98
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1 819 051 519,26	1 611 992 500,98
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE
(Méthode directe)
Arrêté au : 31/12/2014

Intitulé	Exercice	Exercice Précédent
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :		
Encaissements reçus des clients.	5 374 922 203,75	5 234 200 619,83
Autres encaissements.	184 511 351,91	122 372 529,16
Accréditifs, provisions	-793 570 508,15	-4 201 446,57
Accréditifs, restitution des provisions	405 076 480,76	18 512 879,80
Sommes versées aux fournisseurs.	-619 949 306,07	-563 507 590,61
Sommes versées aux personnels.	-1 288 688 405,18	-1 139 515 333,56
Sommes versées pour frais de missions	-6 519 063,05	-6 438 242,10
Sommes versées aux œuvres sociales	-110 219 821,21	-113 470 113,94
sommes versées aux organismes sociaux	-559 871 975,67	-491 825 834,15
Intérêts et autres frais financiers payés.	-69 871 649,82	-58 534 187,76
Impôts sur résultats payés.	-471 198 641,00	-581 475 961,00
Autres impôts et taxes.	-517 142 494,08	-679 023 625,72
Sommes versées aux filiales	-53 898 117,26	-16 586 579,36
Autres dépenses	-28 354 647,77	-19 519 888,15
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires	1 445 225 407,16	1 700 987 225,87
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)		
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)	1 445 225 407,16	1 700 987 225,87
Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :		
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.	-3 346 976 260,33	-760 689 175,49
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		1 333 380,00
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.	-885 000 000,00	-500 000 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.		
Intérêts encaissés sur placements financiers.	83 550 000,00	66 050 000,00
Dividendes et quote-part de résultats reçus.	553 349 440,00	218 219 440,00
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)	-3 595 076 820,33	-975 086 355,49
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :		
Encaissement suite à l'émission d'actions.		
Dividendes et autres distributions effectués.	-101 620 643,50	-400 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts.	1 622 895 437,41	67 256 510,20
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.	-150 780 056,60	-150 780 056,60
Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)	1 370 494 737,31	-483 523 546,40
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.	1 219,01	27 267,86
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	-779 355 456,85	242 404 591,84
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	2 434 693 127,36	2 192 288 535,52
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	1 655 337 670,51	2 434 693 127,36
Variation de trésorerie de la période	-779 355 456,85	242 404 591,84

BILAN ACTIF

Arrêté au : 31/12/2014

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		3 135 832,00	2 567 735,48	568 096,52	694 000,02
Immobilisations corporelles		8 051 897 253,73	4 043 660 295,56	4 008 236 958,17	3 854 227 228,80
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		718 307 030,26	466 045 774,25	252 261 256,01	253 232 632,11
Autres immobilisations corporelles		7 124 945 423,47	3 566 015 348,01	3 558 930 075,46	3 399 731 088,79
Immobilisations en concession		139 204 000,00	11 599 173,30	127 604 826,70	131 822 707,90
Immobilisations en cours		3 141 815 884,37		3 141 815 884,37	335 486 705,35
Immobilisations financières		5 351 419 081,92	320 950 000,00	5 030 469 081,92	4 186 846 935,02
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		1 950 632 128,72	320 950 000,00	1 629 682 128,72	1 586 059 981,82
Autres titres immobilisés		3 400 000 000,00		3 400 000 000,00	2 600 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		786 953,20		786 953,20	786 953,20
Impôts différés actif		226 881 134,68		226 881 134,68	212 142 287,04
TOTAL ACTIF NON COURANT		16 775 149 186,70	4 367 178 031,04	12 407 971 155,66	8 589 397 156,23
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		182 925 415,87		182 925 415,87	177 329 334,17
Créances et emplois assimilés		864 570 097,05	84 799 171,32	779 770 925,73	669 920 451,79
Clients		479 190 728,77	84 799 171,32	394 391 557,45	365 678 178,34
Autres débiteurs		227 326 192,60		227 326 192,60	268 928 402,29
Impôts et assimilés		158 053 175,68		158 053 175,68	35 313 871,16
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		2 327 995 895,28		2 327 995 895,28	2 700 222 357,58
Placements et autres actifs financiers courants		7 132 160,00		7 132 160,00	5 985 920,00
Trésorerie		2 320 863 735,28		2 320 863 735,28	2 694 236 437,58
Total actif courant		3 375 491 408,20	84 799 171,32	3 290 692 236,88	3 547 472 143,54
TOTAL GENERAL ACTIF		20 150 640 594,90	4 451 977 202,36	15 698 663 392,54	12 136 869 299,77

BILAN PASSIF
 Arrêté au : 31/12/2014

Libellé	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis	3 500 000 000,00	1 700 000 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)	5 928 573 149,91	6 430 013 741,45
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)	1 819 051 519,26	1 611 992 500,98
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL CAPITAUX PROPRES I	11 247 624 669,17	9 742 006 242,43
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	1 959 310 688,42	486 317 164,11
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance	1 216 701 186,88	1 102 090 585,32
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II	3 176 011 875,30	1 588 407 749,43
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	639 122 465,02	148 040 271,68
Impôts	79 828 963,78	127 811 394,51
Autres dettes courantes	556 075 419,27	530 603 641,72
Trésorerie passif		
TOTAL PASSIFS COURANTS III	1 275 026 848,07	806 455 307,91
TOTAL GENERAL PASSIF	15 698 663 392,54	12 136 869 299,77
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés		

ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

Arrêté au : 31/12/2014

Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre 2012	<u>1 700 000 000,00</u>				<u>7 013 719 791,59</u>
Changement de méthode comptable					
Correction d'erreurs significatives					
Réévaluation des immobilisations					
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat					
Dividendes payés					-400 000 000,00
Autres distributions					-183 706 050,14
Augmentation de capital					
Résultat net de l'exercice					1 611 992 500,98
Solde au 31 décembre 2013	<u>1 700 000 000,00</u>				<u>8 042 006 242,43</u>
Changement de méthode comptable					
Correction d'erreurs significatives					
Réévaluation des immobilisations					
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat					
Dividendes payés					-100 000 000,00
Autres distributions					-213 433 092,52
Augmentation de capital	1 800 000 000,00				-1 800 000 000,00
Résultat net de l'exercice					1 819 051 519,26
Solde au 31 décembre 2014	<u>3 500 000 000,00</u>				<u>7 747 624 669,17</u>

COMPTES DE RESULTAT
(Par Nature)
Arrêté au : 31/12/2015

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires		5 412 581 269,30	4 946 840 315,66
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			5 283 816,00
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 412 581 269,30	4 952 124 131,66
Achats consommés		-155 053 172,05	-170 611 591,27
Services extérieurs et autres consommations		-359 435 485,49	-385 781 819,00
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-514 488 657,54	-556 393 410,27
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		4 898 092 611,76	4 395 730 721,39
Charges de personnel		-2 374 221 845,29	-2 041 201 422,92
Impôts, taxes et versements assimilés		-134 107 526,70	-125 538 722,37
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		2 389 763 239,77	2 228 990 576,10
Autres produits opérationnels		93 701 214,79	48 284 251,55
Autres charges opérationnelles		-2 164 108,25	-3 118 344,03
Dotations aux amortissements et aux provisions		-1 093 732 081,06	-685 273 033,40
Reprise sur pertes de valeur et provisions		114 760 300,80	2 160 095,32
V. RESULTAT OPERATIONNEL		1 502 328 566,05	1 591 043 545,54
Produits financiers		738 661 401,71	649 565 192,73
Charges financières		-19 386 914,45	-24 553 358,65
VI. RESULTAT FINANCIER		719 274 487,26	625 011 834,08
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		2 221 603 053,31	2 216 055 379,62
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-459 320 330,00	-411 742 708,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		103 214 071,97	14 738 847,64
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 359 704 186,60	5 652 133 671,26
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-4 494 207 391,32	-3 833 082 152,00
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		1 865 496 795,28	1 819 051 519,26
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1 865 496 795,28	1 819 051 519,26
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE
(Méthode directe)
Arrêté au : 31/12/2015

Intitulé	Exercice	Exercice Précédent
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :		
Encaissements reçus des clients.	5 647 277 458,67	5 374 922 203,75
Autres encaissements.	336 360 971,74	184 511 351,91
Accréditifs, provisions	-231 293 068,07	-793 570 508,15
Accréditifs, restitution des provisions	548 127 855,94	405 076 480,76
Sommes versées aux fournisseurs.	-577 294 273,72	-619 949 306,07
Sommes versées aux personnels.	-1 372 870 673,72	-1 288 688 405,18
Sommes versées pour frais de missions	-10 586 416,60	-6 519 063,05
Sommes versées aux œuvres sociales	-178 052 057,75	-110 219 821,21
sommes versées aux organismes sociaux	-645 147 660,54	-559 871 975,67
Intérêts et autres frais financiers payés.	-38 957 739,55	-69 871 649,82
Impôts sur résultats payés.	-370 568 436,00	-471 198 641,00
Autres impôts et taxes.	-544 749 329,18	-517 142 494,08
Sommes versées aux filiales	-25 344 508,29	-53 898 117,26
Autres dépenses	-33 664 470,23	-28 354 647,77
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires	2 503 237 652,70	1 445 225 407,16
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)		
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)	2 503 237 652,70	1 445 225 407,16
Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :		
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.	-2 646 695 717,64	-3 346 976 260,33
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.	6 000 000,00	
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.	-1 027 000 000,00	-885 000 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.	410 000 000,00	
Intérêts encaissés sur placements financiers.	111 550 000,00	83 550 000,00
Dividendes et quote-part de résultats reçus.	617 100 000,00	553 349 440,00
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)	-2 529 045 717,64	-3 595 076 820,33
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :		
Encaissement suite à l'émission d'actions.		
Dividendes et autres distributions effectués.	-361 336 500,00	-101 620 643,50
Encaissements provenant d'emprunts.	768 967 142,50	1 622 895 437,41
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.	-150 780 056,60	-150 780 056,60
Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)	256 850 585,90	1 370 494 737,31
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.	84 942,63	1 219,01
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	231 127 463,59	-779 355 456,85
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	1 655 337 670,51	2 434 693 127,36
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	1 886 465 134,10	1 655 337 670,51
Variation de trésorerie de la période	231 127 463,59	-779 355 456,85

BILAN ACTIF

Arrêté au : 31/12/2015

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles		8 015 242,00	3 549 602,08	4 465 639,92	568 096,52
Immobilisations corporelles		10 123 884 326,18	4 776 073 213,00	5 347 811 113,18	4 008 236 958,17
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		724 228 306,67	491 654 688,22	232 573 618,45	252 261 256,01
Autres immobilisations corporelles		9 191 011 219,51	4 268 601 470,28	4 922 409 749,23	3 558 930 075,46
Immobilisations en concession		139 204 000,00	15 817 054,50	123 386 945,50	127 604 826,70
Immobilisations en cours		3 259 852 862,84		3 259 852 862,84	3 141 815 884,37
Immobilisations financières		5 920 120 173,05	320 950 000,00	5 599 170 173,05	5 030 469 081,92
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		1 919 333 219,85	320 950 000,00	1 598 383 219,85	1 629 682 128,72
Autres titres immobilisés		4 000 000 000,00		4 000 000 000,00	3 400 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		786 953,20		786 953,20	786 953,20
Impôts différés actif		330 095 206,65		330 095 206,65	226 881 134,68
TOTAL ACTIF NON COURANT		19 641 967 810,72	5 100 572 815,08	14 541 394 995,64	12 407 971 155,66
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours		209 256 227,41	9 703 906,02	199 552 321,39	182 925 415,87
Créances et emplois assimilés		733 490 392,65	55 428 837,22	678 061 555,43	779 770 925,73
Clients		650 157 628,55	55 428 837,22	594 728 791,33	394 391 557,45
Autres débiteurs		74 458 152,51		74 458 152,51	227 326 192,60
Impôts et assimilés		8 874 611,59		8 874 611,59	158 053 175,68
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés		2 358 879 378,25		2 358 879 378,25	2 327 995 895,28
Placements et autres actifs financiers courants		8 151 040,00		8 151 040,00	7 132 160,00
Trésorerie		2 350 728 338,25		2 350 728 338,25	2 320 863 735,28
Total actif courant		3 301 625 998,31	65 132 743,24	3 236 493 255,07	3 290 692 236,88
TOTAL GENERAL ACTIF		22 943 593 809,03	5 165 705 558,32	17 777 888 250,71	15 698 663 392,54

BILAN PASSIF
 Arrêté au : 31/12/2015

Libellé	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis	3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)	7 151 156 514,56	5 928 573 149,91
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)	1 865 496 795,28	1 819 051 519,26
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL CAPITAUX PROPRES I	12 516 653 309,84	11 247 624 669,17
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	2 575 508 774,32	1 959 310 688,42
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance	1 312 222 675,22	1 216 701 186,88
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II	3 887 731 449,54	3 176 011 875,30
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	550 479 285,67	639 122 465,02
Impôts	172 618 743,45	79 828 963,78
Autres dettes courantes	650 405 462,21	556 075 419,27
Trésorerie passif		
TOTAL PASSIFS COURANTS III	1 373 503 491,33	1 275 026 848,07
TOTAL GENERAL PASSIF	17 777 888 250,71	15 698 663 392,54
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés		

ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

Arrêté au : 31/12/2015

Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre 2013	<u>1 700 000 000,00</u>				<u>8 042 006 242,43</u>
Changement de méthode comptable					
Correction d'erreurs significatives					
Réévaluation des immobilisations					
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat					
Dividendes payés					-100 000 000,00
Autres distributions					-213 433 092,52
Augmentation de capital	1 800 000 000,00				-1 800 000 000,00
Résultat net de l'exercice					1 819 051 519,26
Solde au 31 décembre 2014	<u>3 500 000 000,00</u>				<u>7 747 624 669,17</u>
Changement de méthode comptable					
Correction d'erreurs significatives					
Réévaluation des immobilisations					
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat					
Dividendes payés					-360 000 000,00
Autres distributions					-236 468 154,61
Augmentation de capital					
Résultat net de l'exercice					1 865 496 795,28
Solde au 31 décembre 2015	<u>3 500 000 000,00</u>				<u>9 016 653 309,84</u>

COMPTES DE RESULTAT
(Par Nature)
Arrêté au : 31/12/2016

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
Chiffre d'affaires	10	5 542 302 311,60	5 412 581 269,30
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation		400 000,00	
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE	10	5 542 702 311,60	5 412 581 269,30
Achats consommés		-181 441 655,11	-155 053 172,05
Services extérieurs et autres consommations		-335 835 693,71	-359 435 485,49
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-517 277 348,82	-514 488 657,54
III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		5 025 424 962,78	4 898 092 611,76
Charges de personnel	10	-2 523 575 737,86	-2 374 221 845,29
Impôts, taxes et versements assimilés	10	-119 827 354,40	-134 107 526,70
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	10	2 382 021 870,52	2 389 763 239,77
Autres produits opérationnels		245 360 133,51	93 701 214,79
Autres charges opérationnelles		-7 225 084,33	-2 164 108,25
Dotations aux amortissements et aux provisions		-1 358 251 554,53	-1 093 732 081,06
Reprise sur pertes de valeur et provisions		3 344 660,71	114 760 300,80
V. RESULTAT OPERATIONNEL	11	1 265 250 025,88	1 502 328 566,05
Produits financiers		774 811 060,15	738 661 401,71
Charges financières		-13 202 314,69	-19 386 914,45
VI. RESULTAT FINANCIER	12	761 608 745,46	719 274 487,26
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		2 026 858 771,34	2 221 603 053,31
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	13	-403 730 639,47	-459 320 330,00
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		77 790 850,24	103 214 071,97
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 566 218 165,97	6 359 704 186,60
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-4 865 299 183,86	-4 494 207 391,32
VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		1 700 918 982,11	1 865 496 795,28
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1 700 918 982,11	1 865 496 795,28
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE
(Méthode directe)
Arrêté au : 31/12/2016

Intitulé	Note	Exercice	Exercice Précédent
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :	14		
Encaissements reçus des clients.		6 115 914 956,29	5 647 277 458,67
Autres encaissements.		410 920 817,17	336 360 971,74
Accréditifs, provisions		-502 476 926,08	-231 293 068,07
Accréditifs, restitution des provisions		295 327 949,67	548 127 855,94
Sommes versées aux fournisseurs.		-584 541 729,55	-577 294 273,72
Sommes versées aux personnels.		-1 724 917 876,95	-1 372 870 673,72
Sommes versées pour frais de missions		-4 964 682,15	-10 586 416,60
Sommes versées aux œuvres sociales		-174 575 650,77	-178 052 057,75
sommes versées aux organismes sociaux		-697 808 071,59	-645 147 660,54
Intérêts et autres frais financiers payés.		-17 711 573,03	-38 957 739,55
Impôts sur résultats payés.		-568 882 085,00	-370 568 436,00
Autres impôts et taxes.		-664 066 603,45	-544 749 329,18
Sommes versées aux filiales		-235 268 964,70	-25 344 508,29
Autres dépenses		-41 991 386,14	-33 664 470,23
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires	14	1 604 958 173,72	2 503 237 652,70
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)	14	1 604 958 173,72	2 503 237 652,70
Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :	14		
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		-3 101 796 488,92	-2 646 695 717,64
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		14 545 832,75	6 000 000,00
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.		-980 000 000,00	-1 027 000 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.		180 000 000,00	410 000 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers.		129 420 277,77	111 550 000,00
Dividendes et quote-part de résultats reçus.		609 659 440,00	617 100 000,00
Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)	14	-3 148 170 938,40	-2 529 045 717,64
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :	14		
Encaissement suite à l'émission d'actions.			
Dividendes et autres distributions effectués.		-500 000 000,00	-361 336 500,00
Encaissements provenant d'emprunts.		915 524 635,37	768 967 142,50
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.		-150 780 056,60	-150 780 056,60
Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)	14	264 744 578,77	256 850 585,90
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.		-13 752,64	84 942,63
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	14	-1 278 481 938,55	231 127 463,59
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		1 886 465 134,10	1 655 337 670,51
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	14	607 983 195,55	1 886 465 134,10
Variation de trésorerie de la période	14	-1 278 481 938,55	231 127 463,59

BILAN ACTIF

Arrêté au : 31/12/2016

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
Immobilisations incorporelles	02	13 541 078,00	6 153 965,22	7 387 112,78	4 465 639,92
Immobilisations corporelles	03	12 034 244 833,00	5 406 519 041,29	6 627 725 791,71	5 347 811 113,18
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		809 852 401,77	520 950 258,16	288 902 143,61	232 573 618,45
Autres immobilisations corporelles		11 015 747 631,23	4 865 533 847,43	6 150 213 783,80	4 922 409 749,23
Immobilisations en concession		139 204 000,00	20 034 935,70	119 169 064,30	123 386 945,50
Immobilisations en cours	03	3 999 091 318,48		3 999 091 318,48	3 259 852 862,84
Immobilisations financières	06	6 682 999 001,53	450 076 825,90	6 232 922 175,63	5 599 170 173,05
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		1 868 212 048,33	450 076 825,90	1 418 135 222,43	1 598 383 219,85
Autres titres immobilisés		4 800 000 000,00		4 800 000 000,00	4 000 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		14 786 953,20		14 786 953,20	786 953,20
Impôts différés actif		407 886 056,89		407 886 056,89	330 095 206,65
TOTAL ACTIF NON COURANT		23 137 762 287,90	5 862 749 832,41	17 275 012 455,49	14 541 394 995,64
ACTIFS COURANTS					
Stocks et encours	05	229 736 598,58	9 037 621,39	220 698 977,19	199 552 321,39
Créances et emplois assimilés	06	871 740 376,21	70 447 497,39	801 292 878,82	678 061 555,43
Clients		684 254 058,37	70 447 497,39	613 806 560,98	594 728 791,33
Autres débiteurs		70 784 192,77		70 784 192,77	74 458 152,51
Impôts et assimilés		116 702 125,07		116 702 125,07	8 874 611,59
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés	06	1 231 295 632,37		1 231 295 632,37	2 358 879 378,25
Placements et autres actifs financiers courants		7 641 600,00		7 641 600,00	8 151 040,00
Trésorerie		1 223 654 032,37		1 223 654 032,37	2 350 728 338,25
Total actif courant		2 332 772 607,16	79 485 118,78	2 253 287 488,38	3 236 493 255,07
TOTAL GENERAL ACTIF		25 470 534 895,06	5 942 234 951,19	19 528 299 943,87	17 777 888 250,71

BILAN PASSIF

Arrêté au : 31/12/2016

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES	08		
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		8 233 578 309,84	7 151 156 514,56
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		1 700 918 982,11	1 865 496 795,28
Autres capitaux propres - Report à nouveau -			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I	08	13 434 497 291,95	12 516 653 309,84
PASSIFS NON COURANTS	06		
Emprunts et dettes financières		3 271 725 640,04	2 575 508 774,32
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		1 362 474 752,32	1 312 222 675,22
TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II	06	4 634 200 392,36	3 887 731 449,54
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		650 069 731,66	550 479 285,67
Impôts		81 252 046,47	172 618 743,45
Autres dettes courantes		728 280 481,43	650 405 462,21
Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III	06	1 459 602 259,56	1 373 503 491,33
TOTAL GENERAL PASSIF		19 528 299 943,87	17 777 888 250,71
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

ETAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

Arrêté au : 31/12/2016

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre 2014	08	3 500 000 000,00				7 747 624 669,17
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat						
Dividendes payés						-360 000 000,00
Autres distributions						-236 468 154,61
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						1 865 496 795,28
Solde au 31 décembre 2015	08	3 500 000 000,00				9 016 653 309,84
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat						
Dividendes payés						-500 000 000,00
Autres distributions						-283 075 000,00
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						1 700 918 982,11
Solde au 31 décembre 2016	08	3 500 000 000,00				9 934 497 291,95

Table des matières

La liste d'abréviation

La liste des tableaux

La liste des schémas et des figures

Introduction générale..... 1

Introduction.....3

Chapitre I : généralité sur la rentabilité et la performance financière d'une entreprise

.....3

Section 01 : L'analyse financière.....3

1.1. Historique de l'analyse financière.....4

1.2. Définitions de l'analyse financière.....4

1.3. Rôles et objectifs de l'analyse financière.....4

1.3.1. Le rôle de l'analyse financière.....4

1.3.2. Les objectifs de l'analyse financière.....5

1.4. Utilisateurs de l'analyse financière.....5

1.5. Sources d'informations de l'analyse financière.....6

1.5.1. Le Bilan comptable.....6

A. Présentations condensée du bilan..... 6

B. Explication relative à certain poste du bilan.....7

1.5.2. Le tableau des Comptes des résultats..... 12

1.5.3. Les annexe..... 13

Section 02 : Elaboration du bilan financier..... 14

2.1. Définitions et rôle du bilan financier..... 14

2.2. Structure du bilan financier..... 15

2.2.1. Les grandes masses et les retraitements..... 15

A. Les grandes masses..... 15

B. Les retraitements.....	16
2.2.2. Présentation du bilan financier après retraitement	16
Section 03 : Rentabilité et performance financière d'une entreprise.....	18
3.1. La rentabilité financière de l'entreprise	18
3.1.1. Définitions de la rentabilité financière de l'entreprise.....	18
3.1.2. Les composantes de la rentabilité.....	19
3.1.3. Typologies de la rentabilité.....	20
A. La rentabilité économique	20
B. La rentabilité financière.....	21
C. La rentabilité commerciale.....	21
3.1.4. L'effet de levier.....	22
3.2. La performance financière de l'entreprise.....	23
3.2.1. Définition et critères	23
3.2.2. Les caractéristique de la performance financière.....	24
3.2.3. Les indicateurs de la performance financière.....	24
Conclusion.....	26
Chapitre II : les processus d'analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise.....	27
Introduction.....	27
Section 01 : Les méthodes de l'analyse de la structure financière d'une entreprise.....	27
1.1. L'analyse par les indicateurs d'équilibre financier.....	27
1.1.1. Le fond de roulement net global.....	27
A. Définition et calcul de fonds de roulement net global.....	27
B. Interprétation du fonds de roulement.....	29
C. Les typologies du fonds de roulement.....	30
1.1.2. Le Besoin en fonds de roulement (BRF).....	32
A. Définition et calcul de besoin en fonds de roulement.....	32

B. Interprétation de besoin en fonds de roulement.....	32
C. Typologie de besoins en fonds de roulement.....	33
1.1.3. La trésorerie (TR).....	34
A. Définition de la trésorerie.....	34
B. Les différentes méthodes de calcul de la trésorerie.....	34
C. Interprétation de la situation de trésorerie.....	35
1.2. L'analyse Par Ratios.....	36
1.2.1. Définition et utilité des ratios.....	36
1.2.2. Typologies des ratios.....	36
A. Ratio d'équilibre financier et de liquidité.....	36
B. Ratio d'endettement.....	38
C. Ratio de gestion.....	39
D. Ratio de rentabilité.....	41
Section 02 :L'analyse de l'activité et de la performance d'une entreprise.....	42
2.1. Les soldes intermédiaires de gestion.....	42
2.1.1. Définition de soldes intermédiaires de gestion.....	42
2.1.2. L'objectif des soldes intermédiaires de gestion.....	42
2.1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion.....	43
2.1.3.1. Les indicateurs d'analyse du résultat d'exploitation.....	43
2.2. La capacité d'autofinancement.....	47
2.2.1. Définition et rôle de la capacité d'autofinancement.....	48
2.2.2. Calcul de la capacité d'autofinancement.....	48
2.3. L'autofinancement.....	50
2.3.1. Définition.....	50
2.3.2. Typologies de l'autofinancement.....	51
2.3.2.1. L'autofinancement brut (AFB).....	51
2.3.2.2. L'autofinancement net (AFN).....	51

Section 03 : Analyse dynamique de la situation financière	52
3.1. Le tableau de financement.....	52
3.1.1. Définition du tableau de financement.....	52
3.1.2. Intérêts et limites du tableau de financement.....	52
A. Intérêts du tableau de financement.....	52
B. Limites du tableau de financement.....	53
3.1.3. Construction du tableau de financement.....	54
3.2. Les tableaux des flux de trésorerie.....	58
3.2.1. Définition et objectif du tableau des flux de trésorerie.....	58
3.2.2. La structure de tableau de flux de trésorerie.....	59
Conclusion	61
Chapitre III : Etude de la rentabilité financière de l'entreprise EPB	62
Introduction	62
Section 01 : présentation de l'organisme d'accueil	62
1.1. Historique de l'Entreprise Portuaire de Bejaia.....	62
1.2. Implantation géographique du port de Bejaia.....	63
1.3. Missions, activités et ressources de l'EPB.....	64
1.3.1. Les missions de l'EPB.....	64
1.3.2. Les activités de l'EPB.....	64
1.3.3. Les ressources de l'EPB.....	65
1.4. Présentation organique de l'EPB.....	65
Section 02 : L'analyse de la structure financière de l'entreprise	70
2.1. Elaboration du bilan financier.....	70
2.1.1. Le Bilan financier.....	71
2.1.2. Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers.....	75
2.2. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre.....	76
2.2.1. Calcul de fond de roulement net global (FRNG).....	77

2.2.2. Le besoin en fond de roulement BFR.....	79
2.2.3. La trésorerie (TR).....	80
2.2.4. L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier.....	81
2.3. L'analyse par la méthode des ratios.....	82
2.3.1 Ratios d'équilibre financier et de liquidité.....	82
2.3.2. Ratios de l'endettement.....	87
2.3.3. Ratio de gestion.....	89
2.3.4 Ratio de rentabilité.....	92
2.3.5. L'effet de levier financière.....	94
2.4. L'analyse de l'activité et de la performance financière de l'entreprise l'EPB...97	
2.4.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	97
2.4.2. La Capacité d'autofinancement.....	101
2.4.3. L'analyse d'autofinancement de l'entreprise EPB.....	102
2.4.4. Calcul des indicateurs de la performance financière.....	103
2.5. Présentation du Tableau des flux de trésorerie liée à l'activité de l'EBP.....	105
Conclusion.....	108
Conclusion générale.....	109
Références bibliographiques.	
Annexes.	

Résumé

L'analyse financière est un outil d'analyse permettant de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, sa rentabilité et sa performance, en utilisant les différentes méthodes tels que : l'analyse statique de la structure financière à base du bilan comptable, et qui nous permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise (FRNG , BFR et TR), l'analyse de l'activité et de la performance, qui nous permet de porter un jugement sur la situation économique (SIG, CAF et l'autofinancement), et l'analyse dynamique ,qui nous aide à comprendre l'évolution de la situation financière de l'entreprise sur une période bien déterminée.

La recherche documentaire bibliographique et le stage pratique au sein de l'entreprise portuaire de Bejaia, nous ont permis d'étudier la rentabilité financière de l'EPB à travers les différentes méthodes d'analyse, à travers cette analyse on a conclu que l'entreprise portuaire de Bejaia est équilibrée financièrement, avec un degré rentabilité et de performance très acceptable.

Les mots clés : Analyse financière, rentabilité, performance, structure financière

Summary

The financial analysis is a tool of analysis that allows us to pass judgement about the financial situation of the company, its profitability, and its performance, by using different methods such as: Static analysis of the financial structure based on the accountant bankruptcy that allows us to estimate the financial equilibrium of the company (FRNG, BFR and TR), the analysis of activity and performance, that allows us to pass judgement about the the economic situation(SIG, CAF and autofinancing), and the dynamic analysis that helps us to understand the evolution of the financial situation of the company in a very determined period.

The documentary bibliographic research and the practical training within the port company in Bejaia, allowed us to study the financial profitability of the EPB by the different methods of analysis. Through this analysis, we have concluded that the port company of Bejaia is balanced financially, with a very acceptable degree of profitability and performance.

Key words: financial analysis, profitability, performance, financial structure.